

# La grande famille

## *Catéchèse des adolescents*

« Plus je me sens responsable d'autrui et de son progrès,  
plus je cherche et j'invente des moyens pour le faire réussir,  
plus je travaille à articuler le savoir à lui enseigner sur ses projets  
propres, plus j'invente des moyens pour donner sens  
aux apprentissages, plus je lui communique la conviction du possible  
et l'engage dans une dynamique féconde. »

Philippe Meirieu  
*Le choix d'éduquer. Ethique et pédagogie.*  
ESF éditeur 1999.

« Tu n'obtiendras rien par la contrainte.  
Tu pourras à la rigueur les contraindre à l'immobilité et au silence  
et, ce résultat durement acquis, tu seras bien avancé. »

Fernand Deligny  
*Graine de crapule*  
Edition du Scarabée 1960.



# *Catéchèse des adolescents*

## *Guide des animateurs*

### Sommaire

---

Introduction .....	.Ados pages 4 à 9
1. Faire connaissance .....	.Ados pages 10 à 11
2. Le culte et sa liturgie, un dialogue entre Dieu et nous .....	.Ados pages 12 à 13
3. Racisme, violence, guerres... En tant que chrétien, que peut-on faire ? ..	.Ados pages 14 à 16
4. Vivre en cohérence avec ses convictions ? .....	.Ados pages 17 à 20
5. Quelle place pour la lecture de la Bible ? .....	.Ados pages 21 à 25
6. Témoigner de sa foi par l'art ? .....	.Ados pages 26 à 29
7. Quelle place pour le service dans ma vie ? .....	.Ados pages 30 à 32
8. Préparer le culte des « confirmations » .....	.Ados pages 33 à 38
Uniquement sur CD-Rom	
Annexes .....	.Ados pages 39 à 118

# Introduction

## L'intention

- ▶ Aborder des thèmes « existentiels » tout en enrichissant sa culture générale. Coluche, l'Abbé Pierre et Mère Thérèse ne sont pas les seuls à avoir marqué notre histoire ou éclairé notre quotidien !
- ▶ S'approprier une question (exemple : Est-il possible de vivre en cohérence avec ses convictions, qu'elles soient chrétiennes ou non ?). Découvrir à ce propos un ou plusieurs personnages « témoins », lire et discuter quelques textes bibliques en relation avec la vie des témoins et avec la question de départ, prier, débattre.
- ▶ Découvrir que les convictions des chrétiens s'ancrent dans la lecture de la Bible.
- ▶ Inviter les participants à prendre position sur des sujets actuels, au nom de leurs convictions, de leur foi.
- ▶ Permettre à chacun de continuer de se construire ; non pas en voulant être ce que d'autres ont été ; mais en s'appropriant certaines de leurs valeurs et en inventant sa propre façon de vivre ces valeurs.

Les activités proposées dans les pages qui suivent ont été imaginées et expérimentées pour des groupes de 2 à 15 adolescents de 11 à 15 ans.

La trame de découverte des personnages a aussi été utilisée l'année de sa création pour animer un groupe de retraités se réunissant un après-midi par mois.

## La démarche

Quelle que soit la taille du groupe de catéchumènes (de 2 à 20 !), l'idée est de vivre avec eux une catéchèse où chacun, y compris l'animateur, apprend des choses nouvelles, au cours de laquelle chacun peut prendre la parole et participer aux discussions. Pas ou peu de travaux manuels... c'est qu'au KT, on est « grand » ! Pas de grands jeux non plus ou de mises en situations supposant de très grands groupes... Nous supposons que chaque catéchète saura adapter ces idées d'animation aux spécificités d'une assemblée nombreuse.

La réflexion, les prises de positions, les expressions de convictions auront lieu le plus souvent dans le partage, le débat, l'oralité. S'il y a plusieurs

animateurs, il est toujours intéressant, lors d'un temps de parole à peine dirigé, que l'un des animateurs distribue la parole, pose et repose la question ; alors que l'autre note les réponses données par les participants. Cela permet souvent de mieux rebondir. L'animateur peut demander à son collègue de redire tout ce qui a été dit pour relancer la discussion. Cette prise de notes est également utile quand les animateurs font un bilan de leur séance.

Il est aussi intéressant de prendre les discussions en note : l'un des animateurs fait ensuite un compte-rendu dactylographié qui est remis à chaque participant lors de la séance suivante ; ainsi, une trace des débats est conservée dans le cahier-classeur de chacun.

Et les catéchètes ? Que l'on aborde la question de ce que peut faire un chrétien face à la violence, ou celle du temps que consacre chacun à la lecture de la Bible... Participent-ils aux discussions ? Y donnent-ils leur point de vue ? Notre réponse est oui. Oui, car le rôle de ces temps en commun est bien de montrer que chacun, y compris l'adulte, est invité à dire « je... ». Mais, est-ce que cela ne va pas « modéliser » les jeunes, et faire taire toute autre opinion ? C'est un risque en effet. Pour l'éviter, voici quelques principes à respecter :

- ▶ quand on travaille en équipe, aussi souvent que c'est possible et vrai, ne pas hésiter à montrer que tous les adultes n'ont pas le même avis.
- ▶ le catéchète évitera de donner son opinion en dernier, comme si elle était, après le débat pour rire, la juste opinion qui arrive en conclusion. Il ne doit pas non plus donner son opinion en premier !
- ▶ le catéchète devrait toujours dire que sa propre opinion n'est pas vérité universelle, ni même la position officielle de l'Eglise réformée de France.
- ▶ d'une façon générale, nous ne devons pas hésiter à dire que tel ou tel sujet nous pose question.

## Le principe

Que les séances aient lieu de façon hebdomadaire, tous les quinze jours ou un dimanche par mois, le principe est le même pour les adolescents, les jeunes ou les adultes. Un thème, c'est :

- ▶ un ou plusieurs personnages à découvrir (récit de leur vie, film, extraits de livres, jeu de chasse au

trésor sur les moments de leur vie...). Outre la fiche racontant la vie de chacun (qui se trouve dans le matériel pour les adolescents), le catéchète trouvera dans chaque chapitre une bibliographie qui lui permettra d'en savoir plus sur tel ou tel personnage.

- un ou plusieurs textes bibliques éclairant le thème (à lire, à discuter, à mettre en question, à réécrire...).
- un temps de débat-partage sur le thème, qui sera animé et où chacun sera invité à dire « moi, je... ».
- un temps de rencontre avec des « témoins », autres que les catéchètes, si c'est possible.
- un temps de prière, avec l'aide du texte liturgique disponible dans les documents ados.

Pour chaque thème, une ou plusieurs animations de séances sont proposées. Elles ne présentent aucun caractère obligatoire, ce ne sont que des suggestions. A chacun de se les approprier, de faire avec ce qu'il est et selon ce qu'est le groupe autour de lui. La catéchèse a très bien fonctionné dans un groupe où le pasteur a toujours animé en commençant par raconter la vie d'un personnage. Ailleurs, les animations destinées à introduire le thème ont eu beaucoup de succès. Ailleurs encore, les soirées d'un groupe de personnes âgées de 60 ans et plus ont eu pour fil rouge la découverte des personnages....

Dans cet ouvrage, les propositions d'animations sont très détaillées. A l'usage, il est apparu que c'est plus aidant pour tous ; les animateurs créatifs ou expérimentés ne s'en offusqueront pas, et adapteront nos suggestions à leur pratique.

Le contenu de ces pages destinées aux animateurs est toujours structuré de la manière suivante :

- des « objectifs » (pour que tout le monde s'y retrouve, utilisons ce mot, même s'il ne s'agit pas à proprement parler d'objectifs évaluables et mesurables) ;
- une proposition de déroulement de séance ;
- une présentation des textes bibliques choisis et quelques aides pour les travailler.
- une bibliographie.

Dans les fiches destinées aux adolescents, une fiche de réflexion théologique est liée à chaque chapitre. Elle peut être lue avec les jeunes pour amorcer la discussion, elle peut aussi aider les catéchètes à

apporter leur témoignage, à partager leurs convictions sur tel ou tel sujet.

## Des traces individuelles et collectives

### Ce que chacun peut garder

- Des fiches par thèmes sur lesquelles on retrouvera des convictions, un peu de l'histoire des personnages qui ont vécu ces convictions, des textes bibliques, et une expression personnelle. Il est conseillé de donner à chaque participant un classeur A4 et d'acheter une perforuse adaptée, qui restera dans le matériel KT. Si ce système est adopté, acheter un classeur de plus, faire toujours une copie de plus, et constituer un « classeur témoin » de ce que le groupe a fait. Il est surprenant de voir, de temps en temps, un adolescent remettre de l'ordre dans son classeur à l'aide du classeur-témoin.
- Des signets pour sa Bible ou pour servir de marque-page, décorés avec la photo du personnage, un dessin, ou encore des photos découpées dans des magazines et un élément retenu par le participant à propos du thème. La fabrication de ces signets n'est pas obligatoire, elle ne sera pas évoquée à chaque séance. Elle peut être une activité détente lors d'un WE, ou faire l'objet d'une séance après des vacances scolaires. Dans ce cas, cette activité tient lieu de révision.

On peut imaginer le groupe choisissant l'un des personnages à la fin de chaque trimestre, et fabriquant un livre sur lui pour les enfants des écoles bibliques, dans le style de la collection Figures de l'Histoire des éditions Hatier, ou de la collection De Vie en vie, des éditions Milan jeunesse. L'objectif sera alors de partager les découvertes avec les plus jeunes.

## Ce qui peut être affiché dans la salle de catéchisme ou dans le temple

Sur un grand rouleau de papier kraft, à l'échelle ou non du temps qui passe depuis Jésus jusqu'à nous, les dates de naissance et de décès des personnages peuvent être inscrites ; sans plus.

Au fur et à mesure, collez sur cette fresque des événements historiques ayant marqué l'histoire de l'Eglise ou autres.

Au fur et à mesure de l'étude de thèmes et donc de la découverte de personnages, on remplace certaines dates par le nom de la personne, sa photo...

A la fin de l'année, une photo de cette fresque est offerte à chacun.



Pour réaliser la fresque, se munir de livres d'histoire de lycée. Par exemple, *la petite encyclopédie Lycée Histoire* de Pierre Miquel, aux éditions de la Cité-Bordas, 2004, commence par des pages de fresque historique dans lesquelles on peut puiser les éléments à afficher. Faire ce travail en équipe d'animateurs, ce sera aussi l'occasion de discuter, de se connaître tout en faisant le tri des événements.

## Comment utiliser ce document pour organiser une année de catéchisme, une année de rencontres de jeunes ou une année de catéchèse d'adultes ?

### Pour planifier une année

- Avec l'équipe des catéchètes enfance et adolescence, noter le calendrier des rencontres, date par date. Pour les séances de catéchisme, pointer ensuite celles qui seront consacrées à des activités « hors thème », mais néanmoins fort intéressantes : - préparations de cultes - préparations de fêtes - visites de paroissiens du 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> âge - séances avec les enfants de l'école biblique... Cet avant-projet de programme peut être donné aux participants dès la première séance. Y apparaissent clairement le nombre de séances qui seront consacrées au travail sur les chapitres de ce document.
- Ensuite, vivre avec le groupe entier les animations et les discussions proposées dans le chapitre « Faire connaissance ». Il est possible d'y consacrer une heure, deux heures au maximum. Ce travail permettra de rajouter éventuellement de rajouter au planning des sujets non prévus, mais qu'il serait judicieux d'aborder, parce qu'il s'agit d'une question très importante pour l'un ou l'autre. Lister ces sujets et décider avec le groupe s'il est nécessaire d'y consacrer du temps ensemble. Par exemple, à Eauze, l'année où ce matériel a été créé, nous avons rajouté une séance sur la mort et le deuil, parce qu'une catéchumène avait très mal vécu un enterrement et voulait en parler. La planification du calendrier est organisée entre catéchètes, et non avec les catéchumènes.
- Toujours en équipe de catéchètes, selon les besoins du groupe, choisir quels seront, parmi les thèmes proposés dans ce document, ceux que l'on abordera ; et décider du nombre de séances qui seront consacrées à chacun de ces thèmes.
- Le calendrier-programme des rencontres est ensuite remis à tous les participants, mais il sera toujours possible de le remettre en question en fin de trimestre. Par exemple, après évaluation par le groupe de ce qui aura été vécu, discuté.

**Exemple de calendrier annuel - Rythme : 1 séance d'une heure et demie tous les 15 jours  
18 séances**

<b>Séance 1 :</b> Séance de rentrée. Chapitre " Faire connaissance " : activités pour se connaître et définir ensemble les questions et sujets qui seront abordés : découverte de personnages de l'histoire du protestantisme, leurs actions, leurs valeurs.
<b>Séance 2 :</b> Séance de préparation du culte de rentrée. La liturgie, fabrication d'une prière, lecture du texte biblique de la prédication, choix des cantiques.
<b>Dimanche :</b> Culte de rentrée auquel les ados et l'école biblique participent.
<b>Séances 3 et 4 :</b> Racisme, violence, guerres... En tant que chrétien, que peut-on faire ?
Vacances de Toussaint
<b>Séance 5 :</b> Vivre en cohérence avec ses convictions ?
<b>Séance 6 :</b> Pourquoi vivre, si l'on doit mourir ?
<b>Séances 7 et 8 :</b> Préparation du culte-fête de Noël
<b>Dimanche :</b> culte-fête de Noël
Vacances de Noël
<b>Séances 9, 10 et 11 :</b> Quelle place pour la lecture de la Bible ?
Vacances d'hiver
<b>Séances 12 et 13 :</b> Puis-je témoigner de ma foi avec tous mes dons ?
<b>Séance 14 :</b> Quelle place pour le service dans ma vie ?
Vacances de printemps
<b>Séances 15, 16 et 17 :</b> Préparation du culte de Pentecôte
<b>Dimanche :</b> Culte de Pentecôte
<b>Séance 18 :</b> Bilan et perspectives

## Sommaire des thématiques

Titre du chapitre	Objectifs spécifiques au chapitre	"Témoins" découverts	Textes bibliques proposés	Parmi les animations	Durée possible du chapitre	Page
<b>Chap. 1</b> <b>Faire connaissance</b>	Chacun est unique et accueilli tel qu'il est.  Présentation des thématiques prévues pour l'année.  Echange sur les attentes de chacun.			Discussion à partir d'un questionnaire ressemblant aux tests de journaux.	1 heure	10
<b>Chap. 2</b> <b>Le culte et sa liturgie : un dialogue entre Dieu et nous.</b>	Découvrir la liturgie d'un culte et se l'approprier.  Préparer un culte avec le groupe.		Exode 13  Luc 8 : 26-39  Pour un culte sur le thème de la transmission.	Jeu pour associer les titres des temps liturgiques et leur signification.  Imaginer des ordres liturgiques possibles.	1 à 2 heures	12
<b>Chap. 3</b> <b>Racisme, violence, guerres... En tant que chrétien, que peut-on faire ?</b>	Parler du concret de la vie des adolescents.  Inviter chacun à prendre du recul par rapport aux situations de violences rencontrées  Témoigner de l'aide que nous apporte la foi chrétienne.	Marie Durand  Martin Luther King  Agrippa d'Aubigné.	Matthieu 4, 1-11.  Matthieu 5, 38-48.  Matthieu 10, 34-36.	Lecture d'image  Travail biblique  Etude de cas de violences quotidiennes, avec les exemples apportés par les participants	2 à 3 heures.	14
<b>Chap. 4</b> <b>Vivre en cohérence avec ses convictions ?</b>	Témoigner d'une relation possible entre foi et vie, entre convictions et actions.  Informer sur les convictions des protestants.  Permettre l'appropriation de ces convictions.	Dietrich Bonhoeffer.	Marc 8, 34-35.	Les convictions fortes des protestants  Travail biblique  Jeu : des attitudes et des actions possibles aujourd'hui, pour être cohérent avec ses convictions	1 à 2 heures.	17

Titre du chapitre	Objectifs spécifiques au chapitre	"Témoins" découverts	Textes bibliques proposés	Parmi les animations	Durée possible du chapitre	Page
<b>Chap. 5</b> <b>Quelle place pour la lecture de la Bible ?</b>	Témoigner du plaisir pris à la lecture de la Bible, de tout ce qui est reçu dans cette lecture  Informer sur le statut du texte biblique dans la foi réformée	Martin Bucer.  Martin Luther  Jean Calvin  Suzanne de Dietrich	Matthieu 5, 13-16.  Romains 12, 1-5.  2 Corinthiens 3, 17-18.  2 Corinthiens 12, 7-10.	Débat sur les raisons qui font que des gens lisent la Bible  Travail de recherche à partir de livres  Jeu de mise en concordance de textes bibliques et d'engagements dans la société	3 à 4 heures.	21
<b>Chap. 6</b> <b>Témoigner de sa foi par l'art ?</b>	Information sur l'art comme moyen de dire sa compréhension du monde, d'exprimer sa foi, de faire du catéchisme...  Permettre à chacun de découvrir ses capacités de s'exprimer par l'art	Jean-Sébastien Bach  Rembrandt	Psaume 98, 4-9.  Jean 11, 1-37.  Matthieu 19.	Dessin à la craie à partir d'une histoire  Information en histoire de l'art  Ecoute de musique  Lecture d'images  Œuvre collective ou individuelle sur le Notre Père	2 à 3 heures.	26
<b>Chap. 7</b> <b>Quelle place pour le service dans ma vie ?</b>	Informer sur le sens du mot service, les activités de service de l'Église  Prendre du recul sur la démarche d'aide, de service  Imaginer des services possibles pour les participants	John Bost.	Marc 9, 14-29.	Jeu du dictionnaire  Regard sur les gens qui nous entourent et leurs actions de service  Recherche des actions de service possibles dans le quartier, la commune.	2 à 3 heures	30
<b>Chap. 8</b> <b>Pour préparer le culte de confirmation</b>	Permettre à chacun de faire un bilan de ce qu'il retient de son année.  Préparer avec le groupe en entier le culte dit " de confirmation " .			Travail à partir d'un déroulement du culte donné  Relecture de tous les documents de l'année  Rédaction par chacun de quelques phrases pour dire où il en est de son chemin de foi	2 à 3 heures	33

# 1

## Faire connaissance

---



Ces activités vont permettre aux participants de faire connaissance, et au catéchète d'entendre les attentes des uns et des autres, les questions. Proposées en tout début d'année, ces activités constituent l'essentiel d'une première séance, elles rendent plus facile l'intégration de chacun dans le groupe. L'animateur fera connaissance avec le groupe, et dira sa volonté d'être à l'écoute des questions de chacun.

### **Préparation et matériel**

Photocopier le questionnaire (pages 41-42 sur le CD-Rom), un exemplaire par catéchumène.



### **Moi, je suis moi.**

L'idée est d'accueillir chacun tel qu'il est, individu unique et important. Il s'agit aussi de permettre à chacun d'oser être « en vérité » dans le groupe du KT.

Chacun reçoit le questionnaire (prêt à l'emploi pages 41-42 sur le CD-Rom)  
L'animateur demande à chacun de le remplir, sans échanger avec son voisin : les partages auront lieu plus tard. Et il ajoute : « Chacun a le droit d'avoir son opinion, il est important de toujours oser dire vraiment ce que l'on pense, quitte ensuite à préférer se taire lors du partage si l'on n'ose pas dire son opinion à voix haute. »

Ce principe est important : pour que chacun participe pleinement, **il faut toujours qu'il soit possible de « ne pas jouer », de « ne pas se raconter »**. Plutôt que de regarder les adolescents remplir leur questionnaire, tel un prof qui surveille un devoir, le catéchète ne doit pas hésiter à plancher lui aussi.

Quand tous les questionnaires sont remplis, partager sur toutes les réponses ou seulement sur quelques-unes (si le temps manque).

Ne jamais manquer une occasion de **dire et de redire que chacun a de l'importance avec ce qu'il est**, que chacun est appelé à être lui-même. Même si le catéchète que vous êtes risque ainsi de passer une bonne partie de l'année à découvrir des vies un peu hors du commun.

Lors du partage, l'animateur a tout intérêt à noter les réponses à la dernière question : « si j'avais Dieu en face, je lui demanderais... ». C'est à partir de ces questions que l'équipe de catéchètes décidera, en accord avec le groupe, de rajouter ou non des séances sur des sujets particuliers.

(Par exemple, cela a donné lieu à une séance sur la mort et l'après-mort dans l'un des lieux expérimentaux de ce matériel).

Ce questionnaire ne cherche pas à être « mode » ou « tendance ». Oui, il commence par la lecture, et ne comporte pas de case où les adolescents pourraient, et ce serait très « mode », écrire « je ne lis jamais, c'est nul de

lire! » C'est exprès! Ce questionnaire ne demande pas quel est le jeu sur ordinateur préféré des ados, il ne demande pas quelle est leur marque préférée de vêtements... C'est exprès! Il s'agit de décaler un peu chaque participant de ses discussions de bandes de copains, pour mieux emporter tout le groupe dans le projet, un peu décalé, il faut le dire, de la réflexion spirituelle!

Le catéchète annonce comment va se passer l'année. Il raconte le programme, qu'il peut avoir déjà préparé, avec les dates, les séances déjà prévues... et il le commente.

Puis l'animateur demande :

« Que faut-il que cette année ne soit surtout pas? Que ne faut-il surtout pas faire? » Il donne quelques secondes à chacun pour réfléchir, trouver sa réponse. Puis il questionne chacun et prend des notes. Idem avec la question inverse : « Que souhaitez-vous faire dans le cadre du catéchisme? »

Ainsi est établie avec les catéchumènes la liste de ce qu'ils souhaitent, et de ce qu'ils ne veulent surtout pas.

Dans le cas de catéchisme pour adolescents Il est important d'expliquer aux adolescents qu'en tant qu'animateurs, vous ferez de votre mieux pour que chacun vive une année agréable. Mais vous devez aussi leur dire que votre projet n'est pas de prendre la liste de leurs souhaits et de les réaliser sans regard critique. Donnez des exemples : votre projet n'est pas de passer les séances à ne rien faire, n'est pas d'aller toutes les semaines à la patinoire avec eux. Votre équipe peut rédiger par écrit, sur un tract aux parents ou autre, les objectifs généraux pour l'année, et vous pouvez tout à fait les partager avec les participants. **A l'adolescence, on peut entendre les objectifs des animateurs du groupe.**



Ce n'est pas avec les adolescents que le programme définitif est fixé, mais entre catéchètes. Les catéchètes qui travaillent en équipe, apprécieront les réunions de partage avec leur co-équipier (ère) qui leur permettront de mieux comprendre le groupe, de décider, à propos de l'utilisation de ce matériel, de l'ordre dans lequel aborder les thèmes, du nombre de séances pour tel ou tel thème... Il est facile de dire tout simplement aux adolescents : les capitaines du bateau « catéchisme », ce sont les animateurs, c'est ainsi.



## Tous différents, appelés à vivre ensemble une année de catéchisme

### Préparation et matériel

Photocopier à l'avance la prière proposée page 45 sur le CD-Rom, un exemplaire par participant.

Vivre un temps calme, pour prendre le temps de l'écoute, de la prière. Lecture d'une prière, ensemble.

Il n'est pas forcément aisé pour des adolescents qui ne prient pas seuls chez eux, de prier en groupe. Voici comment procéder au début : l'un des adolescents lit la prière à voix haute. Puis demander à chacun de souligner au stylo ou au surligneur la phrase qu'il apprécie, qui lui correspond. Ensuite, relire toute la prière à voix haute en marquant un temps d'arrêt à la fin de chaque phrase. Celui qui a souligné cette phrase la redit alors à voix haute. Rien de grave si une phrase est répétée quatre fois!

Lorsque l'on procède ainsi en début d'année, une atmosphère de prière s'installe de plus en plus vite dans ces moments-là.

Penser à proposer aux participants de reprendre ces textes chez eux, s'ils ont envie de parler à Dieu, mais manquent d'inspiration.

# 2

## *Le culte et sa liturgie, un dialogue entre Dieu et nous*

---

Le culte de rentrée se déroule souvent courant octobre, après une ou deux rencontres, si le catéchisme reprend peu de temps après la classe, en même temps que le sport, la musique, et les autres activités « péri-scolaires ». On a donc le temps de le préparer avec les jeunes. Les activités proposées ci-dessous occuperont bien plus d'une heure de temps. Si le groupe ne dispose que d'une heure, le catéchète fera un choix parmi les activités proposées.



### S'approprier la liturgie

Confier à tous un rôle dans le culte de rentrée... et rendre du même coup la présence de chacun nécessaire, tel est l'objectif de ce moment. Un texte à lire, un panneau à montrer, un chant à accompagner avec son instrument... Chacun va se voir attribuer une tâche. En effet, il semble qu'il soit plus facile de s'intégrer de cette façon dans un culte, tant que sa liturgie n'est pas appréciée au point d'aimer se laisser porter.

S'approprier la liturgie des cultes, c'est difficile. Parions que ce sera plus facile pour les adolescents si, un jour, quelqu'un leur raconte l'ordre liturgique comme une belle construction à visiter ; comme un parcours qui a du sens. C'est le deuxième objectif de cette séance.

### **Préparation et matériel**

- Photocopier (un exemplaire par participant) les planches avec les titres des temps liturgiques et les dialogues (pages 46-47 et sur le CD-Rom)
- Photocopier (un exemplaire par participant) la feuille du culte de rentrée (page 48 et sur le CD-Rom)
- Faire une sélection de quelques textes liturgiques susceptibles d'être lus lors du culte et les apporter, les jeunes feront leur choix parmi ces textes.
- Voir dans la partie « cultes autrement, culte 1, page 10, un modèle d'animation pour ce culte de rentrée. Il permet d'avoir une vision d'ensemble du culte, et de rendre compte de la formation reçue au sujet de la liturgie.



### Le culte est un dialogue

L'animateur explique, sans rentrer dans les détails, que le culte est un dialogue entre Dieu et la communauté, dans lequel Dieu a le premier et le dernier mot.

Ensuite, il distribue à chacun les planches avec les titres des temps liturgiques et les dialogues. Pour décorer la salle de catéchisme, l'animateur peut aussi les copier en grand format sur des feuilles de couleur, en mettant, par exemple,

les « phrases » dites par Dieu ou par la communauté dans des bulles de bandes dessinées. Cela donnera en fin de séance une très jolie frise, sur laquelle tel ou tel peut aussi dessiner des bonshommes.

Sur sa planche individuelle, chacun découpe en suivant les traits, et on essaie ensemble de faire des paires : un titre – une phrase de dialogue. C'est donc l'occasion d'en dire un peu plus sur chacun des temps liturgiques, sur l'origine de leur nom... Toutes les bibliothèques de pasteurs regorgent de livres plus ou moins simples sur ce thème. Le classeur jaune de liturgie ERF, dans son fascicule d'introduction, recèle aussi de quoi se rafraîchir la mémoire ! Un résumé en est donné dans les fiches des adolescents.

Quand on est d'accord sur ces paires, chacun imagine un ordre possible du dialogue, et le dispose devant lui. Puis comparer les logiques imaginées.

L'animateur raconte ensuite la logique la plus souvent retenue dans l'Église locale, et celle qui sera choisie pour le culte de rentrée. Chacun colle les titres et les phrases sur une feuille A4 vierge, dans cet ordre. (Les différences, dans l'Église réformée, sont souvent autour de l'enchaînement « loi-péché-pardon » ou « péché-pardon-loi ». Regardez dans les livrets liturgiques de votre Église ce qui a été choisi.)

Ensuite, donner à chacun la feuille du culte de rentrée. Ensemble, choisir les cantiques. Lire à voix haute, dans les Bibles, les textes bibliques de ce culte. Décider qui lira les textes liturgiques le jour « J », idem pour la confession de foi. Il est préférable de sélectionner à l'avance quelques textes liturgiques parmi lesquels les participants choisiront ceux qui seront lus.

Donner des idées pour la louange, que le catéchète écrira à partir des idées du groupe. Si le thème de la Transmission est choisi pour ce culte de rentrée, avec comme bases les textes proposés dans ce chapitre, procéder ainsi : demander à chacun de raconter le souvenir d'un moment, d'une personne qui lui a raconté des histoires de la Bible ; le souvenir d'une personne qui l'a invitée au culte ; ou qui lui a raconté le sens des fêtes chrétiennes... Collecter ces souvenirs, et écrire une prière de louange remerciant Dieu pour tous ces témoins.



## Textes bibliques

Pour ce culte, nous suggérons de lire avec les adolescents et toute la communauté les deux textes suivants :

*Exode 13.* Lorsque demain ton fils te demandera « Que signifie cela ? » tu lui répondras...

*Luc 8, 26 – 39.* Retourne chez toi, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi.

Le récit de « l'institution » du rituel à propos des premiers-nés juste avant la sortie d'Égypte, et le récit de guérison d'un démoniaque par Jésus.

Vous trouverez page 52 du CD Rom des notes et questions pour travailler les textes.

# 3

## *Racisme, violence, guerres... En tant que chrétien, que peut-on faire ?*

---



### ..... Avec notre foi, prendre du recul

Entendue, à cette parole de parents, adressée à un collègue : « Vous n'aurez pas mes enfants au catéchisme, parce que ce que vous leur enseignez ne va pas les aider dans la vie. Dans la vie il ne s'agit pas de s'aimer et tout le bazar, mais d'être le premier, de gagner... »

L'enjeu de ce temps d'animation est celui-là : parler du concret de la vie des participants. Il ne s'agit pas de demander aux adolescents de devenir des justiciers, ni des militants pour la non-violence. Il s'agit de prendre du recul par rapport à la violence, celle des décibels à la maison, celle des injures au collège, celle des automobilistes, celle qui nous permet de nous indigner devant l'inacceptable, celle....

Pour aborder ce thème, il semblerait dommage de ne faire que raconter les vies de quelques personnages, cela risquerait d'agrandir le fossé entre eux et nous, qui nous disons souvent « que puis-je y faire ? », et ces « héros ».

Les animations sont proposées avec cette idée déjà exprimée dans les chapitres précédents : témoigner que la foi chrétienne, si en effet elle fait parfois des chrétiens des individus pas comme tous les autres, les aide cependant à vivre aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle!

Attention : Faire toutes les animations proposées prend facilement plus de trois heures, sans compter le temps consacré à la découverte des personnages!

### *Préparation et matériel*

- Photocopier tous les documents en annexe de ce chapitre et que vous avez décidé de donner aux adolescents. Un exemplaire par personne.
- Prendre en équipe de catéchète le temps de discuter des textes bibliques et des questions posées.



### ..... Lecture d'images

Découper dans des journaux des photos d'actualité avec des violences « d'état », « militaires ». Collez ces photos pour en faire une mosaïque (modèle page Ados 55). Ou bien poser sur la table des photos de violence extraites d'un photo-reportage, ou un méli-mélo de dessins de presse découpés dans les journaux du mois.

« Que voyez-vous ?  
A quoi cela vous fait-il penser ? »  
Avec l'aide de ces images, faisons l'inventaire des violences possibles.

La planche ne présente que des violences « militaires », ou du fait de relations politiques entre Etats. Il manque toutes les violences proches, verbales, morales, physiques, c'est volontaire. Prendre donc bien le temps d'en faire l'inventaire!

L'inventaire fait, on voit que toutes les violences n'étaient pas illustrées par la planche donnée au départ, ce qui vous permet de poser la question suivante « A propos de violences, vous chercheriez des photos, des dessins racontant quoi ? »



## ..... Débat

Il s'agit maintenant de poser la question, sans préjuger des réponses apportées par les uns ou les autres : que peut faire un chrétien ? L'idée est d'inviter les adolescents à entrer dans le sujet, c'est-à-dire de les préparer à discuter non seulement de la violence « lointaine », mais aussi de celle qui est vécue ici et maintenant.

Encourager chacun à répondre de façon personnelle à la question : « Moi, chrétien, face à tout cela, que puis-je faire ? » Ou : « Toi, avec ce que tu crois, que peux-tu faire face à ces violences ? »

Inviter chacun à répondre de façon personnelle, cela peut, par exemple, se faire en donnant à chacun un post-it et en demandant d'y inscrire sa réponse. Il faut alors attendre que chacun ait vraiment écrit sa réponse. Ainsi, au moment de la discussion en groupe, les « rapides » et les « plus lents à la détente » rentreront ensemble en discussion. Distribuer la parole, c'est-à-dire demander à ceux qui le désirent de lire leur papier ; et écrire toutes les réponses sur une grande feuille de papier (ou bien y coller les post-it).

Garder cette feuille qui servira de témoin et permettra, à la fin de ce parcours sur la violence, d'observer avec le groupe si certains avis ont changé.



## ..... Qu'en dit la Bible ?

Dans les fiches pour adolescents, un texte biblique est associé à chaque personnage :

- Avec **Marie Durand** (pages 56-57), le récit de la Tentation de Jésus selon **Matthieu 4, 1-11** (page 58). Ce texte a été choisi pour évoquer l'enracinement dans la lecture de la Bible, énergie de Jésus contre le diviseur et de Marie Durand contre les prêtres proposant la conversion.
- Avec **Martin Luther King** (pages 59-60), la proposition de Jésus de ne pas rendre le mal

pour le mal, tel que le rapporte l'écrivain Matthieu dans son Évangile, **chapitre 5, 38-48** (page 61). Ce texte a été choisi pour évoquer toute la force nécessaire quand on refuse l'escalade de la violence. Ne pas rendre les coups, c'est agir.

- Avec **Agrippa d'Aubigné** (pages 62-63), cette étrange parole de Jésus annonçant qu'il est venu apporter l'épée, en **Matthieu 10, 34-36** (page 64). Fils de juge, ayant eu une carrière militaire, puis écrivain, Agrippa d'Aubigné m'a semblé proche de ce lien étrange entre Paix du Christ et épée. Et puis, sur trois textes bibliques à propos de la violence, il me semble important de ne pas faire de Jésus un rêveur - doux apôtre de la non-violence.

Quelques notes bibliques et indications de lecture se trouvent page 66.



## ..... Trois témoins

Selon le temps disponible : raconter la vie des trois témoins, ou bien répartir les ados en groupes pour lire les documents et se raconter les uns aux autres la vie des témoins.

### Agrippa d'Aubigné (1552 – 1630)

Homme de guerre et écrivain. Participe aux guerres de Religion et occupa une place importante auprès d'Henri de Navarre (futur Henri IV). Écrivain, il défend les idées du protestantisme et raconte les souffrances des protestants.

### Marie Durand (1712 – 1776)

Elle a été enfermée à la tour de Constance en 1730... pour n'en sortir que trente-huit ans plus tard, ayant toujours refusé d'abjurer sa foi. Elle et les autres femmes emprisonnées ont gravé sur la pierre de leur prison le mot « résister ».

### Martin Luther King (1929 – 1968)

Pasteur baptiste afro-américain qui combattit activement aux États-Unis la ségrégation raciale par la résistance non violente. Prix Nobel de la paix en 1964. Il est assassiné par un homme noir qui prônait la lutte armée et la violence.

Après cela, se demander ensemble :  
Qu'auraient dit ces témoins de : la vengeance – la violence – la justice – le pardon.  
Bien redire que nous n'avons pas à devenir, ni à « nous prendre pour » tel ou tel de ces personnages. Prendre alors le temps de se dire en quoi ils peuvent nous inspirer aujourd'hui. Comme pour tous les échanges à l'oral, prendre des notes si vous voulez donner la fois suivante un compte-rendu de ce qui s'est dit.



## La violence dans notre quotidien

Evoquer devant les ados des situations courantes, habituelles, de violence physique, verbale, psychologique ou morale ; puis aider chacun à imaginer ce qu'il ferait ou dirait s'il était confronté à ce type de violence ; et à prendre du recul par rapport à cette réaction présumée : est-ce à cause de ma foi, de ce que je crois ?

Donner aux ados des papiers format « post-it », et inviter chacun à y écrire une ou plusieurs situations de violence déjà rencontrées, une par papier. (Il faudra penser à bien conserver tout cela). Les animateurs aussi peuvent inscrire des situations (racket au collègue – insultes verbales entre copains – professeur qui traite un élève de nul et déchire son travail – coup de pied, ou toute autre forme de bagarre entre frères et sœurs – automobilistes qui s'insultent – médisances qui persistent...)

Collecter tous les papiers, puis les lire. L'animateur lit tous les papiers, sans ton particulier et sans commentaire.

Reprendre les situations une par une et inviter chacun à dire ce qu'il ferait ou dirait face à cette situation. Poser ensuite les questions :

Vos réactions, sont elles ce qu'elles sont parce que vous êtes chrétiens ?

Ou bien à cause de ce que Jésus ou Dieu disent de l'homme ?

Ou bien à cause de ce que Jésus ou Dieu vous demandent ?

Est-ce à cause, tout simplement, de ce que vous pensez des droits des hommes ?

(Prendre des notes qui seront dactylographiées pour la séance suivante, de telle façon que les ados conservent ensuite un écrit de leur débat. Si le temps manque pour évoquer tous ce qui a été noté sur ces papiers, faire un tour de tables des participants, pour voir si l'un ou l'autre a vraiment besoin que l'on reparle du cas dont il a fait mention par écrit.)

Cette phase est importante. Il s'agit de sortir du « je ne peux rien faire ! » si courant autour de nous ! Il n'est pas question de demander aux adolescents de devenir des justiciers, mais peut-être au moins de poser que l'on peut, à cause de sa foi, ne pas être soi-même créateur de violence, et militer à sa mesure pour la non-violence. Cela sans pour autant devenir un jeune adulte mou, subissant la violence des autres.



## Prière

Après une première lecture à voix haute de la prière (que vous trouverez page 65 et ci-dessous), vous pouvez proposer à chacun et chacune d'en récrire des passages pour qu'elle soit vraiment proche de leur réalité. Après ces récritures, relire dans le calme chaque prière.

### Prière d'intercession

*Nous te prions pour la paix, une paix fondée sur l'amour en Christ.*

*Que l'inimitié et la peur fassent place au pardon. Nous te prions pour que naisse en nous l'espérance.*

*Une espérance qui jaillisse de la résurrection. L'espérance qui est en celui-là seul qui est venu et qui reviendra.*

*Nous te prions pour recevoir le courage :  
Le courage de demeurer fidèles jusqu'au bout.  
Le courage de demeurer fermes quand le mal paraît triompher et que les combats pour la vérité semblent perdus.*

*Le courage de rebâtir quand tout s'écroule autour de nous.*

*Le courage d'être un peuple pèlerin, en route vers l'inconnu, assuré que le chemin n'est pas caché pour Dieu.*

*Le courage d'être le corps du Christ, de sorte que celles et ceux qui souffrent connaissent par nous la tendresse du Seigneur.*

# 4

## *Vivre en cohérence avec ses convictions ?*

---



Nous vivons de plus en plus vite, et les parents ne prennent pas toujours le temps d'expliquer simplement aux enfants les valeurs, les convictions qui fondent tel ou tel de nos choix de vie. Il est parfaitement possible que dans le groupe, des adolescents n'aient jamais entendu leurs parents leur dire, explicitement, au nom de quoi ils posaient telle ou telle règle familiale, exigeaient telle ou telle attitude des enfants, donnaient du temps à telle ou telle association...

L'idée d'associer une conviction à une action, à une attitude, peut paraître parfaitement saugrenue à certains. Et pourtant, tel est bien l'un des enjeux de ce temps : **témoigner auprès des adolescents, des jeunes adultes, d'une relation possible entre foi et vie, entre convictions et actions.** Cela revient à témoigner d'un fait très important : nous pouvons, au quotidien, poser des actes et des attitudes qui « changent la face du monde ». Rien n'est anodin ! Par exemple : quand je décide d'adresser la parole à mon voisin, ce n'est pas seulement par politesse, mais aussi à cause de ma compréhension de l'homme. Etc.

Ce chapitre, une fois encore, a pour objectif de permettre à chaque participant de dire « moi, je... », en proposant à chacun de s'approprier quelques-unes des convictions partagées par les protestants.

Le temps que chaque catéchète passera à prendre du recul par rapport à des situations de violences rencontrées par chacun dans son monde familial, au collège, au club de sport... est tout aussi fondamental. Il permettra d'imaginer, ensemble, des façons d'être en lien avec vos convictions.



### ..... **Des convictions... mais lesquelles ?**

Il s'agit de s'assurer que les mots « convictions » et « cohérence » sont connus des catéchumènes. Cela n'a rien d'évident. Si nécessaire, chercher dans un dictionnaire leurs significations, donner le plus d'exemples possible et en demander aux participants. Même si cela prend une demi-heure, ce travail préalable est important. Sans lui, tout ce qui suit va flotter au-dessus des têtes !

Puis, tenter avec les participants de faire la liste des convictions qui, selon eux, sont partagées par les chrétiens, par les protestants. Inscrire toutes les idées sur une grande feuille de papier qui restera affichée. Rien de grave si la liste est vide ! Rien de grave aussi si les seules idées des adolescents sont du type « Les protestants n'obéissent pas au Pape ». (Ce n'est pas faux, et c'est une conséquence d'une de nos convictions : l'égalité de tous devant Dieu !) Le tri se fera ensuite, à condition de revenir sur cette liste, même si elle ne comporte que deux ou trois propositions.

(Lors de la création de ces animations, pour deux des groupes, la notion de conviction était si nouvelle que la liste est restée vide. Ce n'est pas grave. Surtout, ne pas traiter les participants d'ignorants ! Cela dit juste combien l'enjeu est important, combien la verbalisation des fondements est une nouveauté pour beaucoup.)

Quel que soit l'état de la liste faite, la garder pour y revenir plus tard.



## Les convictions fortes des protestants

Il s'agit d'un moment d'information. L'animateur explique alors aux participants que nos Eglises protestantes, réunies au sein de la Fédération Protestante de France, ont réalisé un travail : elles ont mis par écrit leurs convictions. Le texte issu de ce travail explique en six points les principales convictions protestantes.

Pour que chacun en prenne connaissance, l'animateur se propose donc de les présenter.

### Préparation et matériel

- Photocopier le texte page 68 et sur le CD-Rom, qui explique en langage courant les six thèmes majeurs de la foi protestante.
- Photocopier les fiches à donner, pages 67-72.
- Lire la pages 73-74.

Pour ce faire :

Si les participants sont des adultes, de jeunes adultes ou des catéchumènes possédant un niveau de vocabulaire important, on peut distribuer le document directement issu des tracts de la Fédération Protestante de France. Lire une première fois le document à haute voix, crayon à papier en main pour souligner les mots ou les expressions que l'on ne comprend pas. Le catéchète devra s'assurer alors que les mots et le sens des phrases sont bien compris. Si les participants semblent hésiter à avouer leurs difficultés de compréhension, il n'hésitera pas à avouer avoir eu lui-même de la peine à comprendre tel ou tel mot, telle ou telle phrase. En mettant en commun ce qu'ils ont compris, les participants surmonteront leurs difficultés.

Si les participants sont des adolescents possédant un niveau de vocabulaire moyen (par exemple si l'animateur a dû passer une demi-heure à expliquer les mots « conviction » et « cohérence » !), mieux vaut proposer le texte proposé page 68 et sur le CD-Rom : les six thèmes majeurs de la foi protestante y sont expliqués en langage courant.

Au fur et à mesure des explications, ne pas hésiter à afficher les convictions qui sont présentées, même si le document est par ailleurs remis à chacun. En effet, l'affichage est une aide pour les personnes qui ont une mémoire

visuelle, et il donne du poids à ce qui est dit. Pour ce faire, en copier les mots clés sur de feuilles, ou agrandir les documents à la photocopieuse, pour les découper conviction par conviction et les mettre au mur, ou les afficher au dos d'un rouleau de tapisserie, ou... L'animation « de la conviction à l'attitude », p. 19, explique comment cette liste de convictions affichée peut être le support d'une réflexion sur les attitudes possibles, en cohérence avec ces convictions.

Ce temps d'information ne nécessite pas d'animation particulière, mais le catéchète devra bien veiller tout de même à être toujours écouté, suivi. Et il pourra proposer, par exemple, que personne n'attende la fin de son discours pour dire qu'il ne comprend pas, mais n'hésite pas à l'interrompre.

Ce n'est pas simple pour beaucoup d'adolescents, mais souvent tellement éclairant pour eux ! Chaque année, au sein de notre paroisse, nous demandons aux catéchumènes de se préparer à dire publiquement, lors du culte de Pentecôte, où ils en sont. Chacun, pour préparer ses quelques phrases personnelles, est invité à feuilleter les traces écrites de tout ce qui a été fait dans l'année. Et nous sommes chaque année impressionnés par le nombre de ceux qui puisent une ou deux phrases dans cette liste des convictions protestantes !



## Un témoin

Raconter ou lire en groupes le document racontant la vie du personnage, selon le temps disponible. (voir page XXX, et sur le CD-Rom).

### Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945)

Pasteur et théologien luthérien. Engagé, en Allemagne, dans le combat de l'Eglise Confessante (pour le dire rapidement : qui ose s'opposer aux idéologies nazies). Il affirmait l'exigence éthique du fait de la foi et au nom de la responsabilité de l'Eglise dans le monde.

Donner aussi à chacun, si possible, des copies du livre-BD édité par les Editions du Signe en 1988, collection « Figures du protestantisme d'hier et d'aujourd'hui » (à chercher en bibliothèque, car cet ouvrage n'est plus disponible). La vie de Bonhoeffer y est racontée, avec des dessins. Au centre de l'ouvrage, des documents, des chronologies. Chacun pourra y lire le récit de sa vie. La partie centrale de ce

livre pour adolescents propose d'autres extraits de la pensée de Dietrich Bonhoeffer.



## Lecture biblique

### Marc 8, 34-35

#### Préparation et matériel

- Photocopier (un exemplaire par personne) la fiche présentant des extraits de la pensée de Dietrich Bonhoeffer qui se trouve page 70 sur le CD-Rom.
- Photocopier le document racontant la vie de Dietrich Bonhoeffer (page 71 sur le CD-Rom).
- Prévoir pour chacun trois feutres de couleurs différentes.

Après la découverte de la vie de Dietrich Bonhoeffer, lancer une discussion libre pour tenter de répondre à la question : « Vous connaissez maintenant un peu la vie de Dietrich Bonhoeffer, ses actions. A votre avis, quelles étaient ses convictions essentielles ? »

Vous pouvez aussi reprendre la fiche des six convictions protestantes, la relire à haute voix et vous arrêter dès qu'un participant trouve une conviction qui se retrouve de façon évidente dans la vie de Dietrich Bonhoeffer.

Après cette discussion, lire ensemble les extraits de sa pensée. Une fiche les présente. Vous pouvez, pour ces lectures, demander à chacun de prendre trois feutres : une couleur pour souligner ce avec quoi ils sont très en accord ; une couleur pour ce avec quoi ils sont d'accord, mais sans plus ; une couleur pour ce avec quoi ils ne sont pas d'accord. Cela aide à discuter après la lecture. Cela aide chacun à dire « moi, je pense... »

C'est aussi l'occasion de dire et de redire aux adolescents que l'on se construit comme ça : en lisant, en s'appropriant certaines idées que l'on trouve très bien exprimées par un autre que soi et en en rejetant d'autres.



Voir les notes page 75, aide à la lecture de ce texte.

Et si tenter d'être cohérent avec ses convictions, c'était aussi poser un autre regard sur la vie ? !

Le texte proposé pour ce moment est l'invitation que Jésus fait de le suivre et d'oser perdre sa vie, en Marc 8, 34 et 35. Ce texte a été choisi parce que Jésus s'adresse à chacun de ses disciples, posant la vie chrétienne non seulement comme une adhésion mais aussi comme une action : suivre – prendre – perdre. De plus, c'est un texte que Dietrich Bonhoeffer lui-même commente dans son ouvrage *Le Prix de la grâce*.

Si le groupe dispose de peu de temps pour ce moment, le catéchète lira le texte et son commentaire, ou donnera son commentaire.

Si l'on dispose d'un peu plus de temps pour ce travail biblique, le catéchète apportera plusieurs traductions de la Bible, et comparera avec les participants toutes les traductions. Discuter sur le sens que les participants donnent aux différences de traduction. Chacun peut ensuite prendre un temps de silence pour se demander ce que signifie pour lui, « renoncer à lui-même ».



## De la conviction à l'attitude

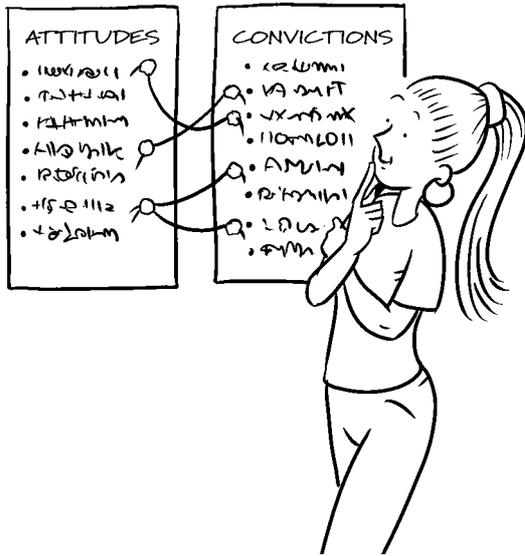
En guise de conclusion à ce chapitre, il s'agit maintenant de prendre le temps d'imaginer la façon dont les adolescents vont traduire ces convictions en attitudes, en actions, dans leur monde familial, au collège, au club de sport. Ce travail est fondamental.

L'animateur explique : « Je vais proposer une attitude de vie, une action, une façon d'être en relation avec les autres. Quand il sera clair que chacun l'a bien comprise, nous essayerons ensemble de voir de quelle conviction elle découle. »

En s'inspirant de liste d'attitudes, d'actions, de la page 67, l'animateur en choisit une, puis une autre, puis une autre... et inscrit en regard les « convictions » correspondantes, proposées par

les jeunes. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse!

Pour l'affichage : si les convictions protestantes sont présentées en colonne sur une grande feuille de papier, placer en face de ces convictions les attitudes. Avec des fils de laine (collées avec de la gomme « patafix »), relier une conviction, ou plusieurs, à une action.



Si les convictions sont présentées sous forme de poster, afficher un autre poster à côté, et faire les liens.

Si rien n'est affiché du tout, demander aux participants de poser les listes de convictions et d'attitudes côte à côte. Et pour leur permettre de conserver propres ces documents, refaire une copie sur un A3, avec les convictions et les attitudes présentées en deux colonnes.

Il est important d'aller plus dans le concret de la vie des ados. Pour presque tous ces alinéas, vous pouvez chercher avec eux des exemples dans la vie familiale, scolaire, associative.

Par exemple : l'attitude générale « Je milite et j'agis pour que tous, quelle que soit leur race, leur religion, leur handicap, puissent bénéficier du fait d'être égaux » ; peut se vivre avec l'action suivante : « Pour que les gens en fauteuil roulant se sentent un peu plus « comme les autres », je ne gare jamais mon vélo sur le trottoir, et je signe la pétition des copains du collège demandant une rampe d'accès pour les personnes handicapées. »



## Temps de prière

### Confession de foi

*Nous ne croirons pas au droit du plus fort, au langage des armes, à la puissance des puissants.*

*Nous voulons croire aux droits de l'homme, à la main ouverte, à la puissance des non-violents.*

*Car Dieu veut que nous vivions par l'amour.*

*Nous ne croirons pas à la race ou à la richesse, aux privilèges, à l'ordre établi.*

*Nous voulons croire que tous les hommes sont des hommes, que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.*

*Car Dieu veut que nous vivions par l'amour.*

*Nous ne croirons pas que la guerre et le faim sont inévitables et la paix inaccessible.*

*Nous voulons croire à l'action modeste, à l'amour aux mains nues, à la paix sur terre.*

*Car Dieu veut que nous vivions par l'amour.*

*Nous ne croirons pas que toute peine est vaine. Nous ne croirons pas que l'échec et la mort seront la fin.*

*Mais nous osons croire, toujours et malgré tout, à l'homme nouveau.*

*Nous osons croire au projet de Dieu lui-même : un ciel nouveau, une terre nouvelle où l'amour et la justice habiteront.*

*C'est pour cela que Dieu s'est offert lui-même, par amour pour tous les hommes.*

*In Courier de l'A.C.A.T n° 44-45, 1984.*

# 5

## Quelle place pour la lecture de la Bible ?



### Témoigner du plaisir pris à la lecture de la Bible

Notre façon d'affirmer la place centrale de la Bible n'est pas accueillie comme une évidence par la majorité des catéchumènes. Sans doute parce qu'il est rare qu'ils voient leurs parents lire la Bible, ou qu'ils les entendent raconter ce qu'ils y puisent. Sans doute aussi, tout simplement, parce que peu d'entre eux sont des lecteurs appréciant plus d'un quart d'heure de lecture suivie.

Tout au long de ce chapitre, nous témoignerons du plaisir pris à la lecture de la Bible, et de tout ce qui nous recevons par cette lecture.

Ce faisant, nous permettrons à chacun de prendre connaissance de la place qu'avait la Bible pour les réformateurs. Nous informerons chacun des combats qui ont été menés autrefois pour que nous ayons le droit de lire la Bible en français. C'est le volet « culture » de ce chapitre.

En organisant une lecture des textes bibliques proposés dans ce chapitre, nous permettrons à chacun d'expérimenter ce que peut être pour lui « l'autorité de la Bible ».



### Questionnaire

L'animateur procède à une sorte de sondage auprès des catéchumènes, et les interpelle avec les questions suivantes : « D'après toi, pourquoi les gens lisent-ils la Bible ? Quelles sont d'après

toi les questions actuelles auxquelles la Bible s'intéresse ? Si tu devais expliquer à un ami, en quelques mots, ce que la Bible nous dit à propos de Dieu, des hommes, de la vie... qu'est-ce qui serait le plus important pour toi, et que tu voudrais vraiment lui dire ?

#### **Préparation et matériel**

- Photocopier le questionnaire (page 77 sur le CD-Rom), un exemplaire par personne.

Pour faciliter la prise de parole de chacun, distribuer d'abord le questionnaire. Demander à chaque participant d'y répondre pour lui-même, par écrit et dans le calme. Prévenez que vous ne « ramasserez pas les copies », mais qu'il s'agit juste de répondre pour soi. Cela permet à tous d'entrer dans le sujet.

Puis, et seulement quand les participants ont écrit sur leur feuille, faire une sorte de tour de table pour récolter tous les avis.

La première question « Pourquoi les gens lisent-ils la Bible ? » est anodine, et toutes sortes de réponses vont y être apportées. Mais il y a fort à parier que l'ensemble des réponses donnera un panel assez réaliste, de « par curiosité » à « pour continuer à mieux croire », comme le disent certains adolescents.

Il est important de bien encourager les participants à essayer de répondre aux deux autres questions (« Quelles sont les questions auxquelles la Bible s'intéresse ? » et « D'après toi, que nous dit la Bible sur Dieu, les hommes,

la vie... ? »), histoire de leur offrir la possibilité de s'impliquer.

Pour la question concernant les sujets d'actualité auxquels la Bible s'intéresse, on peut, au début, aider les participants en citant des sujets, et en leur demandant à quel mot ils iraient les chercher dans une concordance (après avoir expliqué ce qu'est une concordance). Par exemple : « Pensez-vous que la Bible parle du chômage ? »... et ils vont citer, pour vérifier, les mots travail, ouvrier... L'un d'eux se souviendra peut-être avoir lu dans ses années d'école biblique l'histoire des ouvriers qui attendaient sur la place que l'on veuille bien faire appel à eux.



## Une Bible, pourquoi ?

Lire avec les jeunes le témoignage de Jean-Paul Kaufmann (page 78 sur le CD-Rom), puis débattre du « Pourquoi avoir demandé une Bible ? »

C'est un peu le jeu de « vous allez vous retrouver sur une île déserte et vous ne pouvez emporter, outre les outils, les vivres... qu'un seul livre. Lequel ? » Pourquoi certaines personnes répondent-elles « La Bible » ?



## Que disent les protestants aujourd'hui ?

Le choix a été fait d'affirmer ici, peut-être brutalement et hors de tout contexte historique (celui-ci sera apporté plus tard), la place que les protestants donnent à la Bible. C'est un temps d'information.

Ce sera peut-être pour le catéchète l'occasion de dire que chaque croyant ne réinvente pas le monde et la théologie, mais se positionne par rapport à la théologie de telle ou telle famille chrétienne.

L'animateur commence donc par rappeler les convictions FPF (il en a déjà été question à propos de la cohérence action-conviction), en utilisant la fiche page 68.

« Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible. Elle seule peut nourrir leur foi, elle est la référence en matière théologique, éthique et institutionnelle.

Les textes bibliques dessinent les principes généraux à partir desquels chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Église,

collégialement, décide de sa façon d'être fidèle à Dieu. »

### Préparation et matériel

- Se procurer un catalogue de l'Alliance biblique par catéchumène. L'Alliance se fera un plaisir de vous en envoyer autant que nécessaire. Société Biblique Française, BP 47, 5 avenue des Erables, 95400 Villiers-le-Bel. Tel. 01 39 94 50 51. • [www.la-Bible.net](http://www.la-Bible.net)
- Photocopier la fiche page 68 concernant les convictions FPF.

Puis l'animateur invite à un voyage dans le temps pour découvrir comment on en est arrivé là. Comment on est passé d'un temps (le moyen âge) où seuls quelques lettrés pouvaient lire une Bible en latin, à ce livre traduit en presque 2000 langues et dialectes. Montrer un catalogue de l'alliance biblique, ou mieux, en donner un à chacun : l'Alliance se fera un plaisir de vous en envoyer (voir Préparation et matériel)



## Quatre témoins

### Martin Luther (1483 – 1546)

Sa conviction que tout homme est sauvé par l'amour gratuit de Dieu est née de sa lecture de l'Épître aux Romains. Nous lui devons la traduction de la Bible en allemand. Il dit ainsi, en paroles et en actes, que la Parole de l'Écriture ne peut être confisquée ou contrôlée par les clercs.

Après avoir découvert un peu de sa vie et de sa pensée, il est proposé de lire, dans l'Épître aux **Romains, des versets 1 à 5 du chapitre 12**. Pourquoi ce choix ? Pour faire écho à cette affirmation de Luther à la diète de Worms : « Je ne peux, ni ne veux rien rétracter car il n'est ni sûr ni salutaire d'agir contre sa conscience ». Et il semble que cet extrait de l'Épître aux Romains nous transmet, comme une promesse de Dieu, la possibilité de discerner ce qui est bien dans notre vie personnelle.

### Martin Bucer (1491 – 1551)

Nous devons à ce réformateur de la ville de Strasbourg des commentaires bibliques, qu'il édite dès 1527. Si donc il milite lui aussi pour

une lecture responsable et adulte de la Bible par chacun, il souffre des divisions entre les réformateurs. Il tentera de les mettre d'accord, sans succès. Découvrir ce personnage amène à prendre conscience des limites humaines, fort bien traduites par ce trait d'humour : « un protestant, c'est un pape Bible à la main ».

Le texte biblique associé à la découverte de Bucer est, dans **Matthieu 5, 13-16**, cette invitation que nous fait Jésus à être le sel de la terre. Pourquoi ce choix ? il vous permettra de raconter combien il était important, pour les réformateurs, de réorganiser la vie de l'Eglise et celle des chrétiens pour qu'elles témoignent de leur foi.

### Jean Calvin (1509 – 1564)

Ce réformateur est à l'initiative de la première traduction en français de la Bible (traduction d'Olivetan). Calvin rédigea aussi des commentaires de livres bibliques. Il dira sa distance par rapport à Luther dans un commentaire de l'Épître aux Romains. Il marquera le culte typiquement réformé, avec l'importance donnée à la prédication et au chant des Psaumes.

Le texte biblique associé à la découverte de Calvin est : **2 Corinthiens 3, 17-18** ; à propos du chrétien reflétant la gloire du Seigneur. En le lisant et en le travaillant, les jeunes aborderont la notion de la sanctification, chère à Calvin. (Sanctification : ce que le croyant fait pour vivre une vie en cohérence avec l'amour de Dieu reçu gratuitement).

### Suzanne de Dietrich (1891 – 1981)

Ingénieur de formation, elle milite dans les mouvements de jeunesse. Dans les groupes de jeunes, mais aussi dans toutes les paroisses, elle travaille au rapprochement entre les chrétiens et à l'étude de la Bible. Elle sera parmi les initiatrices du travail biblique en petits groupes, avec des questionnaires, des plans d'étude. En 1945, elle publie un premier manuel de méthode d'études bibliques. Militante engagée, elle est aussi à l'origine de la CIMADE et de l'écriture des Thèses de Pomeyrol qui « considèrent comme une nécessité spirituelle la résistance à toute influence totalitaire et idolâtre ».

Le texte biblique qui lui est associé ici avait été choisi par Suzanne de Dietrich pour une prédication de Noël. Il s'agit de **2 Corinthiens 12, 7 – 10**, texte dans lequel Paul affirme : « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort ». Cela vous permettra d'aborder une fois

encore cette conviction : Nous n'avons pas à être des héros !

Pour ce temps de découverte des témoins, les participants vont mener eux-mêmes un travail de recherche. La catéchète apporte des livres pour enfants et adolescents sur les religions, sur le christianisme, et plus particulièrement sur le protestantisme (ou des photocopies de certaines pages de ces livres). Le catéchète a préparé, sur des feuilles, les noms et les dates de vie de chaque personnage. Il donne aux participants des petits papiers.

La consigne est simple : faire pendant trente minutes des recherches sur ces personnages. Dès qu'un participant trouve un renseignement, il le note sur un petit papier et vient le coller sous le nom de la personne.

#### *Préparation et matériel*

- Apporter des livres pour enfants et adolescents sur les religions, sur le christianisme, et plus particulièrement sur le protestantisme, ou des photocopies de pages de ces livres.
- Préparer des papiers sur lesquels sont écrits les noms et les dates de la vie de chaque personnage.
- Photocopier un exemplaire par personne des fiches (pages 82 à 84 sur le CD-Rom)
- Lire page 93 les propositions pour travailler les textes bibliques en équipe d'animateurs. Chacun y puisera ce qui lui semblera convenir à son groupe d'adolescents.

Il est possible que dans ces documents, peu d'éléments concernent Suzanne de Dietrich. Le catéchète apporte alors lui-même l'information.

Au bout du temps imparti, rassembler les participants, et lire les renseignements trouvés. Prendre éventuellement le temps de compléter les informations, puis distribuer les fiches. A moins que l'un des adolescents ne soit d'accord pour taper les renseignements trouvés et pour faire une fiche par personnage, qui sera distribuée à tout le groupe.

Extraits d'écrits : les lire tout simplement, pour les découvrir, en expliquer les expressions ou tournures de phrases un peu compliquées, puis demander à chacun de surligner les phrases avec lesquelles il se sent en accord.



## Une affiche

Choisir cette activité si le groupe de jeunes est plutôt artiste...

A la suite de cette découverte de ces trois « témoins », il sera nécessaire de laisser aux jeunes le temps de s'approprier la thématique et les informations reçues. Le temps d'activité proposé ici permettra aux jeunes d'affirmer l'importance de la lecture de la Bible :

Réaliser ensemble une affiche publicitaire pour inviter à la lecture de la Bible avec un ou deux slogans, et un collage à base d'illustrations de journaux. A la fin, prendre en photo l'affiche réalisée, pour en remettre ensuite un exemplaire à chaque ado.

jeunes le temps de s'approprier la thématique et les informations reçues. Le temps d'activité proposé ici permettra aux jeunes d'affirmer l'importance de la lecture de la Bible.

Ce jeu vise à mettre en correspondance des histoires bibliques avec des militances, des engagements contemporains. Car aujourd'hui encore, aujourd'hui toujours, la Bible inspire, motive, mobilise nombre de chrétiens.

Dans une colonne, des textes bibliques. Dans l'autre, des militances. En groupe, se demander quels sont les textes particulièrement appréciés par ceux qui pratiquent telle ou telle militance. Voir page 81, ces versets et militances présentés en colonnes (sur le CDRom).

Si l'on dispose d'un peu de temps, on peut envisager d'inviter des personnes engagées. Elles pourront réagir au texte associé à leur militance, et dire au groupe quels sont les textes bibliques qui les motivent.



## Jeu des correspondances

Choisir cette activité si le groupe de jeunes est plutôt joueur...

A la suite de cette découverte de ces trois « témoins », il sera nécessaire de laisser aux

2 Timothée 4 : 1 - 5.	S'engager dans des lieux qui cherchent à réconcilier les personnes : Prud'hommes, tribunal de conciliation...
Marc 12 : 28 - 34	S'engager dans des associations de prêtres justes aux démunis.
Matthieu 18 : 15 - 20	Entrer dans un parti politique ou un syndicat pour lutter contre les injustices sociales.
Matthieu 14 : 13-21	Refuser de juger les gens et devenir visiteur de prisons.
Matthieu 8 : 14 - 16	S'engager dans des actions d'évangélisation.
Exode 22 : 24-25	S'engager à lutter contre le racisme.
Amos 5 : 21-27	S'engager auprès des malades et des personnes handicapées.
Lévitique 19 : 33 - 34	S'engager dans une association de banque alimentaire.
Jean 8 : 1-11	S'opposer à tout gouvernement qui se prendrait pour Dieu et obligerait les citoyens à faire du mal à autrui.



## Temps de prière

S'ouvrir à Dieu des réticences que l'on a à lire la Bible, tel est l'objectif de ce moment. Il s'agira donc de les lui raconter, puis de lui demander de nous accepter avec nos griefs, et peut-être de nous aider dans nos lectures.

L'animateur distribue un papier à chacun. Sur une grande feuille, il inscrit : « Dieu, tu sais, moi, la lecture de la Bible... » C'est sur ce thème général que chacun est invité à s'exprimer par écrit, en s'adressant à Dieu, et en commençant sa phrase comme suggéré dans le modèle, ou différemment. Le catéchète explique bien qu'il lira les réponses sans révéler qui en est l'auteur, et qu'elles seront ensuite affichées. Demander donc d'écrire lisiblement, sinon il sera nécessaire de demander « qui a dit... ? ».

Chacun écrit sa prière. Le catéchète les collecte. Puis il demande le calme pour permettre l'écoute. Il va dire à haute voix, à Dieu, ce que chacun lui a déjà dit en silence, en écrivant. C'est un vrai temps de prière. Prenez votre temps. A la fin des lectures, en s'inspirant de la prière d'André Dumas (page 94) ou d'autres prières liturgiques utilisées dans le culte avant les lectures bibliques, l'animateur demandera à Dieu de nous accepter et de nous aider.

A la fin de cette séance, un catéchète peut ramasser tous les papiers, puis taper les textes, et en distribuer un exemplaire à chacun lors de la réunion suivante. Ainsi, tous conserveront une trace de ces prières.

# 6

## *Témoigner de sa foi par l'art ?*

---



Depuis la préhistoire - à travers la sculpture de statuettes ou la peinture de grottes-, jusqu'à très récemment, l'art a toujours été un moyen de dire sa compréhension du monde, d'exprimer sa foi, de faire du catéchisme en image, de défendre une idée religieuse ou politique.

Les participants auront l'occasion de découvrir un compositeur, Jean-Sébastien Bach, et un peintre, Rembrandt. Les activités autour de ces artistes ont également pour objectif de donner envie de découvrir d'autres hommes et d'autres femmes qui « parlent » de leur foi avec leur art.

Les catéchètes vont permettre à chaque participant de découvrir ses propres capacités d'expressions avec une ou plusieurs techniques : l'utilisation de couleurs, le dessin... et pourquoi pas la sculpture. En animant un partage autour des œuvres réalisées, ils permettront à chacun de comprendre qu'il est possible de dire ses convictions, ses impressions, sa foi, au travers d'une « œuvre d'art ». Ce faisant, les participants apprendront aussi l'écoute, la tolérance.



### ..... **La présence de Dieu**

L'animateur donne à chaque participant une feuille de Canson (les réalisations sont très jolies sur du Canson noir ou bleu), et des pastels ou des craies grasses. Il « installe » chacun dans la salle en occupant tout l'espace, pour que personne ne soit gêné par un autre. Quand le calme est là, il raconte l'histoire qui se trouve page 97 et sur le CD-Rom : « Un pasteur disait un soir... »

A la fin de l'histoire, l'animateur laisse quelques secondes de silence. Puis il annonce : « Vous allez faire un dessin inspiré par cette histoire, inspiré par ce récit de la présence de Dieu aux côtés de chacun, les grands et les petits, les savants et les gens simples. Il n'est pas nécessaire que votre dessin représente des choses reconnaissables ; il peut être abstrait, fait de formes et de couleurs qui disent cette présence de Dieu. Que chacun réfléchisse au dessin qu'il va faire, les yeux fermés. »

#### **Préparation et matériel**

- Prévoir une feuille de papier de couleur type Canson par participant.
- Pastels, craies grasses.
- Photocopier ou imprimer l'histoire qui se trouve page 97 des annexes et sur le CD-Rom si vous souhaitez l'offrir aux participants.

Après un temps de réflexion, l'animateur reprend :

« Voilà, maintenant, chacun peut ouvrir les yeux et réaliser son œuvre, son dessin inspiré par ce récit de la présence de Dieu. Au travail, dans le silence et sans commentaires. On se racontera nos dessins ensuite ». Pour ceux que le silence troublerait, l'animateur peut, soit mettre de la musique, soit raconter à nouveau l'histoire.

Quand tous les dessins sont terminés, l'animateur donne à chacun la parole, et chacun, **s'il le désire et seulement s'il le désire**, peut raconter son œuvre.

Ensuite, au choix : soit chacun garde son œuvre dans son classeur, soit le groupe réalise un panneau avec l'histoire et les dessins, qui aura pour titre : « Dessine-moi la présence de Dieu ». Dans ce cas, prendre des photos pour que chacun puisse en avoir une trace dans son classeur.

Reprise par l'animateur : il explique aux participants qu'ils viennent d'être pour un temps témoins de Dieu par l'art. L'animateur informe ensuite que la ou les séances qui suivent permettront de découvrir un peu de l'histoire du lien entre « art » et « foi », ainsi que quelques artistes qui ont mis leurs compétences au service de Dieu.

### **Préparation et matériel**

- Photocopier ou imprimer le document qui se trouve page 98 sur le CD Rom, un exemplaire par participant.
- Pour se préparer à commenter ce document, le catéchète lira avec profit les textes d'introduction aux dictionnaires d'art. Il en existe de très bons pour ados ou enfants. La bibliographie page XXX en préconise un. Lors de la préparation des séances, mettre des marque-page dedans pour pouvoir montrer des illustrations.
- Les pages 99 à 104 des annexes sont à distribuer aux adolescents.

Par expérience, je vous conseille vraiment d'aborder ce temps d'information sous l'angle du « pour quoi ? » ces formes d'art. Les adolescents, parfois peu enclins à s'extasier sur une peinture ou sur une œuvre architecturale, se laisseront « emporter » par votre récit s'il n'a pas pour objectif de leur faire aimer telle ou telle œuvre, mais bien de se donner assez d'informations pour discuter du « pour quoi ? ». Les pages 103 à 104, que vous pouvez donner aux adolescents, lire et commenter avec eux, abordent ces questions.



## Un peu d'histoire

Il s'agit de raconter en quelques mots comment, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, l'art a toujours été un moyen pour dire sa compréhension du monde, pour exprimer sa foi, pour faire du catéchisme en image, pour défendre une idée religieuse ou politique.

Pour ce temps d'information, distribuer le document qui se trouve page 98 des annexes et sur le CD Rom.



## Témoin : Jean-Sébastien Bach (1685 – 1750)

Demander aux participants s'ils connaissent des compositeurs protestants, dont les œuvres témoignent de leur foi, d'une manière ou d'une autre. Noter les réponses sur un tableau de papier. Si « rien ne vient », proposer aux jeunes d'ouvrir leurs cantiques pour voir, au bas des partitions, si les noms des compositeurs sont mentionnés. Ils trouveront ainsi pas mal de noms connus.

**Jean-Sébastien Bach** : organiste. Professeur de musique. Compositeur. Tous les genres musicaux sauf l'opéra sont représentés dans son œuvre. C'est à Leipzig qu'il compose ses plus grandes œuvres pour la voix : « La Passion selon Saint Jean » (1723), la « Passion selon Saint Mathieu » (1729)...

Le texte biblique associé à Bach est le **Psaume 98, versets 4 à 9**. Il invite à chanter! Expliquer qu'un psaume est une prière chantée. Ce sera l'occasion de raconter l'importance du chant des psaumes dans la foi réformée (ce que vous trouverez dans les fiches sur Bach).

La fiche qui se trouve page 99 dans le CDRom peut alors être donnée aux adolescents. Faire écouter aux jeunes le choral extrait de la Passion selon Matthieu de J-S Bach, devenu un air de cantique dans nos Églises. Leur faire retrouver ce cantique, et le chanter! Donner la parole aux participants pour qu'ils expriment ce qu'ils ressentent en écoutant cette musique.

#### **Préparation et matériel**

- Pour préparer la séance, le catéchète écoutera tout le CD de la Passion selon Mathieu. Rechercher l'un des chorals, devenu un air de cantique dans nos Églises, pour le faire ensuite écouter aux jeunes.
- Se procurer des disques de « chanteurs chrétiens » ; on en trouve dans les librairies chrétiennes, dites « évangéliques ».

Comme à la préhistoire ou au temps de la Réforme, les hommes continuent d'exprimer leurs convictions religieuses par la musique et le chant. Et aujourd'hui encore, des artistes consacrent leur vie à chanter leur foi, et uniquement leur foi. Il existe aussi des artistes qui, au détour d'un disque ou d'une chanson, ne cachent pas leur foi. Encourager les participants à lire les livrets de paroles des artistes qu'ils apprécient, et à venir la fois suivante avec celles qui parlent de Dieu, de la prière... Puis faire écouter aux adolescents des disques de « chanteurs chrétiens ».



## Témoin : Rembrandt (1606 – 1669)

Montrer aux participants des reproductions d'œuvres de Rembrandt (voir l'encadré « Préparation et matériel ») et leur demander s'ils reconnaissent l'histoire biblique illustrée, s'ils ont déjà entendu parler du peintre auteur de l'œuvre. Ecouter chacun dire ses impressions devant les gravures.

(C'est l'occasion, au passage, de dire aux adolescents qu'un bon moyen de ne pas se sentir « idiot » dans un musée ou une exposition de peinture, c'est d'avoir une bonne culture biblique... et donc de la lire!)

Rembrandt apprend le métier de peintre dès l'âge de 15 ans. Sur environ 650 de ses tableaux peints à l'huile, 145 représentent des scènes bibliques.

Il est proposé ici de découvrir le peintre Rembrandt, puis deux illustrations et deux textes bibliques : **Jean 11**, la résurrection de Lazare, et une illustration de tout le **chapitre 19 de Matthieu**. Avec l'aide de l'animateur, les participants vont comparer les œuvres du peintre aux textes bibliques qui les ont inspirées.

#### **Préparation et matériel**

- Si vous possédez des ouvrages avec des reproductions de peintures, cherchez les peintures qui sont réalisées sur des thèmes bibliques. Si vous ne possédez pas de tels ouvrages ou si vous ne connaissez pas, dans votre Église, de personnes susceptibles d'en posséder, vous pouvez aller sur le site de Maurice Lamouroux, pasteur de l'Église réformée de France à la retraite, qui a organisé une formidable collection d'images numérisées et que vous pouvez imprimer ([perso. wagon. fr/maurice.lamouroux](http://perso.wagon.fr/maurice.lamouroux)).

Présenter Rembrandt en utilisant la fiche qui se trouve page 100 des annexes du CDRom. Puis donner aux participants les deux gravures illustrant Jean 11.

L'une date de 1632, l'autre de 1642. Avec les participants, observer les différences de styles entre les deux gravures. Puis lire le récit dans l'Évangile de Jean. Ensemble, demandez-vous si les différences de style peuvent refléter deux compréhensions différentes de ce même texte. Mettre ces différences en lien avec ce que vous

avez découvert dans la biographie de Rembrandt.

Si ce travail de lecture d'images « accroche » bien avec les participants, distribuer la gravure sur Matthieu 19, (à trouver page 105 sur le CD-Rom). Remarquer le jeu des lumières et des ombres. On a l'impression que le personnage du milieu fonctionne comme une sorte de « passeur » qui fait passer de l'ombre à la lumière. Remarquer aussi que le personnage du milieu se montre comme celui qui occupe la place la plus élevée (sa tête dépasse d'un peu le chapeau de l'homme à sa droite), tout en ayant une apparence toute simple. Lire Matthieu 19 et essayer de retrouver dans la gravure les personnages évoqués dans ce chapitre.



## Dire sa foi avec art

Il s'agit d'inviter les participants à être, à leur tour, des artistes qui disent un peu de leur foi avec art.

Proposer aux adolescents de travailler seuls ou deux par deux. Mettre du matériel à leur disposition : peintures, terre, matériaux pour petits bricolages et collages, carnets de chants... et de grandes feuilles de papier Canson. La photo étant aussi un art, vous pouvez mettre à leur disposition un appareil photo numérique.

Faire devant les participants un inventaire de tout ce qui est à leur disposition.

Puis, donner la consigne : il faut faire une œuvre qui s'inspire du Notre Père, ou qui l'illustre. Distribuer alors le texte du Notre Père (page Enfants 82 sur le CD-Rom).

Ceux qui préfèrent s'exprimer par la musique peuvent par exemple adapter les paroles du Notre Père sur une mélodie.

Prévoir au moins une demi-heure pour la réalisation.

Installer les œuvres comme dans une galerie d'art. La visiter en groupe. Proposer devant chaque œuvre un temps de silence, temps de prière, dans lequel ceux qui le désirent peuvent s'adresser à Dieu, « dans le secret de leur cœur ».

Ne pas oublier de prendre des photos et d'en donner à tous.



# 7

## *Quelle place pour le service dans ma vie ?*

---



Ces deux séances permettront aux participants d'appréhender le sens du mot « service » ; de prendre contact avec les activités dites « de service » de leur paroisse locale ; et de découvrir la vie et l'œuvre de John Bost.

En travaillant ensemble le texte biblique proposé, nous prendrons du recul par rapport à la démarche d'aide, de service. Nos actions « pour rendre service » seront éclairées à la lumière de l'attitude proposée par Jésus.

Enfin, il sera proposé à chacun d'entrer dans cette démarche qui consiste à aller de l'acquisition de connaissances à la conviction, et de la conviction à l'engagement. En expérimentant cette démarche, les adolescents se construiront une vie dans laquelle le service occupe une place.

Les animations qui suivent sont prévues pour environ deux heures.



### ..... Jeu du dictionnaire

Le jeu dit « du dictionnaire » permettra à chacun d'entrer dans le vif du sujet. Il sera l'occasion d'un échange sur la notion de service.

Vérifier, avant de jouer, que chacun a déjà ouvert un dictionnaire d'adulte, et sait comment sont présentées les définitions des mots. Pour cela, ensemble, chercher, par exemple, les définitions des mots « catéchisme », ou « culte », ou...

Le jeu : l'animateur distribue à tous les participants des papiers de même format. Puis il propose un mot, et chacun doit écrire sur son papier une définition de ce mot, telle qu'il lui semble qu'elle serait rédigée dans un dictionnaire.

De son côté, l'animateur écrit sur un papier identique un résumé de la véritable définition du mot, celle qui est réellement inscrite dans le dictionnaire. Quand chacun a écrit sa définition, l'animateur ramasse les papiers, les mélange avec celui qui contient la véritable définition du mot. Il attribue au hasard un numéro à chaque définition, puis lit à haute voix toutes les définitions proposées, en annonçant d'abord leur numéro.

Puis chacun vote à son tour pour la définition qui lui semble être la bonne, en annonçant le numéro correspondant. Chaque participant marque un point par vote obtenu pour sa propre définition, et un point s'il a voté pour la véritable définition, celle du dictionnaire.

On peut offrir des friandises aux gagnants, ou à ceux qui sont les auteurs de définitions très proches de celles du dico.

Nous proposons de jouer avec le mot « service ».

Et en ce qui concerne la définition donnée par l'animateur, nous proposons un extrait du Petit Larousse : « nom masculin. Action de servir. Travail effectué pour un autre. Par exemple : service de surveillance. Aide, assistance. Par exemple : rendre service à quelqu'un. » (La définition complète donnée par le Larousse figure page 31 sur le CD-Rom, mais ne la donner qu'à la fin du jeu.)

Ne pas hésiter pas à prendre du temps pour permettre à ceux qui le désirent d'expliquer leur proposition de définition.

Toutes les utilisations du mot « service » : avec les participants, essayer de faire une liste de toutes les expressions, de toutes les utilisations de ce mot : service public – activité de service – rendre service...



## Témoignage : John Bost (1817 – 1880)

Pasteur, il consacra son énergie à « accueillir au nom de son Maître ceux que tous repoussent », et fonda les asiles de La Force, aujourd'hui Fondation John Bost.

### Préparation et matériel

- La fondation John Bost a édité des bandes dessinées qui racontent la vie et l'œuvre de son fondateur. Elles sont disponibles contre une simple participation aux frais de port. Commander une BD par catéchumène, suffisamment à l'avance. Fondation John Bost. 24130 La Force. Tel : 05 53 58 01 03 – [fjb.com@johnbost.fr](mailto:fjb.com@johnbost.fr).
- Si l'on ne dispose pas des bandes dessinées éditées par la fondation John Bost, utiliser la fiche biographique disponible page 113 sur le CD-Rom.



## Autour de nous, qui rend service ?

Inviter les participants à faire la liste des gens qui les entourent, et des services qu'ils rendent. Qui aide qui? La grand-mère qui fait des visites, le jeune bénévole qui s'occupe de l'entraînement de foot, eux-mêmes...

Utiliser le document disponible page 112 sur le CD-Rom : chacun peut y écrire ses réponses, puis le groupe échange et partage à partir des exemples notés.

Il est important que les animateurs jouent aussi : ils sont eux aussi invités à ouvrir les yeux et à voir autour d'eux des personnes au service d'autres personnes.

C'est l'occasion de dire qu'il y a des métiers de service des autres, mais aussi des actions de service que l'on fait bénévolement, et qu'elles peuvent même être ce que, dans notre société, on appelle un « loisir ».

C'est aussi le moment de faire part aux jeunes des actions et des activités de service de l'Église locale, et des associations issues de l'Église locale.

Distribuer les bandes dessinées éditées par la fondation John Bost, ou à défaut, la fiche biographique de John Bost disponible en annexe (voir l'encadré « Préparation et matériel »). Laisser à chacun le temps de lire. Puis, demander aux participants de dire ce dont ils se souviennent. L'animateur prend cela en note, sur des petits papiers : un papier par souvenir.

Puis, il demande au groupe de remettre ces éléments dans l'ordre chronologique de la vie de John Bost. Et il propose que cela constitue la fiche que chacun gardera. Il faudra peut-être rajouter quelques dates. Quand tout le groupe est d'accord avec le contenu de la fiche, l'animateur peut proposer de la taper pour qu'elle soit distribuée la fois suivante.



## Texte biblique : Marc 9, 14-29

Le texte biblique étudié ici raconte la rencontre entre Jésus et le père d'un enfant malade, racontée dans l'Évangile de Marc au chapitre 9. Grâce à ce texte, on comprendra que, pour Jésus, apporter de l'aide ce n'est pas d'abord

faire, mais d'abord écouter, être ému par la situation de celui qui est en difficulté. La prière, très présente dans le récit de la vie de John Bost proposé par la BD de la Fondation, tient également une grande place dans le récit biblique : c'est par elle, selon Jésus, que l'on peut recevoir la force d'aider.

### **Préparation et matériel**

- Les notes de la page 120 des annexes aideront à lire ce texte, pour soi-même ou avec les adolescents.
- Si la moyenne d'âge est assez jeune dans le groupe, ne pas hésiter à utiliser les pièces de puzzle pages Petits 15 ss et annexes sur le CD-Rom, pour mieux expliquer ce que Jésus propose comme attitude pour « être au service » des autres.



### **Je peux aider !**

L'animateur demande aux participants de faire ensemble une liste de lieux, de moments ; puis de personnes autour d'eux, là où ils vivent, qui ont, en effet, besoin d'être avant tout écoutés, et aidés.

Selon la maturité du groupe, les réponses varieront. Ne craignez pas de lister « le camarade de classe à qui personne ne parle », « maman fatiguée de ranger mes affaires »... mais vous pouvez aider les adolescents à se sentir impliqués aussi dans la vie de leur quartier, de leur village, en ajoutant avec eux : « les personnes handicapées qui ne peuvent pas circuler sur les trottoirs à cause de nos vélos garés », « le clochard qui est tous les dimanches à la sortie du temple ou de l'Église », « les bénévoles de l'association d'aide pour une ville en Afrique »... (N'hésitez pas à demander à la mairie de votre ville ou de votre village la liste des associations existantes. Vous pourrez ainsi raconter les domaines dans lesquels, déjà, des hommes et des femmes donnent du temps, des compétences, et peut-être de l'argent au service des autres.)

L'animateur fournit ensuite à chacun une jolie carte (il est possible d'en commander à la Fondation John Bost, en même temps que les B.D. Elles sont réalisées dans un atelier d'ergothérapie, et elles sont superbes!) Puis il est demandé à chacun de réfléchir à un

engagement qu'il pourrait prendre, concret, pour aider les autres en s'inspirant de la vie de John Bost et de l'étude du texte biblique. Chacun va écrire son engagement sur sa carte. Il ne sera pas du tout obligé de le raconter aux autres : la carte sera mise dans une enveloppe fermée, avec son nom dessus. L'animateur annonce qu'il enverra à chacun sa carte dans six mois. Ainsi, chacun recevra un rappel de son engagement.



### **Texte liturgique**

Le texte qui se trouve page 117 des annexes est généralement utilisé pendant les cultes pour dire le projet de Dieu, ou comme exhortation. L'animateur le lit une première fois. Puis il demande à chacun de surligner une ou deux phrases qui correspondent bien à l'engagement qu'il a pris.

Quand chacun est prêt, il relit le texte lentement.

Celui qui a surligné la phrase qui vient d'être dite la répète, en disant « je » au lieu de « nous ».

Par exemple :

*Dieu seul peut donner d'espérer,  
mais il t'appartient de redonner confiance à ton frère.*

*Dieu seul peut donner d'espérer,  
Mais il m'appartient de redonner confiance à mon frère.*

# 8

## *Préparer le culte des « confirmations »*

---



Sans rentrer dans le débat à propos du sens de ce culte, je vous propose d'en faire, au moins, un culte où tous les catéchumènes partageront avec l'assemblée un peu de leur foi, de leurs engagements.

L'ordre liturgique qui vous est proposé fait aussi de ce culte le moment où des catéchumènes demandent et reçoivent le baptême ; le moment où ceux qui n'ont jamais participé à la cène peuvent demander à y être accueillis pour la première fois ; le moment où ceux qui ont été baptisés enfants, et qui ont déjà vécu une première participation à la cène, peuvent confesser leur foi personnelle, s'engager au nom de leur foi. Cet ordre liturgique fait également de ce culte le moment où le conseil de la communauté locale « envoie » ces jeunes et demande à Dieu de les bénir dans leurs engagements.

Pour toutes ces raisons, l'ordre liturgique n'est pas décidé avec les adolescents.

La préparation de ce culte sera pour chacun l'occasion de revoir tout ce qui a été fait dans l'année. D'établir une sorte de séance bilan.

Chaque participant aura du coup l'occasion et une méthode pour relire son année, et noter ce dont il veut se souvenir.

Un temps sera consacré à la question : « Et l'an prochain ? » Ainsi chacun se projetera dans un futur proche, en Église.



### Récit du déroulement du culte

L'animateur raconte comment va se dérouler le culte de « confirmation », auquel tout le monde va participer et pendant lequel chacun va partager avec l'assemblée un peu de sa foi, de ses engagements. Pour raconter ce culte, il suit le déroulement liturgique prévu. (Un modèle de déroulement liturgique pour ce culte est proposé page 35.)

Après ce récit, l'animateur propose aux catéchumènes de poser toutes les questions qu'ils se posent à propos de ce culte. Elles sont notées, et il répond à celles qui peuvent trouver une réponse dans l'instant.

### Choix des cantiques...

Puis, l'animateur annonce tous les moments du culte auxquels les catéchumènes vont participer et/ou pour lesquels ils pourront choisir chants, textes... Et pour se « mettre en jambes », on fait une liste des cantiques que l'on voudrait chanter ce jour-là.

Compter le nombre de cantiques que vous prévoyez de chanter. Puis faire un choix avec les adolescents. Il est possible et souhaitable de tenter de faire en sorte que toutes les générations soient heureuses de ce culte ; que personne n'en sorte en disant : « Je ne connaissais aucun chant ! ».

## Et la prédication ?

Relecture des textes bibliques lus cette année, chacun dit celui sur lequel il voudrait que se fasse la prédication, choix ensemble si possible.

## Qui veut vivre quoi ?

Qui veut vivre quoi ce jour-là ?... tour de table. C'est le moment de faire un point précis sur ce que chacun veut vivre : qui désire recevoir le baptême ? Qui n'a jamais participé à la cène et voudrait y être officiellement accueilli ? Qui se donne encore du temps pour demander le baptême ou participer à la cène, et comment ? Qui... ?

A ce point-là de la préparation, penser à demander aux adolescents s'ils ont parlé avec leurs parents de leur décision. Cela n'a rien d'évident ! Et si le pasteur de votre Église locale ne le fait pas systématiquement, l'animateur peut proposer une visite du pasteur ou d'un membre de catéchètes équipe dans les familles.

Pour que chacun s'exprime, chacun note sur une feuille blanche les phrases avec lesquelles il était vraiment d'accord dans les thèmes travaillés au cours de l'année.

L'animateur explique que chacun va dire, publiquement, une ou deux choses importantes pour lui, une ou deux convictions. Cela, quel que soit son choix (baptême, participation à la cène, choix de faire une année de catéchisme de plus, envie d'être laissé tranquille pendant au moins dix ans, rien...) pour ce culte.

Pour ce faire, l'animateur demande à chacun de prendre son classeur (ou porte-documents, ou cahier...). Puis il donne la consigne : « Ensemble, avec le classeur témoin, vérifions une dernière fois que chacun possède tout ce qui a été distribué. » Et quand c'est fait : « Maintenant chacun va survoler tout ce qui a été fait, relire un texte ici ou là. Sur une feuille blanche, vous noterez les phrases, les convictions dont vous voudriez vous souvenir, celles avec lesquelles vous êtes vraiment d'accord ! »

Quand tous ont terminé, l'animateur demande : « Maintenant, faites le tri dans ces phrases notées, pour en garder une, deux ou trois que vous vous sentez prêts à partager avec tous ceux qui seront là le jour de « confirmation ». Cela fera la base de ce que vous direz. »

Sur sa feuille d'idées, chacun en choisit deux, les plus importantes pour lui, celles qu'il voudrait dire à tous le jour J.

Les animateurs aident alors chacun à articuler ces convictions avec ce qu'il veut « vivre » pendant le culte de Pentecôte. Par exemple : un adolescent finira par « Et c'est pour cela que je vais m'engager, à cause de ma foi en Dieu, comme aide, l'an prochain, pour l'école biblique ». Un autre commencera par « Je demande le baptême. Oui, je voudrais recevoir le baptême au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Voilà ce qui est pour moi très important à propos de Dieu, de la vie chrétienne :... ». Un autre finira par : « J'ai besoin de prendre du recul, de découvrir d'autres choses, je ne me sens pas appelé à m'engager. » Etc.



## Ecriture collective de la louange

Toujours sous la forme d'un bilan, l'animateur fait avec les participants la liste des bons souvenirs des uns et des autres. Puis la liste des personnes qui, depuis le début de leur école biblique, les a marqués. Avec tout cela, un animateur proposera d'imaginer un texte de louange.

## Ecriture collective de l'intercession

Même procédé pour l'écriture de l'intercession.



## Qui lira quoi pendant le culte ?

Un déroulement du culte le plus complet possible sous les yeux, écrivez « qui lit quoi ». Ce faisant, vous pouvez remettre à chacun tous les textes qu'il devra lire.

Les catéchètes auront sans doute noté qu'il n'est pas envisagé d'écrire la confession de foi avec les catéchumènes. C'est que chacun va dire un peu de sa foi... Et que chacun est invité à s'associer à une confession de foi de l'Église pendant ce même culte. C'est un choix pédagogique et théologique !



# Proposition de liturgie pour le culte des « confirmations »

## Ordre du culte

Accueil

### Musique

Chœur parlé "C'est le jour..."

### Cantique

Proclamation de la grâce de Dieu

Louange

### Cantique

Baptêmes :

Introduction - Institution

Témoignage et baptême de chacun

Engagements de l'assemblée

### Cantique

Lectures bibliques

Prédication

### Cantique

Confession de foi

### Cantique

« Accueil-envoi-reconnaissance »

Introduction

Appel de chacun

Accueil par le président du conseil presbytéral

Accueil de chacun par un membre de la paroisse

engagements de l'assemblée

### Cantique

Offrande

Cène

Préface

Institution de la Cène

Prière à l'Esprit + intercession

Intercession

Invitation (former un cercle)

Distribution par les membres du conseil presbytéral ( + Musique)

Envoi

### Cantique

Bénédiction

### Musique



## C'est le jour

### Chœur parlé (par des adultes)

1 C'est le jour de la Pentecôte  
2 Les croyants sont réunis  
1 Tous ensemble  
1 Tous ensemble  
7 Tout à coup  
1 Tout à coup vient du ciel  
7 Un bruit  
1 Un violent coup de vent  
7 Et des flammes  
2 Comme des langues  
7 Des flammes de feu  
2 Se posent sur chacun d'eux  
1 Et ils sont remplis  
7 Et ils débordent  
1 Ils débordent d'Esprit  
2 Ils débordent d'Esprit Saint  
1 Tous se mettent à parler  
7 ils parlent  
2 Ils parlent d'autres langues  
7 D'autres langues ?

Un temps

1 A Jérusalem, pour la fête de la Pentecôte,  
2 Beaucoup de juifs sont venus du monde entier  
7 Quand ils entendent le bruit  
1 Ils se rassemblent  
2 Ils sont étonnés  
3 Ces gens sont Galiléens !  
4 Mais je comprends ce qu'ils disent !  
3 Je les comprends et je suis Parthe !  
4 Moi je suis de la Mésopotamie !  
5 (Chuchoté) Tout homme qui fera appel au Seigneur  
sera sauvé.  
6 Moi je suis de la Cappadoce  
7 (murmuré) Tout homme qui fera appel au Seigneur  
sera sauvé  
6 Moi de la province d'Asie  
2 (un peu plus fort) Tout homme qui fera appel au  
Seigneur sera sauvé  
3 D'Egypte !  
4 De Lybie !  
7 (plus fort) Tout homme qui fera appel au Seigneur  
sera sauvé  
5 Et moi de Rome !  
6 De l'île de Crète !  
2 (fort) Tout homme qui fera appel au Seigneur sera  
sauvé  
3 d'Arabie !  
7 (Encore plus fort) Tout homme qui fera appel au  
Seigneur sera sauvé

3 De Suisse !  
4 De Suisse Allemande !  
5 De Hollande !  
6 Et même du Gers !  
3 De l'Albret !  
7 (Très fort) Tout homme qui fera appel au Seigneur  
sera sauvé. C'est l'œuvre grandiose de Dieu.  
1 De Dieu ?

Un temps

4 Qu'est-ce que cela veut dire ?  
5 Ils sont remplis !  
3 Oui, ils ont trop bu !  
1 mais non : il n'est que neuf heures du matin !  
3 Alors ?  
4 Alors ?  
5 Alors ?  
4 Qu'est-ce que cela veut dire ?

(D'après un chœur parlé  
d'Alain et Marion Combes,  
in *Scènes bibliques et chœurs parlés*,  
Réveil Publications.)

## Proclamation de la grâce de Dieu

Chaque jour, nous disons "bonjour" à de nombreuses personnes, nous saluons et nous sourions à beaucoup de gens, à nos amis et aux membres de notre famille. Dans ce salut que nous leur adressons, nous leur disons que nous les reconnaissons, nous leur témoignons de l'amitié et de l'affection.

Eh bien aujourd'hui, c'est au nom de Jésus que je vous salue.

C'est en son nom que je vous dis "bonjour", à vous, les parents et amis des catéchumènes, à vous, les habitués du dimanche matin. A vous, ..... qui aujourd'hui recevrez le baptême et / ou participerez à la Cène pour la première fois, à vous, ....., qui nous direz un peu de votre foi et de vos engagements.

Et en vous saluant au nom de Jésus, je veux dire : qu'il connaît chacun d'entre vous et l'accepte tel qu'il est, qu'il est proche de vous, et qu'il est présent au milieu de nous.

Oui, « Bonjour » de la part de Dieu ! Tout homme qui se posera la question de Dieu, tout homme qui demandera à Dieu se s'approcher de lui, sera sauvé : Dieu s'approchera, sera à ses côtés. Voilà peut-être ce que cela veut dire !

## Baptêmes

### • Introduction - Institution

..... demandent aujourd'hui le baptême. L'Eglise accueille leurs demandes avec joie et obéit à l'ordre du Seigneur: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, de toutes les nations faites des disciples. Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit et apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai enseigné. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

**« Baptisez-les, donnez-leur le baptême ». C'est à dire qu'après avoir entendu parler de Jésus-Christ, après avoir entendu prêcher la grâce de Dieu, nous sommes invités à marquer par un acte l'avènement de cette parole dans notre histoire.**

Vous qui n'étiez pas baptisés, cela veut-il dire que vous n'étiez pas, jusque-là, bénéficiaires de la grâce de Dieu? Non, bien sûr ! Vous l'avez compris, le baptême ne donne pas la grâce de Dieu, il en est le signe. En recevant le baptême aujourd'hui, vous reconnaissez que l'amour de Dieu est antérieur. Pour vous aussi la parole de l'apôtre est véritable : « nous aimons Dieu parce qu'il nous a aimé le premier. »

Il n'y a de baptême ni protestant, ni catholique, ni orthodoxe, mais un seul baptême chrétien, attestation donnée à qui le reçoit, quel que soit son âge, que Jésus-Christ l'accueille dans son alliance, que l'oeuvre de salut de Jésus-Christ est pour lui. C'est aussi un appel à se convertir, à vivre dans l'union avec Christ et à s'intégrer à l'Eglise, Corps du Christ.

### • Témoignage et baptême de chacun

- ..... **demande le baptême** (avec un texte écrit de sa main), **puis le reçoit.**
- ..... **demande le baptême** (avec un texte écrit de sa main), **puis le reçoit.**

### • Engagements de l'assemblée

Frères et sœurs, voici .....

Etes-vous prêts à les accueillir et à être pour eux témoins de l'amour de Dieu ?

Voulez-vous qu'ils soient ici chez eux ?

Etes-vous prêts à leur accorder ainsi qu'à leurs familles le soutien de votre prière.

Si tel est bel et bien ce que vous êtes prêts à être et à faire, je vous invite à vous lever et à dire ensemble : "Oui, soyez les bienvenus".

– Oui, soyez les bienvenus.

## « Accueil-envoi-reconnaissance » :

### • Introduction

Accueil des catéchumènes... confirmation... communion... Dans nos familles cette cérémonie a plusieurs noms. Les réformateurs l'ont jugée ni nécessaire ni condamnable.

Une cérémonie dite « non nécessaire » comme pour signifier qu'il n'y a rien à ajouter au baptême, qui est déjà la confirmation en gestes et en paroles de la L'affirmation : Dieu aime chacun. Une cérémonie dite « non condamnable » comme pour rappeler l'importance de ce moment de profession publique de foi par les jeunes, l'importance de leur reconnaissance par les adultes.

Il n'y a pas une et une unique compréhension de ce moment : confirmation du baptême par Dieu, par le catéchumène ou par l'Eglise; confirmation-admission à la cène; confirmation-passage à une foi adulte... Une cérémonie que la plupart d'entre nous placent à la fin du catéchisme.

Lors de son synode national 2001, et après deux années de travail dans les synodes régionaux et les Eglises locales, notre Eglise réformée de France a rappelé la possibilité de demander le baptême à tout âge ; et elle a aussi officialisé l'accueil possible des enfants à la cène, accueil à organiser en lien avec la catéchèse et les familles.

Tout ceci étant, nous prenons maintenant un moment pour entendre les catéchumènes nous dire où ils en sont de leurs questions et convictions ; nous dire à quoi ils s'engagent à propos de leur vie dans l'Eglise. Et s'il s'avérait que l'un ou l'autre suivent le catéchisme pendant une, deux ou trois années encore, ou même plus s'il le désire, eh bien je gage que nous serions heureux de l'entendre chaque année partager avec nous un peu de son cheminement de foi.

### • Appel de chacun

..... (sont aussi rappelés ceux qui viennent de demander le baptême, pour dire leurs engagements, ou leur désir d'être accueillis à la cène)

### • Accueil par le président du conseil presbytéral

#### • Accueil de chacun par un membre de la paroisse (issus des divers groupes) qui offre un cadeau

....., Il y a les personnes que vous aviez pris l'habitude de voir, de saluer : les monitrices d'école biblique et de catéchisme, les pasteurs, les parents de vos amis. Bien sûr tous ces gens-là vous soutiennent. Sachez que tous, que vous nous connaissiez déjà ou non, nous sommes heureux de vous recevoir comme membres à part entière; heureux de vous dire aujourd'hui et demain : nous avons besoin de vous. Que ces poignées de mains avec l'un ou l'autre des membres de l'Eglise inaugurent les rencontres à venir ; qu'elles vous disent la possibilité de vivre sa foi en s'engageant dans l'Eglise : moniteur d'école biblique, responsable louveteaux, animateur de cultes, conseiller presbytéral, etc.

### • Engagements de l'assemblée

Frères et sœurs,

- témoigner, au quotidien, de la nécessaire présence de toutes les générations, de la possibilité de vivre ensemble nos cultes, nos engagements au nom de notre foi;

- dire à ces jeunes combien ils sont utiles, quelle qu'ai été leur démarche, leur demande aujourd'hui, jour de fête qui pour tous, au moins marque la fin de leur « catéchisme obligatoire »,

telle est la responsabilité que nous partageons.

Etes-vous prêts à être ces témoins auprès de ces jeunes? Etes-vous prêts à les accueillir tels qu'ils sont? Etes-vous prêts à chercher les mots et les gestes qui leur diront : « nous reconnaissons votre démarche de foi comme authentique! »?

Levez-vous alors pour ensemble, dire : « Oui, nous sommes prêts à témoigner de l'Evangile avec vous ! »

- Oui, Oui, nous sommes prêts à témoigner de l'Evangile avec vous !

## Cène

### • Préface

#### • Institution de la Cène

### • Prière à l'Esprit + intercession

### • Invitation et consignes

« Venez, tout est prêt ! » dit Dieu.

Tout est prêt, chacun de nous est invité, tous ceux qui croient que Jésus est le Christ, le Seigneur. Tous, quelle que soit notre étiquette religieuse : catholique, protestante, orthodoxe, ... ou même sans étiquette.

Tous, quel que soit notre âge : par la participation à son repas, Jésus nous invite à le suivre, pour les uns ce sera s'engager toujours plus comme témoin, pour les autres ce sera entrer dans une démarche qui les conduira au baptême, pour d'autres encore ce sera être toujours plus assidus au catéchisme pour approfondir leur compréhension de la foi. Venez tous !

➤ Former un grand cercle

➤ Distribution par les membres du conseil presbytéral

(Musique pendant ce temps)

On restera en cercle jusqu'à la fin du culte !

# *La grande famille*

## *Catéchèse des adolescents* *Guide des animateurs*

### *Annexes*

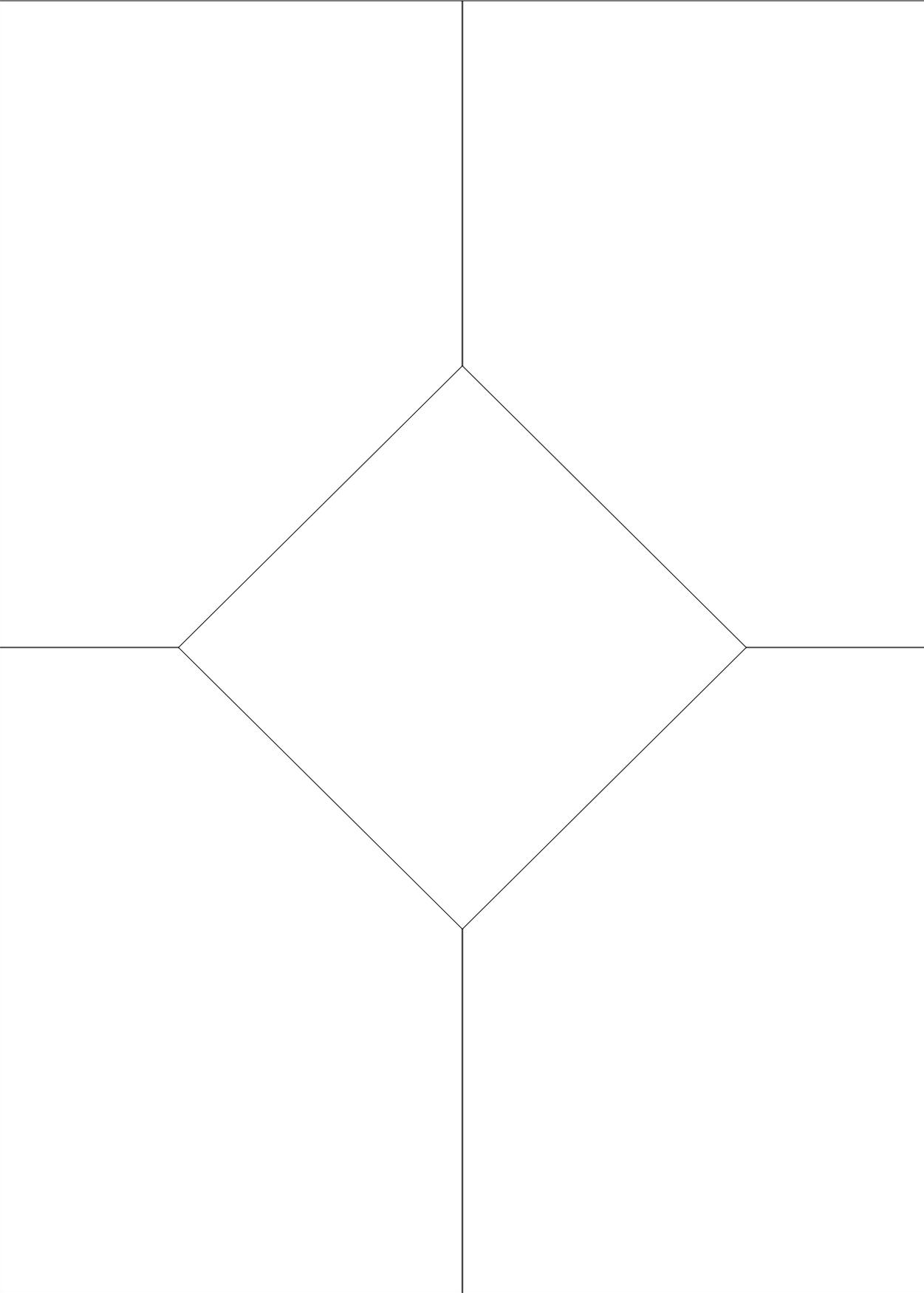
---

#### **Avertissement pour l'impression des annexes**

**Il vous revient, selon le cas,  
de paramétrer les caractéristiques  
de votre imprimante  
pour que les pages soient imprimées**

- **en noir et blanc ou couleur**
- **ou en recto/verso.**

**Faire connaissance**



# Moi... je suis moi

Ma peinture : .....

Ma couleur préférée de vêtements : .....

Si je devais passer une heure à lire pour le plaisir, ce serait avec :

- un roman de science-fiction ou un policier avec du sang et des attaques
- de la littérature fantastique
- un roman historique avec plein de bons sentiments
- une revue scientifique
- un journal
- feuilleter un dictionnaire
- autre : .....

Quand je vais au cinéma, si c'est moi qui choisis, c'est :

- un film documentaire avec de superbes paysages
- un film policier avec ce qu'il faut de violence
- un film d'horreur
- un film un peu intimiste sur des questions graves de la vie
- une comédie
- autre : .....

J'aurais vraiment du plaisir à pratiquer cette activité :

- foot
- rugby
- golf
- voile
- échecs
- randonnée en montagne
- natation
- judo
- volley-ball ou du basket ou du hand
- danse
- autre : .....

Pour mes vacances, je préférerais :

- trois semaines avec mes parents
- trois semaines chez mes grands-parents
- trois semaines en camp de jeunes avec beaucoup de sport
- trois semaines de stage de théâtre, dessin, sculpture
- trois semaines tout seul chez moi dans ma chambre
- une semaine de camp, une semaine avec mes parents, une semaine tranquille chez moi.
- autre : .....



© Même si  
Une parole  
pour deux,  
livret pour  
le mariage  
de l'Eglise  
réformée  
de France

En week-end, je préfère faire mes devoirs scolaires :

- le vendredi soir et on n'en parle plus
- un peu chaque jour
- le dimanche à la dernière minute
- j'y consacre le samedi matin
- autre : .....

Un élève se fait « racketter » à l'entrée du collège. Tout le monde voit ceux qui le rackettent. Un élève de 4<sup>e</sup> va voir les surveillants pour les dénoncer. Je pense :

- c'est très courageux
- c'est un mouchard, un fayot
- j'irai moi aussi dire que j'ai tout vu
- on n'a pas à se mêler des règlements de comptes des autres.
- autre : .....

Je classe ces professionnels, de celui qui me semble être le plus au service des autres à celui qui me semble l'être le moins :

- infirmière
- gendarme
- banquier
- pasteur
- fleuriste
- assistante sociale
- conducteur de bus
- professeur de maths
- ramasseur de poubelles
- député
- psychologue
- autre : .....

Si Dieu était... un lieu, ce serait :

- un arrêt de bus
- un nuage
- une Église
- un tribunal
- un cirque
- une clairière
- un océan
- un centre commercial
- autre : .....

A ton avis, parmi ces questions, quelles sont celles qu'il faudrait travailler en priorité ?

- que peut faire un chrétien face au racisme, à la violence, à la guerre ?
- comment dire ses idées avec la musique et les chansons ?
- pourquoi les gens ne sont-ils pas cohérents entre leurs idées et leurs actions ?
- pourquoi lire encore la Bible ?
- est-ce que servir l'autre c'est important ?
- militer, qu'est-ce que cela veut dire ?
- autre : .....

Entoure le nom des personnages dont tu as déjà entendu parler :

- Agrippa d'Aubigné
- Martin Luther King
- Marie Durand
- Jean-Sébastien Bach
- Haendel
- Dietrich Bonhoeffer
- Madeleine Barot
- Luther
- Calvin
- Bucer
- Suzanne de Dietrich
- M. et Mme Booth
- Henry Dunant
- Baden Powell
- Albert Schweitzer.

Si tu avais Dieu en face de toi, que lui demanderais-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

# Moi... les autres, et Dieu !

## Pour amorcer la discussion.

**« Ah non ! Pas encore quelques jolies phrases pour m'expliquer ma crise d'adolescence ! »**

Non, Juste quelques lignes pour ouvrir la discussion, le débat. Et surtout, pour poser des questions, proposer des réponses, changer d'avis ou conforter sa position. C'est une de nos grandes forces que d'avoir cette capacité à poser des questions, à être ou non d'accord avec les autres. On est unique. C'est un postulat scientifique. Les sciences de l'observation l'affirment.

Uniques du fait de nos cellules, uniques aussi du fait de nos relations. Et c'est une belle aventure pour chaque individu que de se reconnaître dans

- des appartenances à une famille, à tel ou tel groupe, à une culture...
- des moments de séparation et des moments d'intégration qui disent des choix de repères, de valeurs...
- des pratiques et des actes, comme aller au culte, pourquoi pas...
- une façon unique de filtrer les informations, de raisonner, d'être ému ...

Juste quelques lignes pour partager ce que je crois à propos de la relation qu'il y a entre mon identité et Dieu, entre mon identité et les autres. Un partage comme une invitation à rallonger la liste des interrogations.

**« Qui je suis, comment je me construis ; est-ce que cela ne concerne pas d'abord la psychologie ? »**

C'est aujourd'hui, en effet, d'abord auprès des psychologues, des ethnologues, des sociologues que nos contemporains vont chercher des informations sur l'identité, l'individu, la personne. Leur travail, comme celui des biologistes, des scientifiques, est basé sur l'analyse des observations. Il est d'une grande aide.

Tout d'abord une aide pour soi. Rencontrer et travailler avec un psychologue, lire des ouvrages de psychologie, aide à prendre du recul. Et c'est souvent important pour traverser des crises le plus sereinement possible.

Ensuite, c'est une aide pour les professeurs, les animateurs de groupe.

Par exemple, l'auteur de ces lignes en tant qu'animatrice de groupes, a été convaincue par la démonstration du professeur de psychologie Pierre Tap. Dans un de ses articles, il conclut : "lorsqu'une personne se sent en sécurité au sein d'un groupe, elle a plutôt tendance à s'affirmer dans sa singularité". Alors, je consacre de l'énergie à aider chacun à se sentir en sécurité dans le groupe de catéchisme, par exemple, pour lui permettre d'être lui-même à fond. Pourquoi je fais cela ? Je crois que tel est le projet de Dieu : que chacun soit lui-même pleinement. C'est entre autres ce que me dit la parabole dite des talents (Evangile de Matthieu, chapitre 25). Pour moi, ce que me demande Dieu c'est de vivre sans peur et à fond avec les compétences et les capacités que Dieu me reconnaît.

La question de l'identité est bien une question qui intéresse les psychologues, les sociologues... mais pas seulement eux. Et puis, elle existait et donnait lieu à des controverses bien avant que ces sciences ne se développent. "



© Diaconesses de Reuilly

**« Qu'est-ce que cela change ou apporte de parler de Dieu à propos de mon identité ? Est-ce lui, s'il existe, qui décide de ce que je suis et serai ? Est-ce que croire ou non en Dieu cela change beaucoup de choses pour mon identité ? »**

Rien, diront beaucoup de gens ! Tout, diront d'autres ! Au moment de la Réforme, au XVI<sup>ème</sup> siècle, le débat était plutôt le suivant : est-ce qu'un homme, ou une

femme, peut-être en relation avec Dieu tout seul, peut exister face à Dieu et pleinement face aux autres sans l'intermédiaire de l'Eglise ? Je vais caricaturer un peu, mais on pourrait dire que les réponses ont été les suivantes :

Les théologiens catholiques romains affirmaient, et affirment encore : l'homme doit d'abord entrer dans l'Eglise, y vivre, et c'est là et là seulement qu'il rencontrera Dieu.

Les théologiens protestants affirment : Dieu et l'homme se rencontrent, se reconnaissent d'abord. Ensuite, l'homme décide de vivre cette foi en Dieu dans une communauté, une Eglise.

Restons dans la compréhension protestante de la relation entre Dieu et l'homme. Si donc, avant mes choix d'appartenance ou de non-appartenance à un groupe, à une communauté, il y a ma rencontre avec Dieu et ma réponse à cette rencontre, cela voudrait dire que cette rencontre va influencer ce que je suis.

Qui décide de cette rencontre ? Alors là ! Les rayons des bibliothèques des pasteurs que tu rencontreras sont pleins de livres dans lesquels des théologiens se disputent à ce propos. A un extrême, les défenseurs de la conviction suivante : Dieu décide de tout, il connaît ce que nous sommes et ce que nous deviendrons depuis notre conception, notre devenir est prédestiné, pré-choisi par lui. A l'autre extrême, la conviction de la totale liberté de l'homme, bien sûr à propos de la foi, mais dans tous les domaines de sa vie. Bien entendu, il n'est pas possible de dire que les uns ou les autres disent faux, comme on dirait qu'une opération est fautive. Chacun argumente avec sa compréhension des textes bibliques, sa raison... Entre les deux positions extrêmes que je viens de te présenter, il y a toutes les nuances imaginables.

L'auteur de ces lignes, par exemple, mettrait volontiers au premier plan les textes bibliques qui racontent que Dieu a décidé de venir à sa rencontre, d'avoir avec chaque être humain une relation particulière : " Si j'accepte cette rencontre, alors j'accepte qu'elle me change ou me façonne, sans jamais abandonner ma capacité de décision. Peut-être que Dieu a décidé de me destiner à telle ou telle vie, mais c'est à moi de faire des choix, de vivre ma vie. "

**« Et toi ? Et les chrétiens que tu rencontres ? En quoi la Bible et ce qu'elle raconte peuvent-ils m'aider à me construire ? »**

La Bible a été écrite par des communautés de croyants mettant en histoires, en récits, en discours, en lettres aux communautés... leur compréhension des relations entre Dieu et les hommes. Les écrivains bibliques racontent leur vision, leur compréhension de Jésus et de sa mission ; leur compréhension de ce que Dieu attend de nous. La Bible parle, du coup, de l'Homme. Ses conflits, ses espérances, ses épuisements, ses questionnements... sont relus par les écrivains de la Bible.

Alors, sans pour autant devenir un manuel à appliquer, un livre de recettes pour construire ma vie, la Bible n'est pas étrangère à ce que je traverse et sa lecture peut éclairer ma propre vie, m'aider à rencontrer Dieu et Jésus. Sa lecture peut m'aider

aussi en introduisant dans ma recherche du nouveau, du différent, de l'inattendu.

Elle peut t'aider aussi. Par exemple, en lisant les textes du Premier Testament, tu découvriras que les écrivains bibliques ne disent pas que l'homme a un corps (comme si l'homme existait avant d'avoir un corps ou après la fin de la vie de son corps), mais que l'homme est chair, corps, animé par le souffle de Dieu.

Quand Jésus dit, dans le Deuxième Testament, que tu peux et dois t'aimer, il ne parle pas seulement d'aimer ton caractère, mais de t'aimer tout entier ! Et cela peut t'aider à te construire, de découvrir dans la Bible cette possibilité d'être un avec tout ce que tu es, et de t'aimer.

**« Les religions, n'est-ce pas un truc à " niveler " les individus, pour que tout le monde pense et pratique pareil ? »**

C'est parfois vrai. Et sans doute es-tu déjà, pour poser cette question, très " protestant " ! C'est-à-dire un peu allergique à des idées comme " tu dois croire ce qui est écrit dans le catéchisme, sans le remettre en question ! " ou " Tu dois venir tous les dimanches au culte, sans poser de question, que tu en aies envie ou non ! " ; ou encore " Tous les croyants doivent s'habiller de telle ou telle façon ". Sais-tu que très tôt, les sociologues qui ont analysé et observé les écrits et les comportements des protestants ont parlé de religion de l'individualité ! Cela parce qu'en posant chaque personne comme autonome dans sa lecture de la Bible, dans ses choix d'engagements, les chrétiens protestants se savent responsables de leurs choix.

Aujourd'hui, il est parfois important de rappeler qu'individualité ne veut pas dire individualisme. Il ne s'agit pas de s'affirmer indépendants les uns des autres, mais bien de se savoir reconnu individuellement comme unique par Dieu, et donc autonome, responsable. "

### Petit jeu amusant, à propos d'identité

Au lieu de demander à quelqu'un « Que deviens-tu ? » ou « Que fais-tu ? », amuse-toi à dire : « Qui es-tu ? » Tu verras, la question mérite d'être posée.



## Texte liturgique

**N**otre père qui es aux cieux,  
que nous nous sentions tous frères,  
que nous sachions sanctifier ton Nom  
en agissant avec miséricorde.

Que ton règne vienne à nous,  
règne de justice, d'amour et de paix.

Que nous apprenions à faire ta volonté  
et à nous aimer ici, sur terre,  
comme tes fils s'aiment au ciel.

Donne à tous les hommes le pain de la foi,  
de l'espérance et de l'amour.

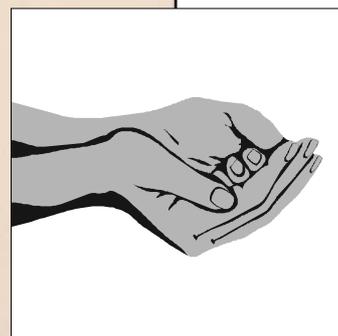
Fais, Seigneur, que nous oublions haine et rancœur.  
Ne permets pas que nous nous habituions aux divisions.  
Pardonne les séparations dues à notre orgueil  
et à notre incrédulité,  
à notre manque de compréhension et de charité.

Garde notre conscience en éveil :  
c'est le péché qui divise  
ce que tu as uni.

Ne nous soumet pas à la tentation  
d'être durs de cœur ;  
délivre-nous de trouver normal  
ce qui est un scandale pour le monde  
et une offense à ton amour.

Notre Père,  
que nous vivions tous comme tes fils.  
Amen

D'après la revue espagnole Quadernos de Oracion.



## Le culte, un dialogue entre Dieu et nous (I)



Proclamation de la grâce de Dieu	Lecture biblique et prédication
Louange	Déclaration du pardon
Prière pour être en présence de Dieu et des autres	Prière d'illumination
Prière de repentance	Intercession
Volonté de Dieu	Envoi
Bénédiction	Cène
Prière de repentance	Confession de foi

## Le culte, un dialogue entre Dieu et nous (II)



Venez, je vous invite à passer un moment avec moi !	Sans ton aide, tu sais, les histoires de la Bible ne nous disent pas grand-chose de toi, de nous et des autres.
Dis, tu nous aides à percevoir que c'est bon d'être avec toi et les autres ? Je crois !	Ecoute tous nos mercis !
J'ai un projet pour vivre ensemble, vous, moi, et tous vos contemporains. Ecoutez !	Avec les mots et les gestes du partage du pain et du vin, je vous redis ma présence.
Tu sais, ton projet m'écrase ! Me prends-tu comme partenaire tel que je suis ?	Encore merci pour nous, Dieu. Nous voudrions te parler des autres, pour les autres.
Je sais bien que ce n'est pas facile, et je vous aime comme vous êtes, avec vos envies de vous passer de moi.	Allez, dehors ! Avec les autres ! Vivez votre foi !
Regardez, comme un paysage, les témoignages de générations de croyants, ma Parole !	Je vous accompagne !

# Déroulement pour un culte de rentrée

Proclamation de la grâce de Dieu

Prière pour être en présence de Dieu et des autres

## Cantique

Louange

Moi, je voudrais dire merci à Dieu pour : .....  
.....  
.....

## Cantique

Volonté de Dieu

Prière de repentance

Déclaration du pardon

## Cantique

Prière d'illumination

Lecture biblique : *Exode 13 - Luc 8, 26-39*

Et prédication sur la transmission

## Cantique

Confession de foi

## Cantique

Cène

## Cantique

Annonces et offrande

Intercession

Moi, je voudrais prier Dieu pour : .....  
.....  
.....

Envoi

## Cantique

Bénédiction

# Le culte réformé, sa liturgie

## Pour amorcer la discussion.

**Le culte, C'est vraiment trop toujours la même chose : un texte, un chant, un texte, un chant! Est-ce que cela ne pourrait pas changer chaque dimanche?**

C'est vrai que le culte réformé, c'est un peu tous les dimanches la même chose. Ce rythme du culte, cette succession de textes qui sont parfois des prières, parfois des choses dites à la communauté, porte un nom. On appelle cela la liturgie. Ce mot vient de deux mots grecs qui signifient le peuple et le travail. La liturgie, c'est un travail du peuple pour le peuple. Notre liturgie réformée est construite comme un dialogue entre Dieu et les hommes et les femmes rassemblés. Dieu a le premier mot : il nous accueille et nous redit que c'est lui qui nous a invités à la rencontre. Il a aussi le dernier mot : il nous renouvelle sa promesse de nous accompagner dans nos vies. Si l'ordre du culte change parfois, à l'occasion de cultes un peu spéciaux, il est en effet quasiment toujours le même. Il doit même y avoir, dans votre temple, des petits livrets qui donnent, pour chaque temps liturgique de l'année, l'ordre choisi et les petits cantiques (dits "spontanés") que chante la communauté. L'idée est simple : en venant souvent, tu te familiariseras avec cet ordre, ce déroulement. Parce qu'il ne change pas tous les dimanches tu te laisseras porter par lui, emmené dans ce temps de dialogue entre Dieu et l'assemblée, tu revivras sans avoir à y réfléchir tous les dimanches un peu de l'histoire des relations entre Dieu et les hommes : Dieu invite, lui et les hommes dialoguent, Dieu dit son amour, partage son projet, donne une mission et accompagne. Même si cela n'est pas redit explicitement chaque dimanche, le rythme du culte, son ordre liturgique en témoignent. Pour permettre cela, cette compréhension pas seulement intellectuelle du culte, il ne faut pas que l'ordre du culte change tous les dimanches.

**Pour moi, le culte c'est un peu comme un spectacle. OK, on me demande de chanter de temps en temps, mais quand même, c'est celui qui est devant qui fait son show, non ?**

Tu as un peu raison, et pas tout à fait. Tu as raison : si celui (ou ceux, car le culte peut être le fruit d'un travail d'équipe) qui anime le culte

parle mal, trop vite, trop doucement ou trop fort, s'il est immobile du début à la fin ou s'il est trop excité et bouge dans tous les sens... l'attention et l'écoute des gens est perdue. Certains sont même agacés. Et c'est raté en effet : il n'y a plus une assemblée de personnes devenues " Eglise " mais un groupe face à de mauvais animateurs du culte. Je dis un groupe devenu " Eglise " car c'est une conviction forte de la Réforme : C'est l'écoute de la Parole de Dieu qui fait des gens rassemblés une communauté, l'Eglise. D'accord, donc, en partie, pour le show. A ceci près tout de même : que la prestation soit bonne ou non, le ou les animateurs du culte témoignent de leurs convictions, " y croient ".



Et tu n'as pas tout à fait raison : Je disais que le culte est un dialogue entre Dieu et les hommes. Dans le déroulement du culte, des paroles sont prononcées par un homme (ou une femme) de la part de Dieu ; d'autres sont dites à Dieu. Les chants en font partie. On peut même dire que chanter c'est prier deux fois : avec les paroles du chant et avec la musique du chant. Tu es également invité à participer en t'associant aux prières. Quand celui qui anime le culte dit " Prions ", il te propose non seulement de l'écouter, mais aussi de dire avec lui telle ou telle prière à Dieu. Comment, puisque tu es silencieux ? Eh bien tu peux, à la fin de chacune de ses phrases, dire silencieusement à Dieu " Oui Dieu, c'est bien ma prière ". Tu entendras parfois des personnes dire tout doucement " Amen " : c'est la même chose.

Enfin, tu es invité à participer avec tout ton corps, parfois assis, parfois debout. Vous pouvez discuter entre vous du sens que cela donne à chaque moment liturgique que de le vivre assis ou debout.

### **Cet ordre du culte, cette liturgie, c'est une invention des hommes ?**

Oui. Très ancienne, d'ailleurs. Les écrits bibliques contiennent des morceaux de liturgies, notamment des confessions de foi. Ils contiennent aussi des récits de ce que faisaient les premiers chrétiens quand ils se retrouvaient. On dispose aussi d'une sorte de manuel de la vie chrétienne des premiers siècles, la Didachè, qui raconte aussi les déroulements des baptêmes... Et pour mettre au point cette construction théologique, cet

ordre du culte qui dit en lui-même qui est Dieu pour nous, les générations de chrétiens qui l'ont créé, modifié, affiné, se sont bien sûr appuyées aussi sur leurs lectures de la Bible en son entier.

Comme toutes les pratiques dans notre Eglise, l'ordre liturgique est sans cesse remis en chantier. En chantier aussi la production de textes pour les cultes. Il en existe des collections prêtes à l'emploi. Les équipes ou les personnes qui animent les cultes peuvent aussi en créer, en écrire pour tel ou tel culte. Je te le redis : un travail du peuple pour le peuple. Il fut un temps d'ailleurs où les pasteurs ne se chargeaient que de la prédication. Les membres de la paroisse se chargeaient de la liturgie. Certaines paroisses continuent cette tradition avec des équipes " liturgiques " .





## Je veux vivre à plein Confession de foi



**J**e veux vivre à plein... et ma foi en quelqu'un  
me fait prendre toute la dimension de ma vie.

Quelqu'un m'a appelé ;  
Dieu, un Père, un maître d'une création merveilleuse :  
Il m'a créé.  
Il m'a rempli d'un goût de vivre,  
d'une capacité d'être et de donner.

Son fils Jésus, par sa vie, sa mort et sa résurrection,  
m'entraîne à sa suite dans le chemin de la vraie vie.

L'Esprit, un esprit d'amour et de paix,  
vient vivifier et transformer mon cheminement de vie :  
je lui fais confiance.

Aujourd'hui, il y a parmi nous Quelqu'un :  
dans l'Eglise en marche,  
dans l'unité des chrétiens,  
dans le Royaume déjà là mais toujours à venir.  
Je crois que son action se continue à travers tous les hommes,  
à travers l'Eglise et moi-même.  
J'avance dans la foi.



Je suis conscient, Seigneur  
de ton action en moi, surprenante parfois,  
comportant une part de souffrance comme de joie.  
Je crois que je suis engagé dans une vie  
pleine de risques et de promesses,  
pleine de mort et de vie.  
Je veux vivre à plein...  
Je crois que je ne serai pas déçu,  
parce que toi, Seigneur,  
tu seras toujours là pour l'éternité.

(Texte anonyme publié dans la revue « Prier »)



# Transmission de la foi et liturgie



## 1. Lire avec les adolescents et toute la communauté deux textes bibliques :

*Exode 13.* Lorsque demain ton fils te demandera « Que signifie cela ? » tu lui répondras ...

*Luc 8, 26 – 39.* Retourne chez toi, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi.

Le récit de " l'institution " du rituel à propos des premiers-nés juste avant la sortie d'Égypte, et le récit de guérison d'un démoniaque par Jésus.

En début d'année de catéchèse, en début d'année paroissiale, ces deux récits peuvent interpeller pour plusieurs raisons.

Le récit de la mise en place du rituel concernant les premiers-nés d'Israël est placé avant même la sortie d'Égypte par le rédacteur final du livre de l'Exode. Est-ce pour signifier l'importance, pour la construction de l'identité du groupe, non seulement de l'événement " sortie d'Égypte ", mais surtout du " mémorial " tous les ans, le même mois... avec toutes les générations ?

Ce récit du livre de l'Exode demande la mise en présence de plusieurs générations, au moins les pères et les fils, une fois par an, pour re-raconter l'action de Dieu lors de la sortie d'Égypte. Elle force l'interrogation des pères par les fils... Avons-nous et cherchons-nous des occasions pour de telles interrogations sur nos convictions et nos pratiques religieuses réformées ? Les enfants sont-ils sollicités pour nous demander pourquoi nous célébrons la Cène, pourquoi nous pratiquons une liturgie au rythme un peu toujours le même, pourquoi nous faisons des offrandes ? En ce début d'année, il peut être passionnant de rechercher quels seront les moments et les lieux pour qu'en communauté, en paroisse, les fils interrogent les pères, ou les grands-pères. Le " faire " est important, mais tout son poids est donné aux paroles par lesquelles une génération raconte inlassablement où s'ancre sa pratique religieuse.

Dans le livre de l'Exode, le rituel mis en place est communautaire. Tout le peuple se rassemble. Et quand il est dit que le père raconte au fils, il est possible qu'il s'agisse du peuple qui raconte par la voix d'un des leurs aux fils rassemblés. L'écrivain du livre de Luc, en racontant Jésus qui envoie chez lui le démoniaque guéri avec la consigne de

raconter ce que Dieu a fait pour lui, fait du récit un impératif non seulement communautaire, mais bien également individuel.

Laissons-nous aussi interpeller par le " chez toi ". L'homme en question n'est pas envoyé en mission au loin. La nécessaire transmission est aussi affaire de proximité. Sommes-nous ainsi invités au récit de ce que Dieu a fait pour nous ?

## 2. Pour travailler ces textes, seul ou avec les catéchumènes ou pour se préparer à une séance d'éveil biblique.

Relire plusieurs fois ces textes, dans plusieurs traductions. Ainsi, c'est dans les textes eux-mêmes que vous chercherez les réponses aux questions : Qui doit raconter quoi, et à qui ?

Quelle est la forme du récit ? Dieu y est-il toujours le sujet des faits ?

Pourquoi, pour qui et en quoi est-ce si important, dans le texte de l'Exode, que les pères racontent aux fils l'origine des rites religieux ?

Pourquoi, pour qui et en quoi est-ce important, dans le récit de Luc, que l'homme raconte chez lui ce que Dieu a fait ?

Cette thématique de la nécessaire transmission entre les générations se retrouve très souvent, notamment dans le Premier Testament. Vous pouvez donc prendre une concordance au mot " fils " et trouver d'autres récits. Cela pour enrichir les réponses données aux questions ci-dessus.

Par exemple, vous découvrirez que ce récit (en Exode 13) des pères aux fils est important " pour ne pas oublier, soi-même " ! Je raconte aux autres les hauts faits de Dieu pour moi, pour me souvenir !

Relire Deutéronome 4, 9. L'enjeu est différent. Je raconte aux autres les hauts faits de Dieu pour moi, pour m'aider à obéir à Dieu. En effet, il n'y a pas de raison de craindre Dieu, d'obéir à ses commandements si je perds la mémoire de ce qu'il a fait, et donc la mémoire de sa présence. Logique... l'obéissance deviendrait emprisonnement, sclérose.

En relisant le livre de Josué, chapitre 4, vous découvrirez que l'enjeu du récit des origines du rite est différent : Je raconte les hauts faits de Dieu à mes fils pour que les non-croyants puissent connaître Dieu. Le récit doit permettre à tous les



peuples de savoir que la main du Seigneur est une main forte. Et si je ne fais pas ce récit, comment les autres peuples découvriront-ils la présence de Dieu ? Quelle responsabilité sur les épaules du croyant accomplissant un rite !

Pourquoi retrouve-t-on surtout ces " lorsque vos fils vous demanderont... vous répondrez " dans le Premier Testament ?

Tout d'abord parce que c'est surtout dans ces livres que l'on retrouve les récits des origines des rites religieux, des fêtes du peuple d'Israël.

Ensuite, les notes en bas des textes dans vos Bibles, les ouvrages généraux sur le Premier Testament vous raconteront en détail comment ces textes sont, bien souvent, la mémoire de célébrations. Il s'agirait souvent de morceaux de liturgies. C'était donc dans un cadre rituel que se rejouaient ces questions d'une jeune génération à la précédente. Il semble intéressant de donner ces informations aux participants.

Dans les Évangiles, il n'est pas systématique que Jésus envoie la personne " guérie " chez elle pour raconter ce que Dieu a fait. Vous pouvez donc enrichir votre questionnement, vos réflexions, en relisant et en notant les consignes que Jésus donne aux personnes " guéries ". Pour cela, il faut feuilleter, par exemple, l'Évangile de Luc ; utiliser les titres qui renseignent sur le texte qui suit pour rechercher tous les récits de guérison, puis noter s'il y a ou non une consigne donnée à la personne, et laquelle. Des questions et des réflexions nouvelles jailliront de cette comparaison. Un même travail peut être fait pour chacun des Évangiles.



## Bibliographie

- Le premier ouvrage, court, clair et simple, que je vous conseille est le fascicule d'introduction dans le classeur jaune de liturgie de l'Église réformée de France. Il y en a, en principe, un dans chaque paroisse. *Introduction à la liturgie de l'Église réformée de France*, Editions Olivétan, Lyon.
- Parce qu'il porte un regard sans complaisance et plein d'amour sur nos cultes, vous prendrez sans doute beaucoup de plaisir à lire l'ouvrage de René Voetzel, *Le culte protestant*, Labor et Fides, Genève, 1985.
- Pour aller encore un peu plus loin dans la compréhension et la réflexion sur la liturgie du culte réformé, vous lirez également avec facilité l'ouvrage de Laurent Gagnebin, *Le culte à cœur ouvert, Les Bergers et les Mages*, Labor et Fides, 1992.

# Racisme, violence, guerres...

## En tant que chrétien, que peut-on faire?

### Quelques réflexions

**Tendre la joue gauche, ne pas être violent... Moi, ce que j'entends à la radio ou à la télé c'est que les violents sont souvent des religieux !**

Tu as raison, mais... Aujourd'hui comme hier ce que l'on appelle une guerre de religion n'en est pas toujours une. Les guerres de Religions en France étaient aussi des conflits militaires entre la noblesse protestante française et la couronne. Les guerres dites de religion sont en effet bien souvent des conflits aux raisons politiques et économiques... Mais tu as raison : les pouvoirs politiques ont bien souvent brandi un drapeau religieux, histoire de convaincre les troupes d'aller au combat.

Tu as raison et tu as tort : Alors que les textes " sacrés " de toutes les religions parlent de respect de l'autre, d'amour... des hommes (les femmes appellent rarement à la haine) brandissent ces mêmes textes pour susciter la violence. Tu peux même lire dans le catéchisme de l'Eglise Catholique Romaine des paragraphes sur la guerre sainte.

**Mais Dieu, lui, il est violent ou non ? La Bible est tout de même pleine de récits de guerres, gagnées grâce à Dieu !**

La Bible, pour parler de Dieu, n'emploie pas le mot de " violence " mais celui de colère. Tu peux relire tout le livre d'Amos, par exemple. Il n'est pas trop long, et il te présentera un Dieu très en colère (et violent, selon ce que nous entendons par là) contre le mal que les violences entre hommes entraînent. Le

prophète Amos, en tout cas, est très en colère. Relis aussi les Évangiles pour y voir Jésus en colère dans le temple.

La Bible est pleine d'histoires de violences et de conflits, de guerres, parce qu'elle est pleine de l'histoire des hommes et que cette histoire est faite de violence. C'est comme cela que je reçois le récit d'Abel qui tue son frère Caïn. Devant la violence des êtres humains, dès leur plus jeune âge, les écrivains bibliques se sont demandé " pourquoi ? ". Pour s'expliquer cette violence, pour mettre des mots sur ce qu'ils croyaient de la réaction de Dieu, ils ont construit des histoires. Elles mettent en scène la violence humaine. Elles racontent la foi des écrivains. Le récit de Caïn et Abel est l'une de ces histoires inventées pour comprendre le réel.

**Tout de même, ce serait plus simple si Dieu punissait les violents, les criminels...**

Cela ferait beaucoup de monde... toi y compris. Bien sûr, il y a des violences moins graves que d'autres... La Bible nous dit que nous sommes tous pécheurs, qu'il n'y a pas un seul juste. Relis dans l'Évangile de Jean, chapitre 8, cette histoire où des tas de gens voulaient lapider une femme adultère ? Quelle violence au nom des lois ! Eh bien ! Jésus désamorce cette violence en disant : que celui qui n'a jamais péché lui lance la première pierre ! Et tous s'en vont ! Et Jésus ne punit pas la femme ! Cette histoire me raconte que Dieu, le premier, a aboli la peine de mort ! Il offre à chacun la possibilité de changer de vie.

1791 – La Révolution française supprime la torture qui précède l'exécution et adopte la guillotine pour réduire la souffrance des condamnés.

1863 – Abolition totale de la peine de mort au Venezuela.

1906 - Abolition totale de la peine de mort en Equateur.

1968 - Abolition totale de la peine de mort en Autriche.

1976 - Abolition totale de la peine de mort au Portugal ?

1979 - Abolition totale de la peine de mort en Norvège.

1981 - Abolition totale de la peine de mort en France.

1989 - Abolition totale de la peine de mort au Cambodge.

1990 - Abolition totale de la peine de mort en Mozambique.

In : *15 ans, La Mort au bout du couloir*. Jocelyne Sauvard. Syros jeunesse, collection j'Accuse.



## Témoign : Marie Durand

**M**arie Durand est née en 1712. L'Edit de Nantes, qui donnait aux protestants un peu de liberté, a été annulé (on dit révoqué), en 1685. Donc, en 1712, les protestants vivent leur foi dans la clandestinité.

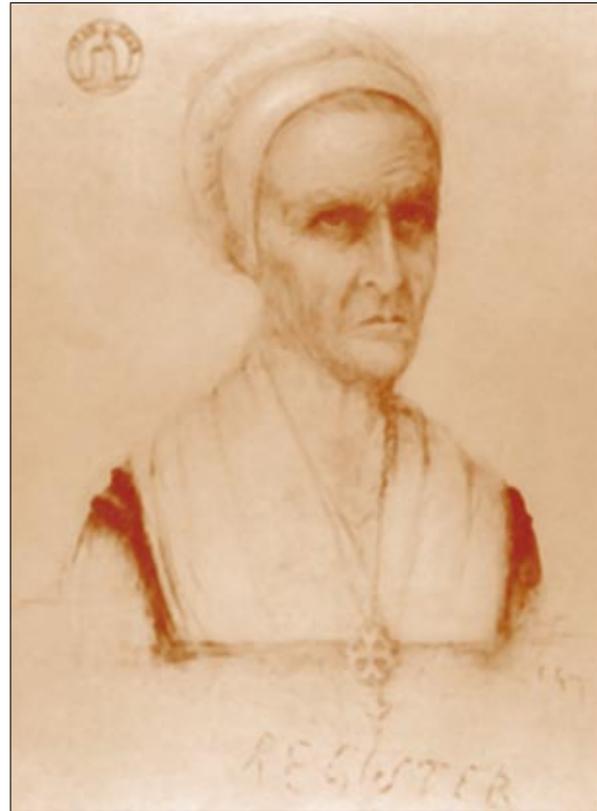
La famille de Marie Durand est protestante. Elle vit dans le Vivarais, région du sud de la France, où il y a beaucoup de protestants. Son père lit quotidiennement la Bible à sa famille, et organise parfois des cultes clandestins. La mère de Marie sera arrêtée lors d'un de ces cultes, qui avait été dénoncé par un voisin. Elle meurt en prison. Marie a un frère, Pierre. Il est pasteur, et joue un rôle important, malgré son jeune âge (20 ans), dans l'organisation des communautés du Vivarais. Ce frère Pierre est arrêté et exécuté le 22 avril 1732.

Son père, lui aussi est arrêté et mis en prison, à cause de sa foi. Marie est alors seule responsable de la propriété familiale. Elle se fiance à Mathieu Serre, un homme qui a 25 ans de plus qu'elle. Des gens sans doute pressés de mettre la main sur les biens de sa famille font croire qu'elle s'est mariée clandestinement lors d'un culte (l'on disait un culte " au désert "), et la dénoncent. Le fiancé est arrêté et mis en prison. Elle sera arrêtée un mois après, en 1730, et emprisonnée à la Tour de Constance, à Aigues-Mortes.

Marie a 18 ans lors de son arrestation. Elle reste en prison 38 ans, jusqu'en 1768.



© D.R.



© D.R.

Comment un tel record ? Une trentaine de femmes étaient en prison avec elle, toutes à cause de leur foi protestante. Une prison dans une tour, où les conditions de vie étaient très dures. Pour en sortir, il aurait suffi de dire au prêtre lors d'une de ses visites " Je me rallie " (à l'Eglise catholique bien sûr !). Marie soutient le courage de ses compagnes, et le sien. Ensemble, elles luttent contre cette tentation de renier leur foi. Sur la margelle du puits, au centre de leur tour-prison, elles gravent, avec les moyens du bord, l'inscription " résister ".

Marie sortira de cette prison sans avoir renié sa foi, en 1768. Elle mourra huit ans plus tard.

## Extraits de quelques écrits de Marie Durand

*Environ 50 lettres de Marie Durand ont été publiées. Les lettres étaient le seul lien entre les prisonnières et le monde extérieur. Les gardiens les faisaient passer contre des dons. Qu'écrivait Marie Durand ? Elle demandait du secours ; elle remerciait les gens qui en envoyaient ; elle donnait des nouvelles, elle gardait le lien avec la fille de son frère, Anne Durand, réfugiée à Genève.*

« Quand tu me tuerais, Seigneur,  
j'espérerais toujours en toi. »  
3 mars 1755

« Souviens-toi de ce que dit saint Jacques : si quelqu'un pense être religieux et qu'il ne tienne pas en bride sa langue, la religion d'un tel personnage est vaine. Il n'y a que les violents qui ravissent le ciel ; ceux qui sont violents dans leurs discours ne sont pas les violents que Dieu demande, ni ceux même qui souffrent les tortures. »

Lettre à Anne Durand, 12 juin 1755.

« Dieu veut tout ce qu'il m'arrive ; je le loue en tout. »  
15 avril 1762

« Ainsi, mon cher ange, ne t'afflige point. Le temps nous semble long, et en effet il l'est, parce que nous sommes naturellement impatients, notre chair murmure toujours ; mais, ma chère fille, mortifions nos mauvaises passions. Soyons de ces violents qui ravissent le ciel. Cherchons le règne de Dieu et sa justice, et toutes choses nous seront données par-dessus. Délaissons nos voies et retournons à l'Éternel, car dans sa plus grande colère, il se souvient d'avoir compassion. Il aura pitié de sa désolée Sion et la remettra dans un état renommé sur la terre. Prions pour sa paix, car Dieu promet que ceux qui l'aiment auront prospérité. »

Lettre à Anne, 25 novembre 1755



© Henri Fischer

# Texte biblique à méditer

## Matthieu 4, 1-11

1. Alors l'Esprit de Dieu conduit Jésus dans le désert, pour que l'esprit du mal le tente.
2. Pendant 40 jours et 40 nuits, Jésus ne mange rien. Ensuite il a faim.
3. L'esprit du mal s'approche de Jésus pour le tenter et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres : Changez-vous en pains! »
4. Jésus lui répond : « Dans les Livres Saints on lit : « Le pain ne suffit pas à faire vivre l'homme. Celui-ci a besoin aussi de toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. »
5. Alors l'esprit du mal emmène Jésus à Jérusalem, la ville sainte. Il le place au sommet du temple,
6. et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas! En effet, dans les Livres Saints on lit : « Dieu commandera à ses anges de te porter dans leurs bras pour que tes pieds ne heurtent pas les pierres. »
7. Jésus lui répond : « Dans les Livres Saints on lit aussi : « Tu ne dois pas provoquer le Seigneur ton Dieu. »
8. L'esprit du mal emmène encore Jésus sur une très haute montagne. Il lui montre tous les royaumes du monde, avec leur richesse,
9. et il lui dit : « Mets-toi à genoux devant moi pour m'adorer, et je vais te donner tout cela. »
10. Jésus lui dit : « Va-t'en, Satan! En effet, dans les Livres Saints on lit : « C'est le Seigneur ton Dieu que tu dois adorer, et c'est lui seul que tu dois servir. »
11. Alors l'esprit du mal laisse Jésus. Des anges s'approchent de Jésus, et ils lui donnent à manger.

(Version *Parole de Vie*)

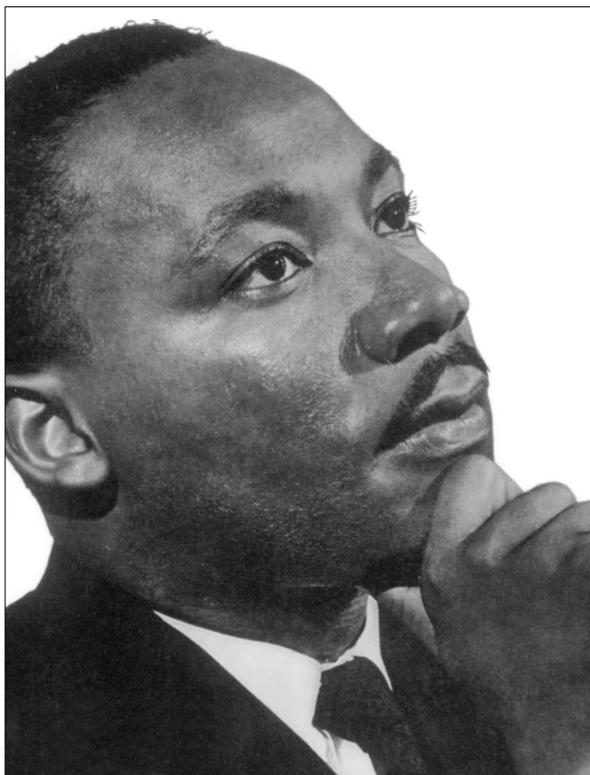
## Commentaire :

Jésus n'a pas succombé à la tentation. Il est ici présenté comme un homme qui puise sa force dans le service exclusif du Dieu des Ecritures.

De son côté, Satan invite Jésus à pourvoir lui-même à son existence et à ne plus compter exclusivement sur son Père. Jésus est placé devant un choix radical : le pouvoir ou la fidélité à ce qu'il croit ... La violence de Satan est insidieuse, déguisée en propositions pour du mieux ; mais elle est bel et bien une violence qui force à abandonner une conviction.

Mais pour finir, Jésus renvoie Satan en se fondant sur le texte des Ecritures qui décrit la condition de tout homme devant Dieu : "tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul." En faisant ce choix, Jésus nous dit que la recherche du pouvoir n'est pas celle du bonheur ou de la vie. Il nous dit aussi qu'il est possible de ne pas se laisser influencer, il est possible de résister à la violence des discours, des propositions de style de vie qui sont en désaccord avec notre foi.

## Témoignage : Martin Luther King



**M**artin Luther King est né à Atlanta en 1929. Atlanta est en Géorgie, c'est un Etat du sud des Etats-Unis d'Amérique. Son père est pasteur, il mène une enfance paisible, au sein de la petite bourgeoisie noire.

A cette époque, aux Etats-Unis, la "ségrégation" est le nom donné aux relations noirs-blancs : tout est fait pour que les blancs ne côtoient pas les noirs. Des écoles pour les uns, d'autres pour les autres. Dans un autobus, le devant pour les blancs, l'arrière

pour les noirs... Le racisme a droit de cité, il est même mis en actions.

Martin Luther King va militer au sein de l'organisation nationale pour le progrès des gens de couleur (NACCP). Il verra, en mai 1954, la cour suprême des Etats-Unis décréter que dans l'éducation, la ségrégation est contraire à la Constitution.

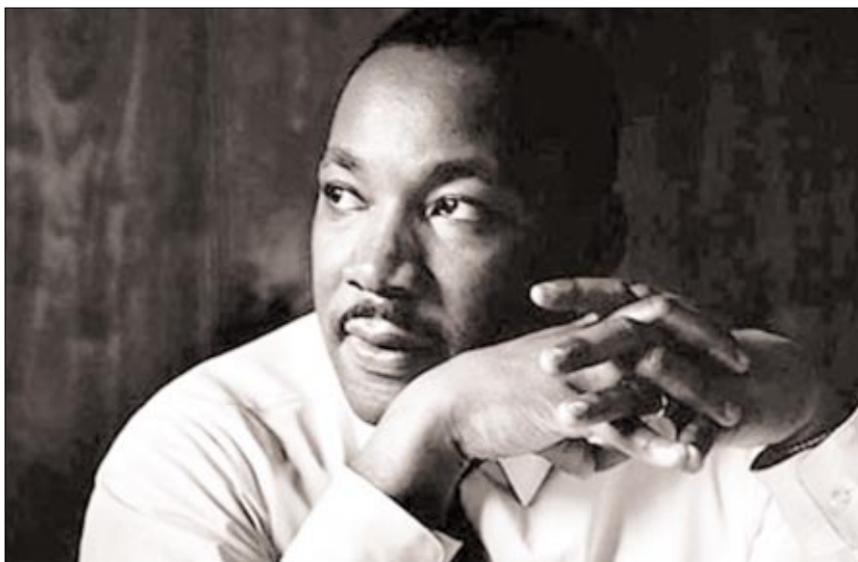
Il se marie en 1953 avec une pédagogue et chanteuse, Coretta Scott. Il est pasteur en 1954, d'une paroisse baptiste en Alabama. Martin Luther King continue ses études de théologie. Il va alors découvrir la pensée et l'action du Mahatma Gandhi, qui lutte en Inde par la non-violence. Martin Luther King va beaucoup s'inspirer de Gandhi.

En 1955, il est président d'une nouvelle association contre la ségrégation, et va participer au boycott des autobus, organiser un service de transport parallèle. En réponse à cette action non-violente... un attentat à la bombe contre son domicile, en janvier 1956 ! Peu importe, le combat en valait la peine, puisqu'en novembre 1956, la ségrégation dans les transports devient anti-constitutionnelle.

En 1957, il est élu président de la " Confédération des leaders chrétiens ", qui milite en faveur des droits civiques des noirs. En 1963, lors d'une marche à l'occasion du centenaire de l'abolition de l'esclavage, il recevra le soutien du président Kennedy. Ce dernier annonce qu'il demandera au congrès de mettre au point une loi garantissant le respect des droits civiques pour les noirs. Cette loi verra le jour en juillet 1964. Cette même année, Martin Luther King recevra le prix Nobel de la paix.

Son nouveau combat : les logements et la misère des noirs.

Il est assassiné le 4 avril 1968, à Memphis, alors qu'il organisait une " marche des pauvres " en vue de forcer le congrès à voter une " déclaration des droits économiques. "



© D.R.

## Extraits de quelques écrits de Martin Luther King

### Violence? Non-violence?...

« La violence est aussi inefficace qu'immorale. Inefficace car elle engendre un cercle infernal conduisant à l'anéantissement général. Immorale, car elle veut humilier l'adversaire et non le vaincre, car elle détruit la communion et rend impossible la fraternité. »

« C'est sur la non-violence que nous serons jugés. »

... « non-violence » n'est pas « laisser faire ».

« La résistance non violente n'est pas une méthode pour les lâches. Si quelqu'un l'emploie parce qu'il a peur ou simplement parce qu'il manque d'instruments de violence, il n'est pas vraiment non violent. »

« Celui qui accepte passivement le mal est autant responsable que celui qui le commet. »

« L'homme fort est celui qui est capable de se dresser pour la défense de ses droits, sans rendre les coups ».

« Pour que la non-violence ait un sens, il faut que cela soit dirigé vers la réconciliation. »

« Je fais toujours un rêve : je rêve qu'un jour ...  
... nous pourrions tous nous asseoir à la table de la fraternité ...  
... nous ne serons pas jugés sur la couleur de notre peau mais sur la valeur de notre caractère ...  
... chaque Etat sera transformé en un oasis de liberté et de justice ...  
... la gloire du Seigneur sera révélée ».

Extraits de discours,  
d'écrits de Martin Luther King.

## Texte biblique à méditer

### Matthieu 5, 38 – 48.

38. « Vous avez appris qu'on a dit : « Œil pour œil et dent pour dent ».
39. Mais moi, je vous dis : si quelqu'un vous fait du mal, ne vous vengez pas. Au contraire, si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue.
40. Si quelqu'un veut te conduire au tribunal pour prendre ta chemise, laisse-lui aussi ton vêtement.
41. Si quelqu'un te force à faire un kilomètre à pied, fais-en deux avec lui.
42. Quand on te demande quelque chose, donne-le. Quand on veut t'emprunter quelque chose, ne tourne pas le dos.
43. Vous avez appris qu'on a dit : « Tu dois aimer ton prochain et détester ton ennemi ».
44. Mais moi je vous dis : aimez vos ennemis. Priez pour ceux qui vous font souffrir.
45. Alors vous serez vraiment les enfants de votre Père qui est dans les cieux. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Il fait tomber la pluie sur ceux qui se conduisent bien et sur ceux qui se conduisent mal.
46. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense est-ce que Dieu va vous donner ? Même les employés des impôts font la même chose que vous !
47. Et si vous saluez seulement vos frères et sœurs, qu'est-ce que vous faites d'extraordinaire ? Même les gens qui ne connaissent pas Dieu font la même chose que vous !
48. Soyez donc parfaits, comme votre Père des cieux est parfait ! »

Traduction *Parole de Vie*  
© Société biblique française,  
BibliO'

### Commentaire :

Utopiste, Jésus ? Peut-être.

A moins qu'il ne soit très au courant des façons possibles de désamorcer la violence.

Il nous propose de voir dans celui qui est violent quelqu'un qui a besoin d'aide, la nôtre et celle de Dieu. Le premier effet de ce nouveau regard est sans aucun doute de nous aider à ne plus avoir peur de l'homme violent.

Le deuxième est de ne pas rajouter de causes "d'excitation" qui donneraient une bonne raison au violent de l'être encore plus.

Le troisième... c'est un peu comme dans les arts martiaux quand on se défend en utilisant la force de l'autre ou plutôt en "continuant" son mouvement : le rapport de force peut s'inverser, on peut se sortir d'une situation d'agression sans avoir détruit l'autre.



## Témoignage : Agrippa d'Aubigné

**T**héodore Agrippa d'Aubigné est né dans une région de l'Aquitaine que l'on appelle la Saintonge, le 8 février 1552. Sa mère meurt des suites de l'accouchement. Son père, protestant, juge, va lui donner une éducation protestante et d'homme de lettres. Théodore apprend, dès six ans, le latin, le grec et l'hébreu.

Son enfance se passe donc pendant les guerres de Religion. Son père lui fait jurer fidélité à la cause protestante. Il a onze ans et le suit dans la guerre civile. Au décès de son père, Agrippa ira terminer ses études à Genève puis, à quinze ans, il reviendra en Saintonge et s'enrôlera dans l'armée protestante, aux côtés d'Henri de Navarre. Il sera écuyer du roi Henri de Navarre (Henri IV) et le suivra à la cour.

Le massacre de la saint Barthélemy, en 1572, a lieu à Paris alors qu'Agrippa en est absent. Il n'est donc pas tué, comme tant d'autres protestants, cette nuit-là. L'horreur de ce massacre le marque et il sera impliqué dans tous les conflits armés entre les catholiques et les protestants. En 1593 (il a quarante et un ans), il arrête de se battre, déçu par l'abjuration d'Henry IV (abjurer, c'est renier sa foi. Henri IV est devenu catholique).

Il se retire alors en Vendée, où il consacre son temps à l'écriture. Il reprend une œuvre commencée en 1577, dans laquelle il s'indigne du traitement infligé aux protestants. Cela donnera un recueil de sept livres : les " Tragiques " .

Il entreprend aussi d'écrire une Histoire Universelle dont le premier tome raconte la lutte entre Rome et les protestants. Cet ouvrage sera condamné à être brûlé en 1620, par le tribunal du Châtelet.

Même loin de la cour, ses écrits dérangent, et il doit se réfugier en Suisse, à Genève. Là, il continue son œuvre d'écrivain et d'historien. Il meurt le 9 mai 1630.

Ironie de l'histoire, la petite-fille de cet écrivain calviniste, Françoise de Maintenon, épousa Louis XIV, lequel révoqua l'Edit de Nantes garantissant la liberté de conscience aux Huguenots, qu'Henri IV leur avait octroyée, notamment sous la pression de d'Agrippa d'Aubigné ! (Reproductions : DR)



# Agrippa d'Aubigné, extraits

## Les Tragiques (Livre VII)

### Jugement

Après s'être adressé aux huguenots fidèles qui défendent leur cause avec l'esprit de sacrifice, Agrippa d'Aubigné se retourne vers les « prudents » ou les lâches qui se sont rendus à la cour et leur adresse un discours véhément :

[...] Je vous vois là cachés, vous que la peur de mort  
A fait si mal choisir l'abyme pour le port,  
Vous dans l'esprit desquels une frivole crainte  
A la crainte de Dieu et de l'enfer s'est substituée,  
Que l'or faux, l'honneur vain, les serviles états  
Ont rendu révoltés, parjures, apostats ;  
De qui les genoux las, les inconstances molles  
Ploient, au gré des vents, aux pieds de leurs idoles ;

[...] Maquignons de Satan, qui, par espoirs et craintes,  
Par feintes piétés et par charités feintes,  
Diligents charlatans, pipez et maniez  
Nos rebelles fugitifs, nos excommuniés,  
Vous vous réjouissez étant retraits de vices  
Et puants excréments : gardez nos immondices,  
Nos rogneuses brebis les pestes du troupeau,  
Ou galles que l'Eglise arrache de sa peau.

[...] Ils ressusciteront ces pères triomphants,  
Vous ressusciterez, détestables enfants :  
Et honteux, condamnés sans fuites ni refuges,  
Vos pères de ce temps alors seront vos juges.

[...] Princes, qui vomissant la salutaire grâce  
Tournez au ciel le dos et à l'enfer la face,  
Qui, pour régner ici, esclaves vous rendez  
Sans mesurer le gain à ce que vous perdez,  
Vous faites éclater aux temples vos musiques...

(Quelques traductions du vieux français  
réalisées par Isabelle Bousquet)



## Texte biblique à méditer

### Matthieu 10, 34-36

« Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le combat. En effet, je suis venu séparer l'homme et son père, la fille et sa mère, la belle-fille et sa mère. On aura pour ennemis les gens de sa famille. »

(Traduction *Parole de Vie*)

### Commentaire

Ces paroles de Jésus ont pour but d'encourager les disciples à témoigner sans peur.

La mission des disciples est d'annoncer la Bonne Nouvelle de la présence agissante de Dieu au milieu des hommes ; mais ce que dit Jésus c'est que les hommes seront toujours violemment divisés à son sujet.

Jésus n'apporte pas l'épée du guerrier mais l'épée courte dont chacun peut se servir pour attaquer son prochain (qui sert aussi à déjoindre les articulations d'une bête tuée pour sa viande, par exemple).

Les hommes se dressent les uns contre les autres au sujet du message que Jésus apporte et qu'il met en pratique dans sa propre vie ; et les disciples sont donc aussi des semeurs de violence entre les hommes.

Ce texte nous dit aussi que nous n'avons pas à avoir peur de nous séparer du groupe, de " couper le lien, le cordon ombilical " qui nous relie à un groupe, pour dire " moi, je crois... ". Jésus donne le droit à chacun d'avoir une foi personnelle, une conviction propre, et non pas celle de ses parents, de ses frères, de ses copains de collège... et il reconnaît que c'est parfois douloureux, violent.

## Prière d'intercession

**N**ous te prions pour la paix,  
Une paix fondée sur l'amour en Christ.  
Que l'inimitié et la peur fassent place  
au pardon.

Nous te prions pour que naisse en  
nous l'espérance.  
Une espérance qui jaillisse de la  
résurrection.  
L'espérance qui est en celui-là seul  
Qui est venu et qui reviendra.

Nous te prions pour recevoir le courage :  
Le courage de demeurer fidèles jusqu'au bout.  
Le courage de demeurer fermes quand le mal paraît triompher  
et que les combats Pour la vérité semblent perdus.

Le courage de rebâtir quand tout s'écroule autour de nous.  
Le courage d'être un peuple pèlerin, en route vers l'inconnu,  
assurés que le chemin n'est pas caché pour Dieu.

Le courage d'être le corps du Christ,  
de sorte que celles et ceux qui souffrent  
connaissent par nous la tendresse du Seigneur.





## Textes bibliques

Trois textes bibliques sont proposés pour ce chapitre :

*Matthieu 4, 1 à 11* – La tentation de Jésus  
*Matthieu 3, 38 à 48* – L'amour des ennemis  
*Matthieu 10, 34 à 36* – Jésus est venu apporter l'épée

Je vous invite à les lire plusieurs fois, dans différentes traductions. Lisez aussi les notes en bas de page de vos Bibles. Tout cela vous aidera à donner du relief aux textes, à en comprendre tel ou tel mot ou expression.

Par exemple, c'est en faisant ce travail de lecture des notes et des textes auxquels elles renvoient que vous découvrirez ceci : l'épée dont Jésus parle en Matthieu 10 n'est pas l'épée des chevaliers du moyen âge. Il s'agit d'une épée courte, d'un glaive en quelque sorte. C'est cet outil qui est utilisé au temple lors des sacrifices d'animaux pour éjoindre les articulations. Jésus ne propose pas un combat à l'épée type « duel », mais il annonce faire un travail de chirurgien capable de faire sauter les articulations...

### **Pour discuter en équipe et/ou avec les catéchumènes, voici quelques questions :**

De quelles violences est-il question dans ces textes ? Sont-elles racontées du point de vue de la victime, ou de celui du "fabricant de violence" ? A ce propos, aviez-vous déjà regardé, dans le récit de la tentation de Jésus, les propositions de "prise de pouvoir" (je te donnerai toutes ces choses), de "prise d'autonomie par rapport à Dieu" (ordonne que ces pierres deviennent du pain), de "crédulité déresponsabilisante" (il donnera à ses anges des ordres à ton sujet) comme étant des propositions faisant violence à Jésus ? Tenter de détourner quelqu'un de sa vocation, n'est-ce pas de la violence ?

Dans Matthieu 3, la violence questionnée n'est pas celle subie, mais celle que nous faisons subir en croyant qu'elle va réparer le mal subi. Cette violence-là est doublement violente : envers son destinataire et envers celui qui la met en place.

Quel est le rôle proposé ou constaté des textes bibliques ?

Comment se présente Jésus, après la lecture de ces trois textes ? Que dit-il du projet de Dieu ?

En quoi ces textes peuvent-ils me donner des "mots d'ordre" pour vivre dans *mon monde*, confronté aux violences qui m'entourent ? Pour y répondre, il peut être amusant d'essayer de donner un nouveau titre à ces trois textes, un titre en "je..."



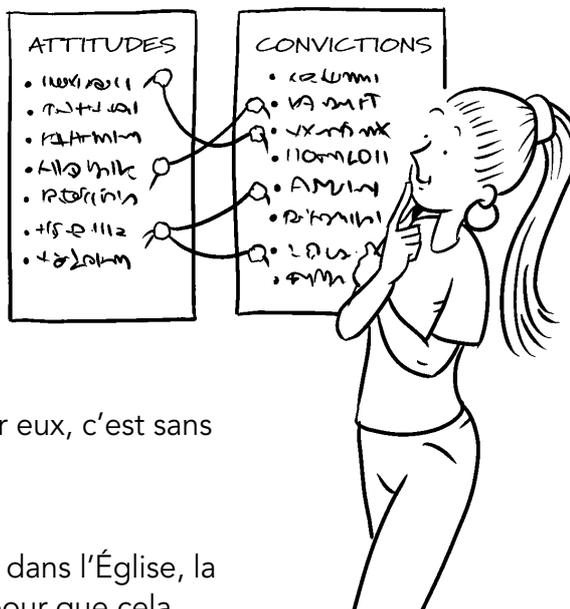
## Bibliographie

- *La Tour du silence*, Christine Féret-Fleury. Edition Castor Poche Flammarion, 2003.
- *La Non-violence expliquée à mes filles*, Jacques Semelin. Editions du Seuil.
- *Martin Luther King, La Force des mots*, José Féron Romano. Editions Hachette Jeunesse, 1993.
- *Paroles de révolte*. Michel Piquemal, Editions Albin Michel, 1996.
- *Paroles de non-violence*, Jean-Marie Muller. Editions Albin Michel, 1996.
- *Conflits, mettre hors jeu la violence*. Collectif. Edition Chronique Sociale Lyon, 1999.
- *Marie Durand, prisonnière à la tour de Constance*. D'après l'ouvrage de Daniel Benoît. Société d'Editions de Toulouse. Dieulefit (Drôme), 1938.
- *Les Grands Sermons du pasteur Martin Luther King*, Catégorie histoire et actualité. Editions Bayard.
- *Agrippa d'Aubigné. Bibliographie des écrivains français*. Gilbert Schrenck. Editions Memini Rome-Paris 2001.
- *Martin Luther King*, Brigitte Labbé et Michel Puech. Milan jeunesse.

## De la conviction à l'attitude

### Attitudes, actions, façons de vivre possibles pour tenter d'être en cohérence avec les convictions protestantes

- Je ne laisse pas quelqu'un m'imposer une croyance.
- Je milite et j'agis pour que tous, quelle que soit leur race, leur religion, leur handicap ; puissent bénéficier du fait d'être égaux.
- Je n'ai pas besoin d'un gourou pour savoir que penser et que faire. Même si une idée ou un jugement vient d'une personne que j'admire, je me demande toujours si je suis vraiment d'accord avec cette idée ou ce jugement.
- Il n'y a pas d'intermédiaire entre Dieu et moi, quand je prie je parle à Dieu.
- Je suis libre d'agir, même si je dois vivre en respectant les règles de vie familiales, scolaires... c'est à moi de décider de ce que sera ma vie.
- Je suis responsable de mes actes, de mes choix de vie. Je ne peux pas dire tout le temps "c'est la faute des autres", ou "Que les autres s'en occupent".
- Je n'ai pas besoin de toujours chercher à savoir ce que les autres pensent de moi, et encore moins d'être ce que je crois que les autres veulent que je sois.
- Je peux m'aimer.
- Je peux me respecter.
- Je peux aller au bout de mes talents, vivre à fond.
- Je suis vigilant, critique envers tout parti, toute idéologie.
- Je milite pour une organisation de la vie en société qui respecte la pluralité et la liberté des consciences.
- Quand je m'engage dans des actions pour les autres, quand j'agis pour eux, c'est sans attendre de leur part de l'amour.
- Je lis la Bible.
- Quand je trouve qu'une chose ne va pas dans l'Église, la paroisse, je le dis et je suis prêt à aider pour que cela change.



Encore plus concrètement, pour moi, cela veut dire :

.....

.....

.....



## Les six convictions majeures de la foi protestante

### **A Dieu seul la Gloire.**

Nous croyons que rien n'est sacré, rien n'est considéré comme un dieu, rien n'est divin en dehors de Dieu lui-même. Rien ne peut prendre la place de Dieu.

Dieu est pour nous un Dieu de liberté. Les hommes et les femmes sont libres de croire en lui ou non, de répondre ou non à son appel.

### **La grâce seule : Dieu aime chacun, offre son amour, sans condition.**

Les protestants affirment que la valeur d'une personne ne dépend ni de ses qualités, ni de son mérite, ni de son statut social. Pour les protestants, c'est Dieu qui a décidé, par amour, de donner à chacun de nous une valeur inestimable. Nous n'avons pas à essayer de lui plaire. Quand nous cherchons à bien agir, ce n'est pas pour lui plaire, mais pour le remercier et témoigner de son amour. Nous croyons que chacun est responsable devant Dieu de ses actes.

### **L'essentiel, c'est la foi.**

Pour les protestants, la Bible nous dit que la foi est offerte par Dieu, sans conditions. Tout être humain est appelé à la recevoir dans la liberté. La foi est la réponse humaine à l'amour de Dieu. Nous avons connaissance de cet amour grâce aux textes bibliques, à ce qu'ils racontent, entre autres, de la vie et des paroles de Jésus-Christ. Pour nous, la foi, croire, ce n'est pas renoncer à la raison et à la compréhension du monde, mais espérer, avoir confiance en Dieu.

### **La Bible seule.**

Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible. Sa lecture est nécessaire pour la vie de foi. Elle est une collection de textes où des hommes nous disent « Dieu a dit » et racontent leur relation avec Lui.

Elle est comme un guide pour les questions théologiques, éthiques et institutionnelles : les textes bibliques donnent les principes généraux. Ensuite, dans le dialogue et le débat, chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Église, collégialement, décident de leur façon d'être fidèle à Dieu.

### **Les Églises de la Réforme : se réformer sans cesse.**

Pour les protestants, les institutions ecclésiastiques, les organisations d'Églises sont des réalités humaines. Elles peuvent se tromper et doivent sans cesse porter un regard critique sur leur propre fonctionnement.

### **Le sacerdoce universel : chaque chrétien est prêtre.**

C'est à chaque chrétien de se mettre à lire sa Bible, à prier, à s'informer et à se former pour bâtir ses convictions. Cela fait, personne ne peut, ni par la contrainte ni par la force, dire à un autre chrétien : « tu dois arrêter de croire ce que tu crois ! », ou « voilà ce que tu dois croire ». Les protestants affirment que chaque baptisé a une place identique au sein de l'Église visible, qu'il soit laïc ou pasteur. C'est à chacun de témoigner et de s'engager dans le monde.

(D'après un document  
de la Fédération protestante de France)

## Quelques réflexions pour inviter au débat, à la discussion.

### Des gens qui disent et ne font pas, ce n'est pas nouveau ?

Tu as raison. Cela nous agace quand il s'agit des ministres qui dépassent les limitations de vitesse, quand il s'agit des paroissiens qui nous disent qu'il faut être comme ceci ou cela et qui ne le sont pas (et on les affuble volontiers du qualificatif de grenouille de bénitier !).

Dire, vouloir et ne pas faire, ce n'est pas nouveau. L'apôtre Paul, dans une lettre qu'il envoie à l'Eglise de Rome, le dit ainsi, en parlant de lui-même : " Vraiment, ce que je fais, je ne le comprends pas. Ce que je veux, je ne le fais pas, et ce que je déteste, je le fais. (...) Pour moi, vouloir le bien, c'est possible, mais faire le bien, c'est impossible. En effet, le bien que je veux, je ne le fais pas, et le mal que je ne veux pas, je le fais. " (Romains, chapitre 7). Des gens qui disent et ne font pas, c'est d'abord moi, dit Paul. Et je crois qu'il m'invite ainsi à me regarder moi et à ne pas à juger les autres. Et puis, tu le verras en allant relire tranquillement ces chapitres 7 et 8 de l'Epître aux Romains, Paul est réaliste : dire, vouloir et ne pas pouvoir faire le bien, c'est le propre de notre condition humaine.

Dieu le sait, l'accepte, le pardonne, et avec l'aide de son Esprit, nous permet de vivre cette condition et de diminuer la distance entre nos convictions et nos actions.

Et pour nous éviter d'être trop rapides à juger les incohérents, je dirais ceci : même si nos " modèles ", de Gandhi à tel ou tel chanteur, ne sont pas toujours des modèles de cohérence ; leurs discours, leurs propositions nous mettent en mouvement. Et c'est déjà beaucoup ! Ils éclairent notre vie, aussi !

C'est un véritable travail, donc, que d'essayer d'être cohérent ! C'est difficile pour chacun, et c'est difficile en Eglise. Alors, pour aider chaque croyant protestant, nos Eglises membres de la Fédération Protestante de France se sont donné un outil : la commission d'éthique. Sur des questions de société (telles que la peine de mort, le mariage des couples homosexuels, l'immigration, l'avortement...) ce groupe propose des éléments de réflexion pour aider chacun à se faire une opinion en cohérence avec sa foi. C'est donc aussi une aide pour décider d'une attitude, d'une façon de vivre en cohérence avec son opinion.

En faisant cet effort, chacun se situe dans la lignée des réformateurs qui ont toujours proposé d'assumer, de ne pas avoir peur, et

même parfois de choisir de se démarquer des façons de penser à la mode, ou traditionnelles.

### Imaginons que pour être super cohérent avec ce que je crois, suite à ce que la Bible me raconte sur les étrangers, par exemple, j'en vienne à faire des choses interdites par la loi... faut-il alors cesser d'être cohérent ?

Ce débat, non plus, n'est pas récent. Par exemple, Zwingli (1484-1531) affirmait que la justice intérieure relevait de l'attitude du croyant devant Dieu, alors que la justice extérieure, qu'il nomme aussi l'honnêteté civique, conditionne la vie communautaire et sociale des citoyens. Et quand les deux s'affrontent, c'est-à-dire que la question est celle de l'obéissance inconditionnelle ou non à la loi de l'Etat, Zwingli acceptera un droit de résistance, pouvant aller jusqu'à la militance active pour destituer, par exemple, un tyran.

Aujourd'hui, il arrive que les prises de positions prises en synode dans notre Eglise réformée de France reposent cette question : n'est-ce pas le moment d'oser se mettre hors la loi, au nom de l'Evangile. Par exemple, à propos de l'accueil des étrangers sans papiers, lorsque des Eglises locales ouvrent leurs temples pour leur donner un logement le temps de faire respecter leurs droits. Bien sûr, chaque chrétien doit y répondre pour lui-même !

#### Les prises de décision de la Fédération protestante de France

Tous les textes émanant du comité d'éthique de la Fédération protestante de France, qu'ils soient ou non approuvés par le conseil de la Fédération, sont et ne sont que des "éléments de réflexion". Ils n'ont de signification que comme des matériaux pour la formation d'une responsabilité qui reste celle de chacun, interprétant l'Evangile dans les situations de son existence.

La forme spécifique des positions protestantes serait en deux volets : construction d'un possible compromis ou accord (toujours plus profond et plus large qu'on ne l'imagine souvent), puis expression d'un éventuel différend (la pluralité est un témoignage si elle est "cohérente" et le différend fait apparaître des différences et des questions nouvelles). Souvent il s'agit moins de répondre à une question que de substituer, à un débat qui nous semble mauvais ou faux, un débat meilleur ou plus juste.

*Le livre blanc de la commission d'éthique de la Fédération protestante de France.*

## Témoignage : Dietrich Bonhoeffer



**D**ietrich Bonhoeffer est né en 1906 à Breslau (actuellement Wrocław en Pologne). Il est le sixième enfant d'une famille de huit. Son père est professeur de psychiatrie. Une préceptrice s'occupe de son éducation et de celle de sa sœur jumelle. Sa mère fera son éducation religieuse.

Durant sa jeunesse, il reçoit une éducation musicale assez poussée et devient un excellent pianiste. En 1912, sa famille s'installe à Berlin, où le père a obtenu une charge d'enseignant. L'influence de la bourgeoisie cultivée de Berlin le marque profondément. Après son baccalauréat, il commence des études de théologie.

En 1927, à l'âge de 21 ans, il passe sa thèse de doctorat. Le sujet en est : *Sanctorum communio*. Ce travail théologique consiste en l'étude de la compréhension de l'Église. Ses travaux universitaires seront l'occasion d'affirmer l'importance de l'Église. Il la considère comme une personne "collective". Ce qu'elle dit et fait doit témoigner de ce qu'elle croit, doit montrer à tous que sa priorité est de mettre en pratique la Parole de Dieu.

En 1932, il se tourne définitivement vers le pastorat, après avoir envisagé pendant un temps la carrière universitaire.

Un an plus tard, à l'arrivée de Hitler au pouvoir, il s'engage dans le combat de l'Église confessante.

Il y a en effet, à ce moment-là : l'Église confessante, qui ose s'opposer à l'idéologie nazie ; et le reste des Églises chrétiennes, qui acceptent des compromissions avec le pouvoir nazi. Par exemple : il dénonce en 1933, à la radio, l'idole qu'est devenue le "Führer" (son émission est coupée).

Avec un ami, Martin Niemöller, il rassemble une "ligue de crise des pasteurs" de plus de 6000 signatures ; car l'idéologie nazie pénètre aussi dans l'Église.

Il n'hésite pas à dénoncer publiquement les lois livrant les citoyens juifs aux représailles. Il dirige en 1935 le séminaire illégal où se forment les futurs pasteurs de l'Église confessante.

En 1937, il publie *Le Prix de la Grâce* et en 1939, *De la Vie communautaire*, ouvrages dans lesquels il affirme l'exigence de la foi et la responsabilité de l'Église dans le monde. C'est dans le monde, dans l'actualité de nos sociétés, que chaque chrétien est appelé à suivre Jésus ! Et pour Bonhoeffer, cela coûte, d'autant plus que l'on s'y sent seul et abandonné de Dieu.

Après un bref séjour aux États-Unis, il est arrêté en avril 1943 pour avoir participé au mouvement d'opposition à Hitler dirigé par Von Stauffenberg. Bonhoeffer est pendu au camp de concentration de Flossenbürg en 1945. Ses lettres de prison témoignent d'une grande audace spirituelle.



©DR

## Extraits de quelques écrits de Dietrich Bonhoeffer

Ces extraits sont tirés de son livre *Le Prix de la grâce*

« La réponse du disciple ne consiste pas dans une confession de foi en Jésus, mais dans un acte d'obéissance ».

« Dieu ne nous demandera pas, au jour du jugement, si nous avons été protestants, mais si nous avons fait sa volonté. »

« Que le chrétien reste dans le monde. Non pas parce que le monde posséderait un caractère bon qui lui serait donné par Dieu, non même parce que lui, chrétien, serait responsable de la marche du monde, mais à cause du corps du Christ incarné, à cause de l'Eglise. Qu'il reste dans le monde pour attaquer le monde de front, qu'il vive sa « vie professionnelle à l'intérieur du monde » pour qu'alors apparaisse bien visiblement son « caractère étranger au monde ». Mais ceci ne peut avoir lieu autrement qu'en étant, de façon notoire, « membre de l'Eglise. »

« La grâce coûte parce qu'elle appelle à l'obéissance ; elle est grâce parce qu'elle appelle à l'obéissance à Jésus-Christ ; elle coûte, parce qu'elle est, pour l'homme, au prix de sa vie ; elle est grâce parce que, alors seulement, elle fait à l'homme cadeau de la vie ; elle est grâce parce qu'elle condamne les péchés, elle est grâce parce qu'elle justifie le pécheur. »



©DR

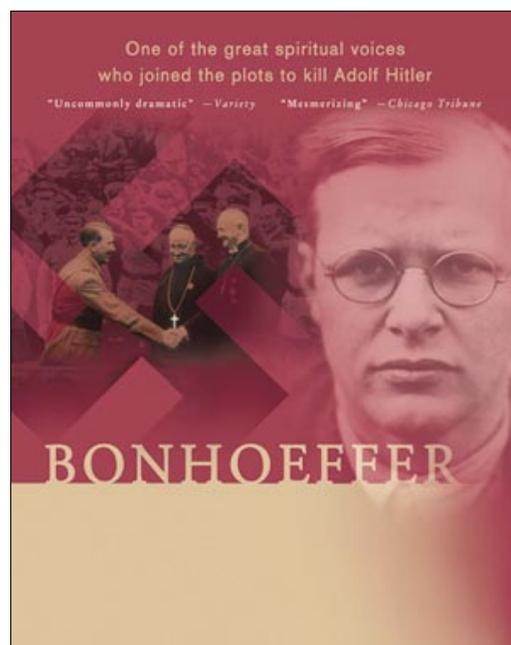
Ces extraits sont tirés de son livre *Résistance et soumission*

« Qui peut avoir plus grand besoin de l'amour que celui qui vit dans la haine ? »

« Le commencement de l'amour du prochain consiste à apprendre à l'écouter. »

« Comment parler de Dieu dans le monde en marge de tout langage religieux, dans un monde sans hypothèse de travail « Dieu » ? »

« C'est Dieu même, devant lequel nous nous tenons constamment, qui se laisse refouler du monde et clouer sur la croix. Dieu est impuissant et faible dans le monde et ainsi, à cause de cela, il est avec nous et nous aide. Il ne nous aide pas par sa toute-puissance, mais par sa faiblesse et sa souffrance. C'est pourquoi le christianisme, et l'Eglise, trouveront Dieu seulement dans le service de la souffrance du monde. »





## Texte à méditer

### Marc 8, 34-35

Ensuite, Jésus appelle la foule avec ses disciples et il leur dit : « Si quelqu'un veut venir avec moi, il ne doit plus penser à lui-même. Il doit porter sa croix et me suivre. En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra. Mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la Bonne Nouvelle, il la sauvera. »

(Traduction *Parole de Vie*)

### Commentaire :

Jésus a devant lui ceux qui l'ont suivi depuis pas mal de temps, et à eux, comme à la foule qui vient d'arriver, il dit : "Si quelqu'un veut venir à ma suite..."

Mais les disciples avaient déjà décidé de le suivre !

Eh bien même eux doivent régulièrement décider par eux-mêmes de suivre Jésus. C'est d'abord cela que nous transmet ce texte : chacun de nous devra régulièrement décider, lui et lui seul, de suivre ou non Jésus ! Et rien n'est obligé, pas même pour les disciples.

Cette liberté est très importante, d'autant plus qu'une fois le choix fait, ce n'est pas juste le choix d'une opinion ! L'obéissance que demande Jésus à ceux qui ont librement décidé de le suivre c'est : Maintenant que tu me suis, regarde devant ! Ne passe plus ton temps à regarder ton nombril, regarde devant et tu verras celui qui est devant : Jésus. Ne regarde pas non plus trop tes pieds, tu prendrais peur en voyant les difficultés du chemin ! Regarde devant ! Cette façon de vivre, c'est cela que Jésus appelle "sauver sa vie", la sauver de l'enfermement sur soi, de...

Mais qu'est-ce alors que cette question de croix à porter et de vie à perdre ? Dietrich Bonhoeffer insiste bien : que personne ne s'imagine devoir se chercher une croix à porter, ou des souffrances à vivre ! Jésus nous prévient seulement que le fait d'avoir décidé de lui obéir, comportera une part de souffrance, de rejet. Une part à notre mesure.

Inspiré du commentaire de Dietrich Bonhoeffer dans son livre *Le Prix de la grâce*.





### C onfession de foi

Nous ne croirons pas au droit du plus fort,  
au langage des armes, à la puissance des puissants.  
Nous voulons croire aux droits de l'homme,  
à la main ouverte,  
à la puissance des non-violents.  
Car Dieu veut que nous vivions par l'amour.

Nous ne croirons pas à la race ou à la richesse,  
aux privilèges, à l'ordre établi.  
Nous voulons croire que tous les hommes  
sont des hommes,  
que l'ordre de la force et de l'injustice est un désordre.  
Car Dieu veut que nous vivions par l'amour.

Nous ne croirons pas que la guerre  
et la faim sont inévitables  
et la paix inaccessible.  
Nous voulons croire à l'action modeste,  
à l'amour aux mains nues,  
à la paix sur terre.  
Car Dieu veut que nous vivions par l'amour.

Nous ne croirons pas que toute peine est vaine.  
Nous ne croirons pas que l'échec et la mort seront la fin.  
Mais nous osons croire, toujours et malgré tout,  
à l'homme nouveau.  
Nous osons croire au projet de Dieu lui-même :  
un ciel nouveau,  
une terre nouvelle où l'amour et la justice habiteront.  
C'est pour cela que Dieu s'est offert lui-même,  
par amour pour tous les hommes.



In Courrier de l'A.C.A.T n° 44-45, 1984.



## Les six convictions majeures de la foi protestante

### A Dieu seul la gloire.

Rien n'est sacré, divin ou absolu en dehors de Dieu, affirment les protestants. Ils sont donc vigilants envers tout parti, valeur, idéologie ou toute entreprise humaine prétendant revêtir un caractère absolu, intangible ou universel. Parce que Dieu est un Dieu de liberté, qui appelle une libre réponse de la part de l'être humain, les protestants sont favorables à un système social qui respecte la pluralité et la liberté des consciences.

### La grâce seule.

Les protestants affirment que la valeur d'une personne ne dépend ni de ses qualités, ni de son mérite, si de son statut social, mais de l'amour gratuit de Dieu qui confère à chaque être humain un prix inestimable. L'être humain n'a donc pas à mériter son salut en essayant de plaire à Dieu. Dieu lui fait grâce, sans condition. C'est cet amour gratuit de Dieu qui rend l'être humain apte, à son tour, à aimer ses semblables, gratuitement. Responsable de ses actes devant Dieu, le protestant est appelé à témoigner chaque jour dans sa vie de cet amour inconditionnel que Dieu porte à chacun.



### L'essentiel, c'est la foi.

La foi naît de la rencontre personnelle avec Dieu. Cette rencontre peut surgir brusquement dans la vie d'un individu. Le plus souvent, elle est l'issue d'un long cheminement parsemé, parfois, de doutes et d'interrogations. Mais la foi est offerte par Dieu, sans conditions. Tout être humain est appelé à la recevoir dans la liberté. Elle est la réponse humaine à la déclaration d'amour faite à tous les êtres humains par Dieu, dans la parole biblique, en Jésus-Christ. Le croyant chrétien reconnaît que Dieu, en Jésus-Christ, lui apporte le salut; la bonne nouvelle qui, en Jésus, nous libère de nos aliénations, à savoir du péché, du non-sens ou de l'absurde, de la mort.

On a très fréquemment défini ce principe en parlant du salut par la foi. C'est trop ambigu, maladroit, et même fautif. Dieu sauve. La foi n'est pas une oeuvre ni mon oeuvre. Nous ne devrions pas dire « avoir la foi ». La foi n'est pas un avoir comme on aurait un certain nombre de croyances. Le chrétien ne croit pas seulement que Dieu existe, il croit en Dieu. La foi n'est que la réalité à travers laquelle, avec laquelle, dans laquelle je reçois l'oeuvre de Dieu et l'action de sa grâce seule.

La foi, loin d'être un renoncement à la raison et à la compréhension du monde, est la manifestation vivante et joyeuse de l'espérance des hommes et des femmes. « Sola Fide », la foi seule, aspire à un monde qui a l'être humain pour seule finalité : un être humain responsable et solidaire des autres.

### La Bible seule.

Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible. Elle seule peut nourrir leur foi; elle est la référence dernière en matière théologique, éthique, institutionnelle. Elle doit connaître une très nette prééminence en regard de la tradition et de toutes les traditions chrétiennes. Tout débat d'ordre doctrinal doit être tranché par rapport à l'Écriture et à elle seule.

A travers les témoignages humains qu'elle nous transmet, la Bible est la Parole de Dieu. Il ne s'agit pas pour autant de remplacer une infaillibilité par une autre : Quand l'Écriture me dit « Dieu a dit », c'est un homme qui me dit « Dieu a dit ».

Les textes bibliques dessinent des principes généraux à partir desquels chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Eglise, collégialement, tracent l'espace de leur fidélité. Chaque protestant est responsable devant Dieu, en communion avec ses frères et ses soeurs dans la foi, de l'actualisation de la parole biblique, actualisation toujours provisoire et à reformuler face à des situations nouvelles. Cela suppose un débat, des échanges de vues, parfois des points de divergences sur certains thèmes.



## **Les Eglises de la Réforme : se réformer sans cesse.**

Les Eglises rassemblent dans une même foi et espérance tous ceux, hommes, femmes et enfants, qui confessent explicitement le Dieu de Jésus-Christ comme celui qui donne un sens à toute vie humaine. Les institutions ecclésiastiques sont des réalités humaines. « Elles peuvent se tromper » disait Luther. Les Eglises doivent sans cesse porter un regard critique et interrogateur sur leur propre fonctionnement. Chacun doit y prendre sa part de responsabilité et être le témoin de la fidélité à la Parole divine.

Les Eglises, en tant qu'institutions, doivent être soucieuses de leur visibilité dans la société. Mais elles ne sont que le signe de « l'Eglise invisible », corps du Christ, rassemblement des disciples, dans le baptême et la cène. Les Eglises ne sont que des réalités secondes, il n'y a donc pas de passage obligé par la médiation d'un clergé ou d'un magistère hiérarchisé.

celle d'assurer, après une formation théologique, le ministère de la prédication et des sacrements, l'animation des communautés, l'accompagnement et l'écoute de ses membres, dans un esprit d'unité.

En désacralisant l'Eglise et son pasteur, la Réforme a en même temps rappelé la nécessité, pour le chrétien, du témoignage et de l'engagement dans le monde. Car le sacerdoce universel, en supprimant les frontières dans l'Eglise, appelle à leur suppression dans le monde. C'est dans la cité, et ses réalités sociales et humaines, que se vit l'Evangile.

(D'après un document  
de la Fédération protestante de France)

## **Le sacerdoce universel.**

Luther aurait prononcé devant la diète de Worms ces paroles : «... à moins qu'on ne me convainque par des attestations de l'Écriture ou par d'évidentes raisons -... - je suis lié par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience est captive des paroles de Dieu, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience ». Ces paroles de Luther proclament les droits à la conscience. Le témoignage intérieur de l'Esprit nous renvoie à cette liberté de conscience. Cette reconnaissance de l'oeuvre de Dieu en nous est personnelle ; on ne peut la faire à ma place, et surtout, personne ne peut, par la contrainte et la force, par une autorité extérieure et officielle, se substituer, d'une part, à cette illumination intérieure venue de Dieu et, d'autre part, à cette conviction intérieure qui est vraiment mienne.

Un des grands principes moteurs de la Réforme, le sacerdoce universel des croyants, instaure une place identique au sein de l'Église visible, à chaque baptisé, laïc ou pasteur. Le pasteur protestant n'a pas de statut à part dans l'Église. Il y exerce une fonction particulière :



## Lire l'évangile de Marc et Marc 8, 34-35

L'Évangile de Marc se lit facilement. Il faut environ deux heures pour une lecture attentive. Alors, je vous propose de vous offrir une soirée de lecture de cet Évangile, un crayon à la main. Notez, au fur et à mesure de votre lecture, ce qui concerne les disciples.

- Que leur propose Jésus ? Que leur ordonne-t-il de faire ?
- En quoi sont-ils capables ou non de remplir leur mission ?
- Leur compréhension de la mission de Jésus varie-t-elle ? Vers plus ou moins de compréhension ?
- ...

Cette lecture sera un enrichissement pour chaque catéchète. Et pour communiquer aux autres participants ce goût de la lecture cursive, vous pouvez demander à votre paroisse d'organiser une soirée avec les comédiens Alain et Marion Combes, qui jouent l'Évangile de Marc. (Alain et Marion Combes, tel : 05 63 49 71 19).

Cette lecture cursive des relations entre Jésus et les disciples éclairera le passage choisi, tant il est vrai que nous sommes en présence du récit du compagnonnage entre Jésus et ses disciples.

Regardez de plus près Marc 8, 34-35, et ce qui le précède. Jusqu'au chapitre 10, les annonces de la passion et les conclusions que les disciples doivent en tirer se succèdent. Dans ces chapitres, vous pouvez relever comment l'écrivain insiste : la foi n'est pas qu'intellectuelle ou sentimentale.

Le lien posé trois fois par Marc : "annonce de la passion – exhortation aux disciples" ; nous pousse, aujourd'hui encore, à clarifier la place de l'événement de la passion dans notre foi en Dieu – Jésus – l'Esprit Saint.

Il ne s'agit pas seulement de suivre le Jésus qui parle, mange, rencontre toutes sortes de gens et les guérit, mais il s'agit aussi de suivre ce Jésus-là qui est crucifié, meurt et ressuscite le troisième jour. Vie, mort et résurrection de Jésus ne sont pas dissociables.

Il n'est pas simple d'affirmer aujourd'hui que notre foi ne se résume pas à cet exercice qui consisterait à vivre avec comme modèle l'homme Jésus, mais qu'elle consiste en un acte de confiance en Dieu, tel que nous le

découvrons au travers de l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus. Comment le disons-nous avec nos mots ? N'hésitez pas, en équipe d'animateurs, à en discuter, à vous poser les uns aux autres des questions pour clarifier vos compréhensions.



### Bibliographie

- *Dietrich Bonhoeffer, Victime et vainqueur de Hitler.* Georges Hourdin, Editions Desclée de Brouwer, Collection épi.1994. (Cet ouvrage me semble lisible par des adolescents lecteurs.)
- *L'Espion de Dieu, la passion de Kurt Gerstein.* Pierre Joffroy, Editions Seghers, Paris 1992.
- *Résistance et soumission.* Dietrich Bonhoeffer. Labor et Fides, Genève, 1973.
- *Le Prix de la grâce.* De Dietrich Bonhoeffer. Editions Delachaux et Niestlé Neuchatel
- *Dieu, l'Absence et la clarté.* Laurent Schlumberger. Editions Olivetan. Lyon 2004
- *Dieu s'approche.* Collectif. Editions Labor et Fides. Genève 1998.
- Aux éditions Milan, documents jeunesse : les ouvrages des auteurs Brigitte Labbé et Michel Puech. Certains sont dans la collection « les goûters philo », d'autres non.  
Parmi ces titres :
  - Le respect et le mépris,
  - La justice et l'injustice,
  - Le courage et la peur,
  - La guerre et la paix,
  - Le chef et les autres,
  - Ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas,
  - ....



# Questionnaire

## Avec la Bible pour fondement

► D'après toi, pourquoi les gens lisent-ils la Bible?

.....  
.....  
.....  
.....

► Quelles sont, d'après toi, les questions actuelles auxquelles la Bible s'intéresse?

.....  
.....  
.....  
.....

► Si tu devais expliquer à un ami, en quelques mots, ce que la Bible nous dit sur Dieu, sur les hommes, sur la vie... qu'est-ce qui serait le plus important pour toi, et qu'est-ce que tu voudrais vraiment lui dire?

.....  
.....  
.....  
.....

(Réponses à la date du .....)



# Une Bible, pourquoi ?

Témoignage de Jean-Paul Kaufmann

« Il n'est pas exagéré de dire que c'est la T.O.B qui m'a permis de survivre. Pendant la première année, j'ai réclamé une Bible à mes ravisseurs. Ils m'en ont finalement apporté une : le 26 juin 1986. Je m'en souviens avec précision - comment oublier la date de son sauvetage ? Il s'agissait de la T.O.B. Le Hezbollah pouvait parfois, n'est-ce pas, être avisé dans ses choix !

A chaque transfert, nous perdions tout. J'ai déjà raconté que j'avais déménagé dix-huit fois. Mais par divers subterfuges, je suis toujours parvenu à garder une Bible.

Sauf lors de mon dernier déménagement. Je suis alors resté sans Bible, sans livres, sans rien, pendant plusieurs mois. Finalement, un mois avant ma libération, on m'a apporté une nouvelle Bible : toujours la T.O.B. Ne concluez surtout pas à la bonté de nos ravisseurs, mais à une expression, pour une fois heureuse, de leur fanatisme. Il faut respecter le Livre, même s'il fait souvent, selon eux, entorse à la vérité du Prophète.

L'un de mes premiers gestes, une fois libéré, a été de retrouver cette édition de la Bible. »

Jean-Paul Kaufmann,  
journaliste français retenu en otage au Liban en 1987-1988, dans « Actualité religieuse  
dans le monde », 15 novembre 1988. Texte retrouvé dans les documents Arc -  
Adolescence 1991.

## La Bible : quelques réflexions

« Les chrétiens protestants ne reconnaissent que la seule autorité de la Bible. Elle seule peut nourrir leur foi, elle est la référence en matière théologique, éthique et institutionnelle. Les textes bibliques dessinent les principes généraux à partir desquels chaque protestant, pour ce qui le concerne, et chaque Église, collégalement, décident de leur façon de vivre pour être fidèle à Dieu. »

(Principe protestant  
rappelé par la Fédération protestante  
de France.)

### **La Bible se met sur la table du temple, ouverte, et cela décore ! Sans rire, c'est un peu comme si on y mettait une statue, non ? Personne ne lit jamais dans cette Bible**

Eh bien, cela va peut-être te paraître étrange, mais la Bible posée sur la table de communion du temple est justement là pour que l'on se souvienne d'un principe protestant affirmé dès la Réforme : la Bible n'est pas une idole et doit nous aider à ne pas en avoir ; elle est la seule autorité pour chaque chrétien et pour l'Église. En cela, me diras-tu, rien de spécial. Tous les chrétiens, qu'ils soient catholiques, orthodoxes ou protestants, disent que la Bible a autorité. Elle est seule sur la table de communion, parce que les protestants ont eu et ont encore une façon bien particulière de comprendre cette autorité de la Bible. Nous disons que c'est le texte biblique qui a autorité, et non la lecture que peut en faire tel ou tel homme, tel ou tel groupe, ou telle ou telle tradition. C'est pour cela que l'on vous offre une Bible au début de votre parcours à l'école biblique ou au catéchisme ; et non des recueils de sermons du président du conseil national de l'Église Réformée ou l'histoire de la pensée réformée ! La Bible, pour les protestants, vient examiner, critiquer nos façons de croire, de vivre, d'organiser l'Église. Un pasteur, monsieur Dürlemann, disait que le protestantisme, c'est « l'Église jugée par l'Écriture »<sup>#</sup>.

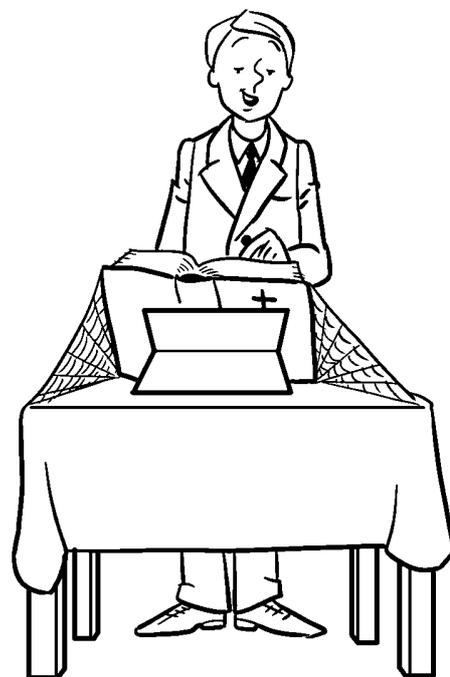
Mais tu as peut-être un peu raison quand tu trouves que cette vieille Bible, dans un français qui n'est plus le nôtre, fait un peu statue ! Comme le précise le professeur de théologie André Gounelle, pour bien dire que « l'autorité dernière ne réside pas dans la Bible, mais en celui dont la Bible parle et qui parle à travers

elle »<sup>#</sup> ; sans doute conviendrait-il, au moins, de mettre sur nos tables de communion une Bible dans un langage d'aujourd'hui. Encore mieux : si au moment de lire la Bible celui qui anime le culte allait chercher le texte dans cette Bible et l'utilisait pour lire, il témoignerait de ce principe : *Sola Scriptura* (La Bible seule).

### **Peux-tu me dire pourquoi il m'arrive d'avoir l'impression, quand on lit la Bible au catéchisme, d'être en cours de français au collège ?**

Oui ! Cela veut dire que vous travaillez un texte biblique pour ce qu'il est : un écrit d'homme témoignant de sa foi. Et cela veut aussi dire que vous utilisez toute votre intelligence pour le faire. En faisant cela, en vous apprenant à ne pas lire la Bible avec vos seules émotions (sans pour autant les nier), vos animateurs sont fidèles aux réformateurs.

En effet, les réformateurs ont tous insisté sur le travail biblique accessible à tous, avec sérieux,



<sup>#</sup> in : André Gounelle. *Protestantisme, les grands principes*. Editions les Bergers et les mages. Tu peux tout à fait lire cet ouvrage, très clair !

<sup>#</sup> Idem

et sans pour autant que quelqu'un puisse prétendre avoir la seule et juste lecture d'un texte. Pour que ce soit possible, les réformateurs ont traduit la Bible, depuis les originaux hébreux et grecs, en langues courantes : en français, en allemand... Ils ont insisté pour que les pasteurs soient très bien formés pour lire les textes dans le grec et l'hébreu et les travailler. Calvin demandait que les gens travaillent les textes bibliques avec des dictionnaires, des grammaires, des commentaires...

**Et quand sont apparues des techniques d'études littéraires nouvelles, les protestants réformés ont toujours trouvé enrichissant de les utiliser dans leur lecture de la Bible.**

Oh, bien sûr, on parle aujourd'hui beaucoup des « fondamentalistes » protestants (qui ont une lecture littérale de la Bible : c'est écrit = c'est vrai = on doit aujourd'hui vivre comme cela). En refusant que l'on questionne et étudie les textes bibliques comme d'autres textes, ils en font un peu une idole, un livre sacré... alors que Dieu nous dit, dans ce même livre, au travers du poème de la création, par exemple, que rien n'est sacré à part lui !

**Quand on a travaillé le déroulement du culte, j'ai vu qu'il y avait toujours une prière avant de lire la Bible. Est-ce que les gens font pareil chez eux ? Pourquoi ?**

Au culte, cette prière est l'occasion de mettre en action ce que nous croyons : les textes bibliques n'ont pas été dictés par Dieu, ne sont pas la Parole de Dieu transcrite avec de l'encre ! Mais nous croyons qu'avec l'aide de son Esprit, Dieu nous parle. L'Esprit de Dieu, en agissant dans le cœur et l'intelligence de celui qui écoute, ou qui lit, rend le texte parlant, vivant. Il nous dit quelque chose de Dieu, de la part de Dieu. Alors, avant de lire ensemble des textes bibliques, dans le culte, les croyants demandent à Dieu de les aider à l'écouter. Sans doute beaucoup de croyants protestants font-ils aussi cela chez eux, au début de leur lecture de la Bible. Pas forcément avec des milliers de mots, et parfois tout simplement en se taisant, en laissant du silence, comme pour laisser à Dieu un peu de place.

Tu peux essayer !



© Henri Fischer

# Jeu des correspondances

## Textes bibliques et engagements actuels

2 Timothée 4 : 1 - 5.	S'engager dans des lieux qui cherchent à réconcilier les personnes : Prud'hommes, tribunal de conciliation...
Marc 12 : 28 - 34	S'engager dans des associations de prêts justes aux démunis.
Matthieu 18 : 15 : 20	Entrer dans un parti politique ou un syndicat pour lutter contre les injustices sociales.
Matthieu 14 : 13-21	Refuser de juger les gens et devenir visiteur de prisons.
Matthieu 8 : 14 - 16	S'engager dans des actions d'évangélisation.
Exode 22 : 24-25	S'engager à lutter contre le racisme.
Amos 5 : 21-27	S'engager auprès des malades et des personnes handicapées.
Lévitique 19 : 33 - 34	S'engager dans une association de banque alimentaire.
Jean 8 : 1-11	S'opposer à tout gouvernement qui se prendrait pour Dieu et obligerait les citoyens à faire du mal à autrui.

## Témoignage : Martin Bucer (1491 – 1551)

**M**artin Bucer est né à Sélestat, en Alsace, en 1491. Il désire faire des études, et entre à 15 ans, en 1506, au monastère des dominicains de sa ville. Il ira ensuite dans celui de la ville de Heidelberg. C'est là qu'en 1518 il rencontre Luther, au cours d'une dispute (nom donné à un débat théologique). C'était juste un an après l'épisode de l'affichage des 95 thèses par Luther pour réformer l'Église.

Martin Bucer est convaincu par les idées de Luther. En 1521, il demande à quitter le monastère. Il devient prêtre séculier. Quand il épouse une moniale défroquée, il est excommunié. Il se réfugie alors dans la ville de Strasbourg.

Dans cette ville, la Réforme est en cours : en 1523, par exemple, le premier magistrat de la ville s'attribue des pouvoirs qui étaient ceux de l'évêque. La société civile est ainsi liée à l'Église.

Martin Bucer, nommé, en 1524, " pasteur " de l'une des sept paroisses de la ville, trouve que ce lien entre l'Église et la cité est une bonne chose. Il estime être avant tout un prédicateur et un organisateur de l'Église qui se réforme. Prédicateur, il interprète les textes bibliques dans l'intention de donner une signification théologique aux soucis de son auditoire. Organisateur de l'Église, il est un homme pratique, capable de changer d'avis, détestant les positions trop tranchées. C'est pour cela qu'il cherche à réconcilier les réformateurs entre eux. Ce trait de caractère lui sera reproché par Luther, qui ne comprend pas comment on peut tenter un rapprochement avec les catholiques.

Martin Bucer rédigera environ 150 traités, dont, en 1527, des commentaires bibliques.

Et la Réforme, en effet, " avance " à Strasbourg. En 1529, la messe traditionnelle y est abolie. Pendant les dix années qui suivront, Martin Bucer travaillera dur pour que ses idées sur l'Église soient prises en compte. Il veut une Église à la fois pour tout le peuple (avec un lien entre la société civile, par exemple un rôle de direction dans l'Église dévolu au premier magistrat de la ville), et à la fois confessant (avec l'organisation de petites communautés chrétiennes au sein de la paroisse). Ainsi, Martin Bucer insiste pour que les enfants et les adultes reçoivent du catéchisme !



©DR

Mais tout ne se passe pas comme le souhaiterait Martin Bucer. Et en 1549, il doit quitter Strasbourg qui redevient une ville catholique romaine. Il part pour l'Angleterre, où il meurt en 1551.

(D'après l'article de l'Encyclopédie du Protestantisme, Cerf/Labor et Fides 1995, article de Gottfried Hammann. p. 164)

## Extraits des écrits de Martin Bucer

- « ... que les chrétiens s'acceptent mutuellement et dans l'amour, car toutes les erreurs de mœurs et de jugement viennent du fait que par manque de fraternité, l'esprit du Christ ne peut agir. »
- « ... qu'on mange le pain et qu'on boive le vin et qu'on en vienne aussitôt aux choses spirituelles, à savoir la médiation de la mort du Christ. »
- « Les anciens et les prédicateurs veilleront à ce que les enfants, que l'enseignement catéchétique a conduits assez avant dans la compréhension chrétienne pour qu'ils méritent de s'approcher de la table du Seigneur, que ces enfants donc, en présence de la paroisse réunie, soient présentés par leurs parents, parrains et marraines au pasteur, lors d'un jour de fête comme Pâques, Pentecôte ou Noël. Tous les anciens et autres serviteurs entoureront le pasteur... Le pasteur interrogera les enfants sur les articles principaux de la foi chrétienne. Lorsque les enfants lui auront répondu et auront publiquement confessé leur adhésion au Christ et à l'Eglise, le pasteur invitera la paroisse à demander au Seigneur l'assistance constante et croissante du Saint Esprit pour ces enfants. L'on terminera cette prière par une prière d'illumination. Après cela, le pasteur imposera les mains aux enfants, les confirmant ainsi au nom du Seigneur et ratifiant leur entrée dans la communauté chrétienne. Ils seront ensuite invités à la table du Seigneur, puis on les exhortera à obéir fidèlement à l'Évangile, à accepter avec bonne grâce la discipline ecclésiastique et ses sanctions, exercées par chaque chrétien et avant tout par le pasteur, et à s'y soumettre de bon cœur. »



## Texte biblique à méditer

### Matthieu, chapitre 5, versets 13 à 16

13. « Vous êtes le sel de toute la terre. Mais quand le sel perd son goût, comment lui rendre son bon goût ? il ne sert plus à rien. On le jette dehors et les gens marchent dessus.
14. Vous êtes la lumière du monde. Quand une ville est construite sur une montagne, elle ne peut être cachée.
15. Et quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous un seau ! Au contraire, on la met bien en haut, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.
16. De la même façon, votre lumière doit briller devant tout le monde. Alors les autres verront le bien que vous faites. Ils pourront chanter la gloire de votre Père qui est dans les cieux. »

(Traduction *Parole de Vie*)

### Commentaire

Etudier la Bible, la lire, c'est bien. A la lumière des récits bibliques, décider de sa façon de vivre, c'est vraiment bien.

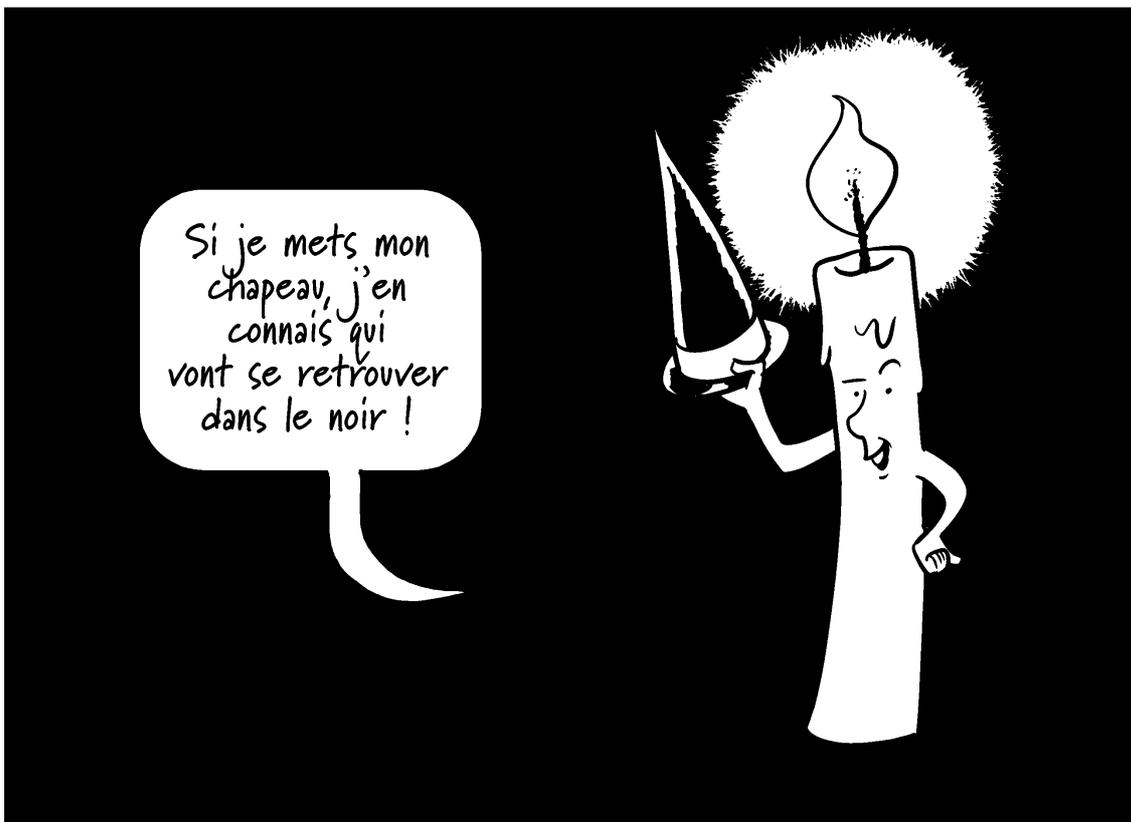
Jésus le dit à ses disciples : un chrétien, cela doit se voir.

Non pas parce qu'il passe son temps à claironner qu'il est chrétien ou parce qu'il fait la leçon aux autres ! Un chrétien cela « éclaire » tout simplement parce qu'il ne se cache pas.

Et il y a une grande différence entre tout faire pour être vu et ne pas se cacher.

Notons d'ailleurs que ce qui se voit ce n'est pas la grosseur de votre croix huguenote, ni le lourd poids de la Bible que vous auriez toujours sous le bras, mais votre façon de vivre et d'oser parler de votre foi.

Alors, continuons à lire notre Bible, non pas d'abord pour faire les fiers avec notre connaissance, mais pour qu'elle nous inspire une façon de vivre qui donne de la lumière aux autres. Martin Bucer dirait : Lire sa Bible et la méditer pour « vivre autrement en vivant pour les autres ».



## Témoignage : Martin Luther (1483-1546)

**M**artin Luther est né en Allemagne en 1483. Suite à une drôle d'expérience lors d'un orage, il décide d'entrer au couvent. Il devient un moine augustin. Après des études de théologie, il enseigne comme professeur à la faculté de Wittenberg. Déjà très ancré dans les textes bibliques, il explique et commente des livres bibliques, notamment les Psaumes et les Lettres de Paul.

En pleine crise spirituelle, se demandant s'il va être sauvé ou non (ce qui était une question très importante à son époque, où l'on craignait l'enfer, où l'on achetait des indulgences pour « aller plus vite au paradis »), il découvre en lisant l'Épître de Paul aux Romains (c'est un des livres du Nouveau Testament) que Dieu sauve tout homme gratuitement. Tu peux le lire aussi dans *Romains 1 : 17*. Cette découverte d'un Dieu qui décide de sauver chacun, qui offre son salut, qui offre la foi, va bouleverser Martin Luther. Il ne peut pas la garder pour lui, et écrira 95 thèses à ce propos qu'il affichera sur la porte de l'Église de Wittenberg. Nous sommes en 1517.

En faisant cela, il entre en conflit ouvert avec le pape et les évêques, puisqu'il conteste leur autorité.

1520 : Luther est excommunié.

1521 : Luther refuse de se rétracter. A Worms, où il accepte de comparaître, il dit explicitement : « Je ne puis ni ne veux rien rétracter car il n'est ni sûr ni salutaire d'agir contre sa conscience. » Il expliquera par la suite comment, pour lui, chaque croyant, avec l'aide de l'Esprit Saint, est assez adulte pour comprendre les textes bibliques et pour en tirer des conséquences pour sa vie, sans avoir besoin qu'un clerc (prêtre, évêques ou pasteur) lui dise ce qu'il faut croire.

1522 : Luther termine une traduction du Nouveau Testament en allemand. Cela n'existait pas, il fallait lire les textes bibliques en hébreu, en grec ou en latin... ce qui faisait de la lecture de la Bible un privilège pour gens instruits. Luther affirme : « la Parole de Dieu, c'est-à-dire l'Évangile de Jésus-Christ, que porte l'écriture biblique, est au-dessus de toute norme de l'Église, fût-elle proclamée par un pape ou un concile. Elle doit être accessible à tous les croyants ». Traduite en allemand, elle devient accessible à tous ceux qui savent lire. Il faut dire aussi que l'imprimerie vient de faire son apparition.



©DR

1529 : Luther termine l'écriture d'un catéchisme : sorte de livre en questions-réponses dans lequel il donne les réponses et les textes bibliques à lire.

1534 : Parution de la traduction de toute la Bible en allemand.

Entre-temps, Luther mettra en pratique ce qu'il affirme. Il se mariera et aura six enfants.

On a conservé environ 2000 prédications (on disait sermons à l'époque) de Martin Luther. Pour les rapides en calcul... cela fait environ 70 prédications par an entre 1512 et 1546. Martin Luther meurt, en effet, en 1546.

## Luther, sa pensée

« La Parole de Dieu est un espace d'une ampleur infinie, dans lequel il nous place depuis notre naissance jusque dans le sommeil de notre mort »

(*Du Serf arbitre*, 1525)

« Si Dieu nous faisait cadeau du monde entier, (et d'un monde) plein de ducats à ras bord, et s'il ne parlait pas avec nous, cela n'aurait aucune valeur. Mais sa grâce consiste à nous parler, et, plus précisément, à parler aux pécheurs, c'est-à-dire à ceux qui s'égarèrent. »

(Prédication sur le psaume 25, le 3 mai 1536).

« La Parole de Dieu est le vrai soleil qui nous donne de vivre dans la joie un jour sans fin. Heureux celui qui y trouve son plaisir et qui aime voir cette lumière-là, car, de son côté, elle trouve son plaisir à briller. Les taupes et les chauves-souris, quand à elles, ne l'aiment nullement. »

(« Envoi » sur une Bible)

« Dieu est un Seigneur qui a pour unique occupation d'élever ce qui est bas, d'abaisser ce qui est élevé, bref, de briser ce qui est fait et de refaire ce qui est brisé ».

(Commentaire du Magnificat, 1521)

« Croire veut dire qu'il faut passer par l'impossible : entrer dans la mer comme s'il n'y avait pas d'eau, entrer dans la mort comme s'il n'y avait pas de mort, et tomber au cou du Christ comme s'il n'y avait jamais eu de péché. Voilà ce que j'appelle passer par l'impossible ».

« Il est certain – et l'on peut s'y tenir fermement, que l'âme peut se passer de tout, à l'exception de la Parole de Dieu, sans laquelle rien ne lui est utile. Si elle a cette Parole, elle est riche, elle ne manque de rien ; c'est la Parole de vie, de vérité, de lumière, de paix, de justice, de salut, de joie, de liberté, de sagesse, de force, de grâce, de gloire et de tout bien, au-delà de toute mesure. »

(*Traité de la liberté chrétienne*. 1520)

Cité dans l'ouvrage : *Sur le Roc de la parole*.

Albert Gueiner. *Six textes inédits de Martin Luther*.

Les bergers et les mages.

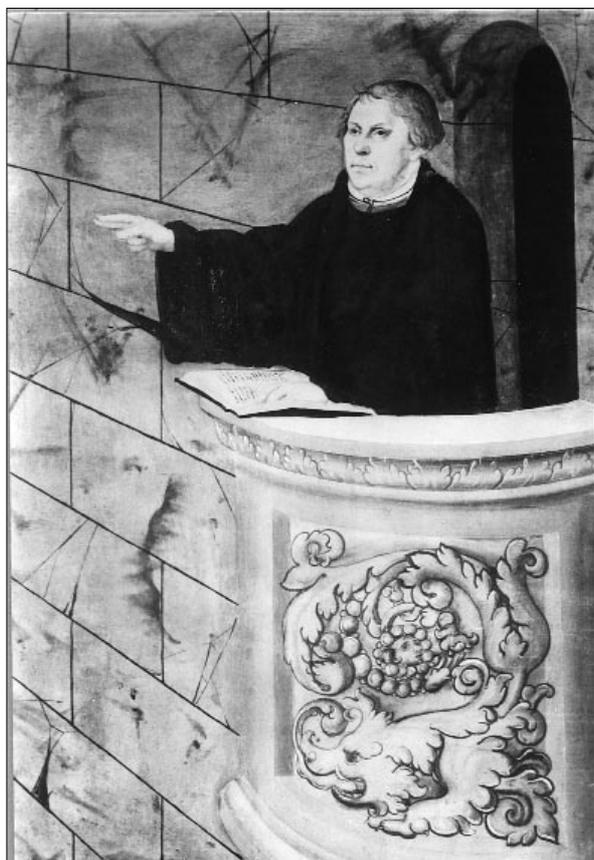
Paris 1996. ISBN 2-85304-122-0)

« Dans l'Écriture Sainte, le mieux est de distinguer l'Esprit de la lettre ; car c'est cela qui fait de quelqu'un véritablement un théologien. »

(*Premier Cours sur les psaumes*.

Cité par Gerhard Ebeling – *Luther*.

Labor et Fides 1964)



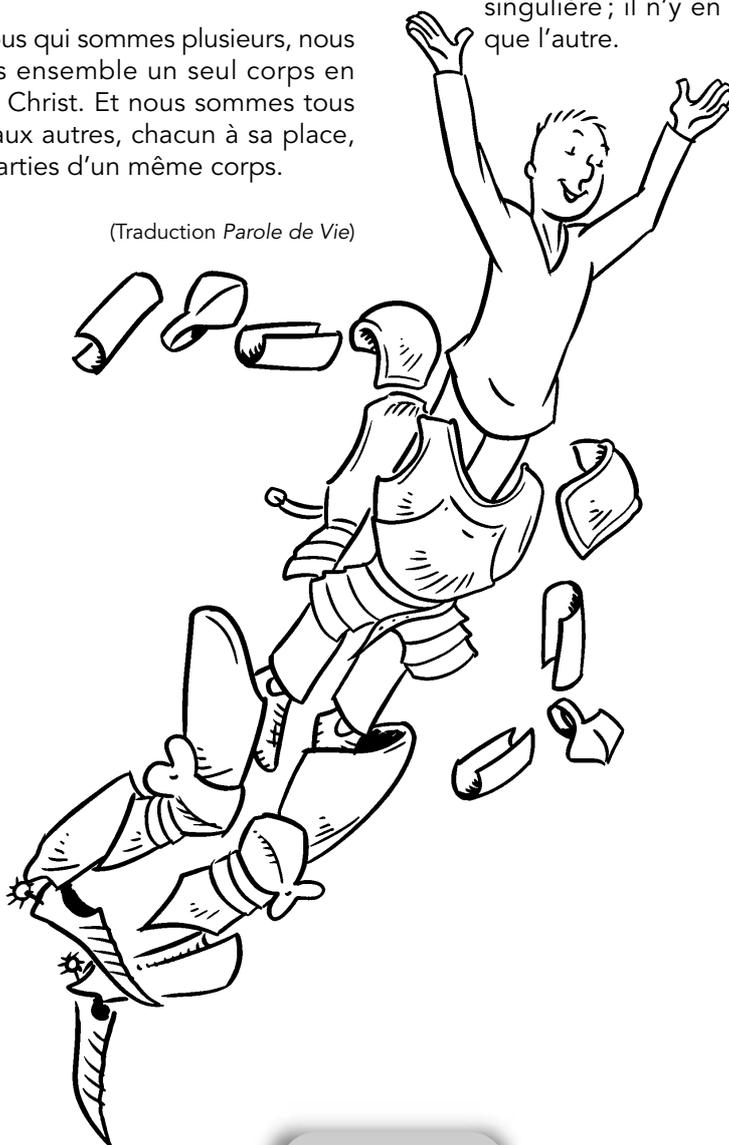
©DR

# Texte biblique à méditer

## Romains 12, 1-5

1. Frères et sœurs chrétiens, Dieu est plein de bonté pour nous. Alors, je vous demande ceci : offrez-lui votre personne et votre vie, c'est le sacrifice réservé à Dieu et qui lui plaît. Voilà le vrai culte que vous devez lui rendre.
2. Ne suivez pas les coutumes du monde où nous vivons, mais laissez Dieu vous transformer en vous donnant une intelligence nouvelle. Ainsi vous pourrez savoir ce qu'il veut : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.
3. Dieu m'a donné gratuitement ses bienfaits. Je peux donc dire à chacun de vous : ne vous croyez pas plus importants que vous n'êtes, mais que chacun se juge comme il est, selon la mesure de foi que Dieu lui a donnée en partage.
4. En effet, dans notre corps, il y a plusieurs parties, et elles ne font pas toutes la même chose.
5. De même, nous qui sommes plusieurs, nous formons tous ensemble un seul corps en étant unis au Christ. Et nous sommes tous unis les uns aux autres, chacun à sa place, comme les parties d'un même corps.

(Traduction Parole de Vie)



## Commentaire

Les écrits de l'apôtre Paul ont parfois tendance à nous faire peur... ça a l'air bien compliqué ! Pourtant, c'est en étudiant l'Épître aux Romains que Luther a compris que tout homme était sauvé par l'amour gratuit de Dieu (alors que jusqu'à présent les hommes de son temps payaient pour être sauvés, pour aller au Paradis si vous préférez...)

Alors que nous dit ce petit bout de l'Épître aux Romains ?

Que la vie chrétienne n'est pas d'abord obéissance à des commandements, mais qu'elle est un culte, c'est-à-dire remerciements, offrandes à Dieu.

Que discerner ce qui est bien dans notre vie personnelle ou sociale n'est pas un rêve inaccessible, mais une promesse dont il faut demander à Dieu qu'elle se réalise.

Que tout chrétien a reçu la foi de façon unique, singulière ; il n'y en a pas un qui soit meilleur que l'autre.

## Témoignage : Jean Calvin (1509 – 1564)

**J**ean Calvin est né à Noyon, en Picardie. Il fait des études de droit, puis, à la mort de son père, des études de théologie et de lettres. De ce fait, il fréquente les milieux humanistes (intellectuels très ouverts) et les cercles de théologiens. Il apprend le grec et l'hébreu. Toutes ces rencontres lui permettent de faire connaissance avec la Réforme, la pensée de Luther. Catholique d'origine, il quitte l'Eglise catholique en 1534. 1534, c'est l'année de l'affaire des placards à Paris : des écrits contre la messe sont affichés, ce qui entraînera une période de répression. Jean Calvin est à Paris à ce moment-là. Il quitte la France et se réfugie à Bâle, où il poursuit son travail théologique. Il écrit, entre autres, une introduction à la traduction en français de la Bible, que réalise son cousin Olivetan.

En 1536, Jean Calvin publie un exposé de la foi chrétienne : *l'institution de la religion chrétienne*. Cet ouvrage est encore publié en latin. Les suivants le seront en français !

En voyage vers Strasbourg, il passe par Genève. Guillaume Farel (Réformateur à Genève) fait alors appel à lui pour organiser la Réforme de Genève, et Jean Calvin accepte. Ils travailleront dur, mais leurs idées et propositions ne plaisent pas toujours au gouvernement de la ville, notamment à propos de l'autorité que doivent avoir l'Eglise et l'Etat sur les questions religieuses. Farel et Calvin seront expulsés de Genève. Calvin s'établit à Strasbourg où il se marie avec une jeune veuve. Il y exerce le métier de pasteur et de professeur.

Le travail des textes bibliques est important pour lui. Il publie en 1540 un commentaire de l'Épître aux Romains. En 1541, il publiera aussi un *Petit*



*Traité de la Sainte Cène*, et une deuxième édition de *l'Institution de la Religion Chrétienne*, qu'il commence à traduire en français.

Cette même année (1541), les conseils de la ville de Genève font appel à Jean Calvin pour continuer le travail d'organisation de la ville. Il accepte de revenir. Il va prêcher deux sermons différents chaque dimanche, une fois le matin et une fois l'après-midi. Pour choisir le texte biblique sur lequel il prêche, il lit en suivant un livre biblique. Au total, Jean Calvin aura rédigé des milliers de sermons !

Jean Calvin applique aux textes bibliques les règles de lecture des textes profanes. Il dénonce, en particulier, la confusion entre le sens littéral et le sens figuré. Il a écrit de nombreux commentaires bibliques et ouvrages de théologie, en français.

Jean Calvin meurt en 1564 à 55 ans, épuisé.

(Fiche établie avec l'aide du site du musée virtuel du protestantisme français : [www.museeprotestant.org](http://www.museeprotestant.org))



©DR

## Jean Calvin. Sa pensée. Quelques extraits.

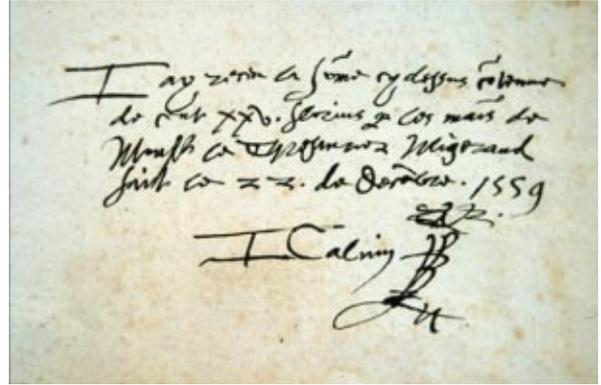
### A Dieu seul la gloire !

« Dieu veut avoir seul prééminence, et veut entièrement jouir de son droit entre son peuple. Pour ce faire il veut que toute impiété et superstition, par laquelle la gloire de sa divinité est amoindrie ou obscurcie, soit loin de nous : et par même raison il veut être honoré de nous par une vraie affection de piété, ce qu'emporte quasi la simplicité des paroles. Car nous ne le pouvons pas avoir pour notre Dieu, sans lui attribuer les choses qui lui sont propres. Pourtant, en ce qu'il nous défend d'avoir des dieux étranges : en cela il signifie que nous ne transférons ailleurs ce qui lui appartient, à savoir adoration, confiance et reconnaissance... »

### La Bible

« L'Écriture Sainte est la voie certaine pour nous guider, afin que nous ne soyons pas vagabonds et errants çà et là et tout le temps de notre vie. C'est la vraie règle pour discerner entre le bien et le mal, et nous enseigner au droit service de Dieu, pour n'y point aller à l'aventure, et nous abuser avec le reste du monde après des menus fatras de nulle valeur... C'est la lumière qui nous adresse, ou la lampe qui nous éclaire au milieu des ténèbres de ce monde... C'est l'école de toute sagesse, voire sagesse surmontant tout entendement humain, et que les anges mêmes ont en admiration. C'est le miroir auquel nous contemplons la face de Dieu, pour être transformés en sa gloire. C'est le sceptre royal par lequel il nous gouverne comme son peuple... »

« Toute la somme presque de notre sagesse... c'est qu'en connaissant Dieu, chacun de nous aussi se connaisse. »



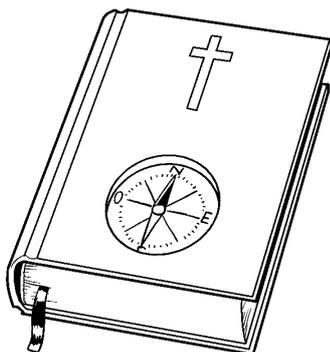
©DR

### La loi de Dieu et la « sanctification »

« Ma doctrine est que l'homme fidèle se doit sanctifier et consacrer à Dieu... »

« ... En disant que Dieu nous restaure en son image, nous ne nions pas qu'il ne le fasse par accroissement continuel. »

« Le troisième usage de la loi, qui est le principal, appartient à la fin pour laquelle elle a été donnée et a lieu parmi les fidèles, aux cœurs desquels l'Esprit de Dieu a déjà son règne et sa vigueur. Car bien qu'ils aient la loi écrite dans leur cœur du doigt de Dieu, c'est-à-dire bien qu'ils aient cette affection par la conduite du Saint-Esprit, qu'ils désirent obéir à Dieu, ils profitent encore doublement de la loi : car ce leur est un très bon instrument pour leur mieux et plus certainement de jour en jour entendre quelle est la volonté de Dieu, à laquelle ils aspirent, et les confirmer en la connaissance de cette volonté. »



## Texte biblique à méditer

### 2 Corinthiens 3, 17 – 18

« Car le Seigneur est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Et nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur, qui est Esprit. »

### Commentaire

Dieu seul est bon et juste, c'est pourquoi il n'y a que Lui que nous adorons. A Lui seul la gloire! En la personne de Jésus-Christ, Il nous montre en quoi sa bonté et sa justice consistent, à savoir l'amour et le pardon. Grâce à Jésus-Christ, nous avons l'assurance que Dieu nous aime malgré nos défauts, il nous pardonne notre péché.

C'est un beau cadeau qu'Il nous fait : nous pouvons désormais croire que quoi qu'il nous arrive dans notre vie, Dieu ne nous laisse pas tomber, il continue à nous tendre la main, il ne cesse de nous aimer. Voilà un beau cadeau – cadeau qu'on appelle la grâce.

Et ce cadeau qui nous est donné, autrement dit cette grâce qui nous est gratuitement accordée, appelle une réponse de notre part. Que faisons-nous quand nos parents nous donnent un beau cadeau? Nous les remercions. Et comment peut-on le mieux exprimer ce merci, ou cette reconnaissance?

C'est en cessant de faire des bêtises et en faisant de bon cœur tout ce que nos parents nous demandent : ranger sa chambre, mettre la table sans rouspéter...

Cela vient spontanément, dans un élan de reconnaissance. C'est pareil pour la foi. A partir du moment où vraiment nous croyons que, sans l'avoir mérité, Dieu nous fait ce beau cadeau de nous aimer et ainsi de nous sauver du désespoir et du mépris de soi-même, nous ne pouvons pas faire autrement que de lui adresser notre reconnaissance. « Merci Dieu, pour ton amour et pour ton pardon! » Mais il ne suffit pas d'en rester à des belles paroles. Notre élan de reconnaissance nous amènera spontanément à vouloir servir Dieu, de bon cœur, en obéissant aux commandements qu'Il nous a donnés. Voilà le rôle de la loi : elle nous enseigne comment il est bon d'agir comme des personnes reconnaissantes envers Dieu. Et à mesure que nous nous exerçons dans cette pratique d'obéissance aux commandements de Dieu, nous serons de plus en plus transfigurés « en l'image de Jésus-Christ » (nous renverrons autour de nous l'image de Jésus mort et ressuscité, comme un miroir). Cela s'appelle la « sanctification ».



## Témoignage : Suzanne de Dietrich (1891 – 1981)

**N**ée à Niederbronn, dans le nord de l'Alsace, fille d'une famille luthérienne d'industriels réputés et engagés. Suzanne est atteinte d'une infirmité congénitale, comme son père et trois de ses sœurs : elle a des bras et des jambes raides, de petite taille. En 1913, elle est la deuxième ou troisième femme en Europe francophone à obtenir un diplôme d'ingénieur. Tout au long de sa vie, travaillant un peu partout dans le monde, elle s'engage dans les mouvements de jeunesse, dans le rapprochement entre les chrétiens et dans l'étude de la Bible, avec une haute conscience politique.

**Mouvements de jeunesse :** En 1916, elle crée une branche féminine au mouvement « Volontaires du Christ », elle devient en 1923 la vice-présidente de la « Fédé », (Fédération Française des Associations Chrétiennes d'Etudiants), vice-présidente de la FUACE en 1928, (Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants), membre du comité exécutif des UCJF (Unions Chrétiennes de Jeunes Femmes), en 1931 elle est vice-présidente de la Fédération Française des Eclaireuses. Elle anime la réflexion en visitant les groupes d'étudiants partout dans le monde, et cela tout au long de sa vie.

**Rapprochements entre les chrétiens :** en 1920 elle crée un groupe sur la question de l'unité des chrétiens, en 1932 elle crée une retraite avec des personnalités des confessions chrétiennes orthodoxes, anglicans, réformés, catholiques (malgré l'interdiction du pape Pie XI). Ses initiatives encouragent la première conférence mondiale de la jeunesse chrétienne en 1939 à Amsterdam. En 1946, elle prend en charge le programme de formation des étudiants du tout nouvel « Institut œcuménique de Bossey » basé en Suisse mais ouvert à la jeunesse internationale (45 pays ont été représentés dans les trois premières années, avec 450 étudiants).

**Présentation de la Bible :** Jusqu'en 1914 la Bible était enseignée sous forme de cours. Suzanne de Dietrich apporte une méthode révolutionnaire d'enseignement : le travail en petits groupes, avec une méthode de participation et l'utilisation de moyens pédagogiques concrets (plans d'études, questionnaires...) En 1945, elle publie *Le Dessein de Dieu. Itinéraire biblique* (12 rééditions, 13 traductions) et *Le Renouveau biblique*, le premier manuel de méthode d'étude biblique (traduit dans de nombreuses langues, il connaît plusieurs rééditions).



©DR

**Haute conscience politique :** En 1938, elle est la première voix protestante qui condamne les accords de Munich (la France et l'Angleterre cèdent à Hitler la région des sudètes, croyant protéger la paix). En 1939 elle visite la population alsacienne évacuée dans le Sud de la France, son rapport conduit à la fondation de la CIMADE (Comité Inter-Mouvements Auprès des Evacués - des équipes mobiles de responsables de jeunesse et d'assistants sociaux pour organiser des activités avec les jeunes exilés d'Alsace). En 1941 elle élabore avec d'autres responsables protestants français les *Thèses de Pomeyrol* qui « considèrent comme une nécessité spirituelle la résistance à toute influence totalitaire et idolâtre ».

**Une « retraite » active :** A 63 ans, Suzanne de Dietrich s'installe à Paris. Mais elle continue de voyager pour donner des cours dans les facultés de théologie (au Canada, aux USA). Et quand les Equipes de Recherche biblique se créent, en 1962, elle en fait partie. Elle meurt à 90 ans.

## Suzanne de Dietrich. Morceaux choisis.

### Une lettre de 1908 reflète une expérience de conversion

« Il me semblait que toute ma vie intérieure était en train de s'éteindre... je me disais que je ne serais jamais chrétienne ; j'étais irritée, grognon, égoïste, encore plus encore que d'habitude, détestable enfin... et profondément malheureuse chaque fois que j'entrais en moi-même... Et puis brusquement le calme se fait ; je ne suis pas meilleure, mais je me sens sauvée, le poids qui m'oppressait a disparu ; au doute, à l'inquiétude, à une foi qui ne se soutenait que dans des efforts de volonté et qui, je le savais, branlait dans ses fondements, succède la certitude à laquelle j'aspirais en vain depuis des mois, l'idée du salut par pure grâce a toujours choqué ma raison, ma notion de dignité humaine, mon indépendance ; je suis forcée de l'accepter, de m'incliner devant le fait accompli, car d'une part j'ai la force et la paix de l'enfant de Dieu, d'autre part je me sens parfaitement indigne et je sais que je n'ai rien fait du tout pour l'acquérir. »

### Suzanne exprime sa peur, puis sa volonté de vivre grâce à Dieu.

Une lettre du 16 avril 1908 :

« Je veux lutter ou ne pas vivre du tout, quel courage il faut pour vivre et non pas végéter. C'est surtout difficile de ne pas être victimes d'illusions... »

Une lettre du 15 août 1910 :

« Parfois, il me semble qu'on est si affreusement seul dans la vie, que le besoin d'être deux pour la lutte est innée à notre nature, et le courage me manque en face de la vie qui m'attend... j'ai parfois la peur de vivre ».

### L'homme se reconnaît en Jésus comme ce qu'il est appelé à devenir.

Une lettre du 20 août 1912 :

« Le Christ est l'homme qui a su imposer silence aux accusateurs de la femme adultère... l'homme qui avec une douceur et une tendresses infinies, se penche sur toutes les pauvres épaves humaines qu'il rencontre sur son chemin, l'homme qui dit à ses disciples tremblants : « pourquoi avez-vous si peur ? »

Suzanne dira plusieurs fois dans son journal qu'elle craint l'écart entre les discours et les actes. Publiant en 1921 son premier article sur les prophètes, elle insistera sur l'idée que les prophètes ne font pas que parler mais qu'ils agissent. Elle s'engage dans la société.

1920 : « Entrons dans la lutte civique, mais entrons-y en hommes pour qui le royaume de Dieu et sa justice sont premiers ».

Dans ses mémoires, elle dira : « La préoccupation sociale et politique je l'ai toujours eue, je me suis passionnée pour la politique ».

« Nous (les chrétiens) n'avons eu, ni le courage de la paix (1920-1933), ni celui de la guerre (1933-1938), nous avons méconnu la doctrine chrétienne fondamentale, celle qui veut qu'il n'y ait de paix que dans la justice ».

## Texte à méditer

### 2 Corinthiens 12, 7 - 10

« Parce que ces révélations étaient extraordinaires, pour m'éviter tout orgueil, il a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan chargé de me frapper, pour m'éviter tout orgueil. A ce sujet, par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi, mais il m'a déclaré « ma grâce te suffit, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. Aussi mettrais-je mon orgueil bien plutôt dans mes faiblesses afin que repose sur moi la puissance du Seigneur... Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

### Commentaire

Suzanne de Dietrich a elle-même choisi ce texte lorsqu'en 1913 elle a dû prêcher le message de Noël dans une paroisse parisienne :

« J'ai pris mon courage à deux mains, et je me suis lancée, et tout à coup, c'est allé ! Les phrases sont venues toutes seules, c'est à peine si j'ai jeté un coup d'œil sur mes notes... N'est-ce pas toujours ainsi au fond ? Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. »

Elle voulait dire que dans des moments de peur, elle retrouve ses forces.

Pour l'apôtre Paul, l'écharde dans la chair c'est quelque chose qui le rend fragile, qui le fait souffrir, qui amoindrit son prestige devant les Corinthiens auxquels il s'adresse.

C'est peut-être son caractère, ou son passé de persécuteur. On ne le sait pas.

Mais en tout cas, il y a quelque chose en lui, qui le rend vulnérable et il voudrait en être

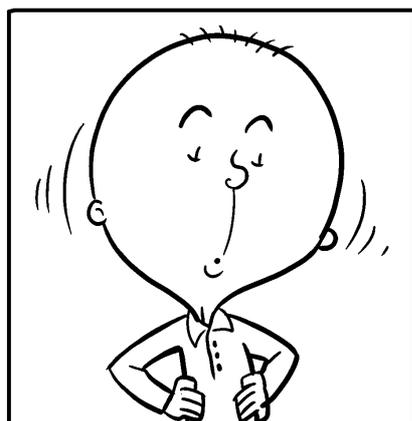
débarassé afin que sa foi soit sans nuage. Une foi, une vie, une œuvre sans rien à redire. Sans échec, sans accusation, sans faiblesse, sans fragilité.

Le Seigneur lui répond « ma grâce te suffit », ce qui veut dire : ta fragilité ne t'empêche pas d'être toi-même à fond, un enfant de Dieu, et ne t'empêche pas non plus de me représenter ».

Paul va conclure « quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » : c'est-à-dire, finalement heureusement que j'ai cette faille, cette blessure, cette fêlure en moi, une chose qui m'humilie car sans cela je serais imbuvable pour les autres, et intolérant.

Lorsque nous connaissons en nous des défauts, des failles, des fragilités, cet extrait de la Bible peut nous aider à comprendre que :

- Dieu m'aime malgré toutes mes imperfections et je suis important pour lui, comme tout être humain.
- Je peux malgré toutes les « casseroles » que je traîne dire que je crois en Dieu, et être l'un de ses porte-paroles.
- Mes limites et mes faiblesses ne sont pas toujours des obstacles qui m'empêchent de vivre, au contraire, grâce à elles, je ne peux pas prendre la grosse tête et accepter davantage celles et ceux avec qui je vis et qui ont aussi leur défaut.





**T**a parole est comme du pain.  
Casse sa croûte,  
pour que nous puissions goûter sa mie.  
Donne-nous de la mâcher,  
afin que nous puissions la digérer.  
Donne-nous de la savourer,  
afin que nous ayons envie d'y revenir.  
Donne-nous d'accompagner avec elle  
les moments si divers de nos vies,  
comme le pain accompagne  
les plats si variés de la table.  
Donne-nous de la partager  
comme le pain se partage,  
selon le goût et l'appétit de chacun.  
Ta Parole est aussi ordinaire  
et aussi essentielle que le pain.  
Elle n'est pas une brioche,  
réservée aux estomacs délicats,  
et elle n'est pas non plus  
un étouffe-chrétien,  
imposé aux estomacs rebelles.  
Ta parole c'est le vrai pain,  
descendu du ciel,  
pour la nourriture des hommes.

Amen.

André Dumas



## Textes bibliques

Quatre textes bibliques sont associés aux personnages de ce chapitre :

*Romains 12, 1-5;*  
*Matthieu 5, 13-16;*  
*II Corinthiens 3, 17-18;*  
*II Corinthiens 12, 7-10.*

Avant la rencontre avec les adolescents, les catéchètes réunis en équipe liront avec profit dans leurs Bibles les introductions à ces quatre livres, ainsi que les notes et remarques en bas de page pour chacun des textes choisis. S'assurer de pouvoir expliquer tous les mots, toutes les expressions. S'aider d'un dictionnaire de la Bible et du glossaire qui se trouve le plus souvent dans les Bibles.

Ces textes bibliques sont repris sur les fiches pour les adolescents dans une version *Parole de Vie*. Prendre le temps d'aller les trouver dans les Bibles, et de lire plus que les deux versets conservés sur la fiche.

Pour le texte de *Romains 12,1-5*, par exemple, lire de *Romains 11, 33* à *Romains 12, 13*. Il est intéressant de découvrir, en début de texte, un peu de ce que Paul met sous le terme « bonté de Dieu ». Et en allant jusqu'au verset 13 on découvre le début de l'énumération de ce que Paul veut dire par « ne pas suivre les coutumes du monde ».

Lire une deuxième fois ces textes, avec en tête la question : « Pourquoi lire encore la Bible ? », ou « Pourquoi les réformateurs insistent-ils sur la Bible comme seul fondement de nos vies ? », ou « Est-ce que ma lecture de la Bible va changer quelque chose à ma façon de comprendre Dieu, son projet ? – à ma façon de me comprendre, moi, et de comprendre les autres ? – à ma façon de me comporter ? »

Pour échanger, en équipe d'animateurs, sur les réponses à donner à ces questions, reprendre ces textes pour noter à part les informations trouvées :

- à propos de Dieu (quelles actions lui sont prêtées ? Quels sentiments ? Quels projets ? Quelles attentes ?)
- sur les hommes et les femmes, les chrétiens (ce qui suppose de bien regarder à qui s'adressent les discours, et exige de se demander si le témoignage de Paul parle aussi un peu de nous ou non, par exemple.)
- au sujet d'un comportement ou d'une attitude proposés aux chrétiens (à ce propos, prendre le temps de faire la différence entre ce qui peut être proposé ou ordonné, et ce qui est donné par Dieu, son Esprit.)

Par exemple, dans *II Corinthiens 3, 17-18*. Tout d'abord, lire à partir du verset 13, pour comprendre de quel voile il s'agit et pourquoi notre visage de chrétien est sans voile. Pour comprendre le pourquoi de cette comparaison avec Moïse et sa face voilée, il faut alors lire à partir du verset 5.

Cela fait, reprendre la question : « Est-ce que ma lecture de la Bible va changer quelque chose à ma façon de comprendre Dieu, son projet ? – à ma façon de me comprendre, moi, et de comprendre les autres ? – à ma façon de me comporter ? » Chacun tentera d'écrire sa réponse en une ou deux phrases.

Cela pourrait donner, par exemple : Dieu nous a rendus capables d'être les serviteurs d'une alliance nouvelle ; le faisant nous sommes au service de l'Esprit Saint, et ce service ouvre un espace de liberté et fait de nous des miroirs de la gloire du Seigneur. Une discussion s'impose : être un miroir, est-ce une proposition ? Un état de fait ? Une responsabilité ? Qu'est-ce que cela exige ? Oser récrire ces phrases avec des mots d'aujourd'hui, des références aux situations rencontrées dans la vie de tous les jours.

A la suite de ce travail de lecture qui aura permis à chacun de donner son interprétation du texte, il est possible de lire le commentaire laissé pour mémoire sur la fiche à remettre aux adolescents.

## Pour travailler ces textes avec les adolescents

N'hésitez pas à reprendre tel ou tel exercice que vous avez fait en équipe d'animateurs. Et quand vous en serez à la lecture des commentaires qui se trouvent dans leurs fiches, proposez aux jeunes de souligner une phrase avec laquelle ils sont d'accord, d'entourer avec un point d'interrogation une phrase qui leur pose problème...



## Bibliographie

Les bibliothèques des pasteurs les plus proches de chez vous regorgent certainement d'ouvrages sur les Réformateurs cités. Demandez à les emprunter !

N'hésitez pas à vous connecter sur le site : [www.museeprotessant.org](http://www.museeprotessant.org). Vous y trouverez toutes sortes de renseignements et d'illustrations.

Et si vous souhaitez constituer une bibliothèque de livres que les participants pourraient emprunter et lire, voici quelques titres abordables par les adolescents, et qui peuvent être utiles si vous souhaitez leur faire chercher des renseignements sur les personnages :

- *Le Protestantisme*, collection Les Religions des Hommes. Cerf – Magnard. Lawrence E. Sullivan.
- *Le Livre de la Bible – Le Nouveau Testament*, Gallimard, collection Découverte Cadet.
- *Le Livre de la Bible – L'Ancien Testament*, Gallimard, collection Découverte Cadet.
- *Le Livre des Religions*, Gallimard, collection Découverte Cadet.
- *La Bible, le Livre, les livres*. Pierre Gibert. Découvertes Gallimard.
- *Martin Luther, le révolté*, Evelyne Deher. Les éditions Osmond.
- *Calvin et la dynamique de la parole*. Olivier Millet, Paris. Champion
- *Institution de la religion chrétienne*, Jean Calvin, Paris. Ed. JD Benoît. 1957 – 1963.
- *Le Dessein de Dieu*, Suzanne de Dietrich, Genève, Labor et Fides 1945.
- *Suzanne de Dietrich, la passion de vivre*, Weber H.R. Les Bergers et les Mages, Oberlin. 1995.
- K7 et DVD Méromédia (1 rue Denis Poisson, 75017 PARIS, tél. 01 45 74 31 24) :
- *La Bible, première découverte* (l'histoire de la Bible et son intérêt)
- *La Bible, libre accès* (enquête sur des gens passionnés de la Bible)
- Expo « Protestants », et tout particulièrement les deux panneaux sur la Bible, ainsi que le livret d'animation qui va avec. Cette expo existe soit au niveau de votre région, soit dans votre consistoire, et peut-être dans votre paroisse.
- K7 vidéo et DVD *Aux origines de la Bible*. Service biblique de la Fédération Protestante de France. 47 rue de Clichy. 75311 Paris Cedex 09 – tel : 01 44 53 47 10.

# La présence de Dieu

## Histoire de la présence de Dieu

Un pasteur dit un soir, assez soucieux, au concierge du temple :

- « Avez-vous remarqué ce vieux, aux habits râpés, qui chaque jour vers midi entre dans le temple et en ressort presque aussitôt ? Je le surveille par la fenêtre du presbytère. Cela m'inquiète un peu, car dans le temple il y a quelques objets de valeur. Tâchez de le questionner ».

Dès le lendemain, le concierge attendit notre visiteur et l'accosta :

- « Dites-donc, l'ami, qu'est-ce qui vous prend de venir ainsi dans le temple ?
- Je viens prier, dit calmement le vieux monsieur.
- Allons donc ! Vous ne restez pas assez longtemps pour cela. Vous ne faites que venir jusqu'à la table, face à la Bible et à la chaire, devant, et vous repartez. Qu'est-ce que cela signifie ?
- C'est exact, répondit le pauvre vieux. Moi, je ne sais pas faire une longue prière. Pourtant je viens chaque jour à midi et je lui dis simplement : Jésus... c'est Simon. C'est une petite prière, mais je sens qu'il m'entend.

Peu de temps après, le vieux Simon fut renversé par un camion et soigné à l'hôpital.

- Vous avez toujours l'air heureux malgré vos malheurs, lui dit un jour une infirmière.
- Comment ne le serais-je pas ? Mais c'est grâce à mon visiteur.
- Votre visiteur ? reprit l'infirmière, Mais je n'en ai jamais vu !
- Tous les jours à midi, il se tient là, au pied de mon lit, et il me dit : Simon... C'est Jésus ! »

# Un peu d'histoire

## – 20000 Statuette de femme

Les premières statuettes représentent d'énormes femmes, avec des seins très lourds et un ventre rebondi. Déeses mères, elles figurent la fécondité.

## – 15000 Peintures rupestres

Peut-être ces dessins permettaient-ils de garder le souvenir des chasses, de les rendre favorables ou de vaincre la peur. Ou peut-être ces grottes étaient-elles des sanctuaires, réservés à la célébration d'un mythe, d'une religion liée à la fécondité ou à des pratiques magiques.

## – 447 Le temple grec se dresse

Les architectes grecs abandonnent le bois et la brique pour la pierre et le marbre dès le VIIe siècle avant Jésus-Christ. La vie religieuse, les sacrifices, se déroulent devant le temple, dont l'architecture, les proportions, les dimensions et jusqu'à la forme des colonnes sont codifiées. Ainsi l'action des dieux n'est pas seulement racontée par les frises et les bas-reliefs des frontons, mais par tout l'édifice.

## – 200 à 400 L'art des premiers chrétiens

La paix de l'Eglise, accordée en 313 par l'Empereur Constantin, signifia la reconnaissance officielle du christianisme après trois siècles de persécution. L'Eglise bénéficie du mécénat de la cour impériale qui se convertit à son tour et fait construire, dans tout l'Empire, de nombreuses Églises, somptueusement ornées. Les décors doivent avant tout rappeler aux fidèles l'importance de la rédemption et de l'existence de la vie éternelle.

## – 600 à 900 Les évangélistes servent de modèles dans toute l'Europe

Les manuscrits enluminés de l'époque carolingienne sont parmi les plus belles créations de l'art de la peinture. La Bible est l'ouvrage le plus souvent copié et décoré ; viennent ensuite les Évangiles, les livres des psaumes, les Apocalypses.

## – 910 Fondation de l'abbaye de Cluny

A la fin du Xe siècle, quand les envahisseurs normands (les Vikings) puis hongrois ont été repoussés ou assimilés, l'Europe occidentale retrouve la prospérité. L'art de bâtir se réveille, ce sera l'art Roman (dépouillé, sobre, aux voûtes arrondies). Cluny (en Bourgogne), est l'une des plus grandes Églises de la chrétienté.

## – 1135-1450 L'art gothique : de la lumière pour conduire à la découverte de la lumière de Dieu

Les voûtes construites selon le système de la croisée d'ogives, avec des piliers, des contreforts et des arcs-boutants extérieurs, permettent d'ouvrir de grandes fenêtres dans les murs des cathédrales. Ce mode de construction permet également de construire plus haut !

## – 1200 Vitraux de la cathédrale de Chartres

Dans les Églises, tout ou presque – les voûtes, les chapiteaux, les portails, les statues, etc. – était peint. A Chartres, 160 baies et 2600 m<sup>2</sup> de verrières illuminent la cathédrale et sont un véritable catéchisme où la Vierge et l'enfant Jésus sont omniprésents.

## – 1508 – 1512 Michel-Ange

Il peint le plafond de la chapelle Sixtine à Rome, ainsi que le Jugement Dernier, sur tout un côté. Pendant cette époque artistique dite de « la Renaissance », de nombreux mécènes encouragent la création artistique. Cette peinture est un catéchisme !

## – 1793 Création du Musée du Louvre

A cette époque, les artistes, sont en fait encore des artisans qui répondent à des commandes : commandes pour l'Eglise (que ce soient des évêques qui payent ou des donateurs), ou commandes pour des princes (en architecture, sculpture ou peinture). Quand les commandes commencent à venir surtout de princes ou de riches bourgeois, et que les œuvres ne sont plus seulement religieuses mais aussi profanes, apparaissent des amateurs d'art. Les artisans deviennent des artistes.

## Témoignage : Jean-Sébastien Bach (1685 – 1750)

Le compositeur voit le jour le 21 mars 1685 à Eisenach, au cœur de l'Allemagne, dans une famille de musiciens. Les parents décèdent alors que Jean-Sébastien n'a que dix ans et c'est son aîné, Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, qui assume dès lors son éducation et sa formation musicale. En 1700, Bach obtient une bourse pour apprendre son métier de musicien et en 1703, une place d'organiste à Arnstadt. A l'occasion de quelques brèves excursions à Celle, Hambourg et Lübeck, il découvre la musique de cour française des Lully, Couperin et autres et entend le jeu de Reinken et de Buxtehude à l'orgue.

Il devient organiste et professeur de musique d'Église à Mühlhausen en Thuringe, puis, le 17 octobre 1707, il épouse sa cousine Maria Barbara Bach.

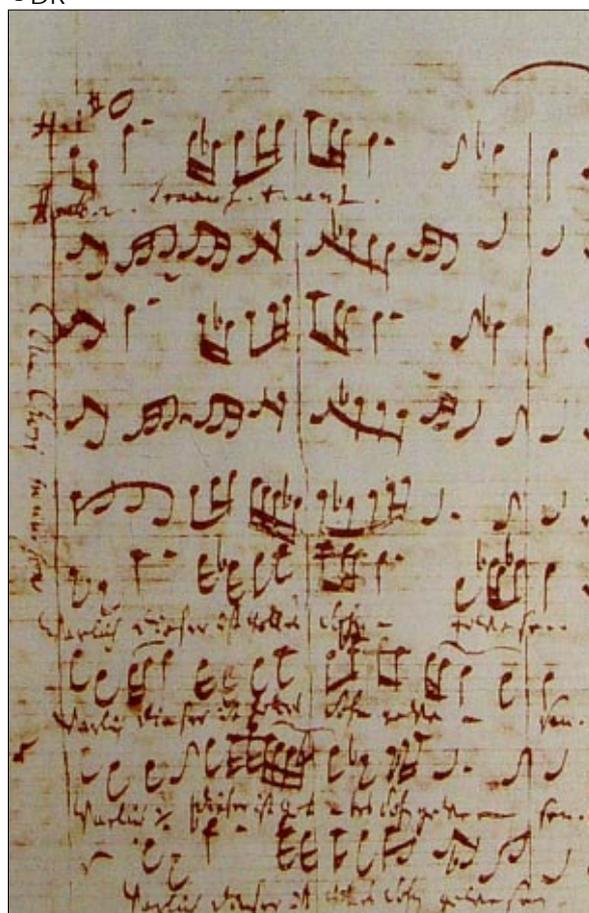
Un an plus tard, il est organiste de la Cour et musicien de chambre auprès des ducs de Weimar ; six ans plus tard, il est nommé Maître de la musique. Promu directeur de la musique du prince à partir de 1717 à Köthen, il se remarie, en 1721, après la mort de sa première épouse, avec une fille de musicien : Anna Magdalena Wilcken. Il ne dispose pas d'un orgue à la cour du prince Leopold, mais « la chapelle musicale » lui permet cependant de composer la plupart de ses œuvres instrumentales, dont les *Six Concertos brandebourgeois* (1721) et la première partie du *Clavecin bien tempéré* (1722) ; la seconde partie de cette œuvre pédagogique sera achevée en 1744. Nommé cantor de Saint-Thomas à Leipzig en 1723, Bach compose alors ses plus grandes œuvres pour la voix : *La Passion selon Saint Jean* (1723), *La Passion selon Saint Mathieu* (1729), la *Messe en si mineur* (1733-38), l'*Oratorio de Noël*, ainsi que de nombreuses cantates, des motets, et d'autres chants profanes et sacrés.

Dans l'œuvre monumentale de Bach, tous les genres musicaux sauf l'opéra sont représentés. Le compositeur perd progressivement la vue au cours des dernières années de sa vie et meurt le 28 juillet 1750 à Leipzig. Alors qu'il a vu disparaître de son vivant cinq fils et cinq filles, il laisse encore six fils et quatre filles derrière lui. Sa veuve Anna Magdalena meurt dix ans après son époux, dans le plus grand dénuement.

(Pour tous les mots compliqués du domaine de la musique, voir le glossaire)



©DR



## Œuvres musicales et Réforme

Le choral luthérien a puisé à des sources diverses, vivant de l'invention mélodique des créateurs protestants, mais aussi et surtout de nombreux emprunts (au chant grégorien, à des chansons et cantiques populaires du moyen âge...) D'emblée, les recueils de chorals allemands connurent un grand succès et une large diffusion.

Le peuple se passionnait pour le chant des chorals : Luther les faisait enseigner dans les écoles aux jeunes enfants. Sagement, il comptait sur la jeunesse pour faire évoluer le répertoire tout en inculquant au peuple les idées de la Réforme. En traduisant des hymnes latins, en faisant des paraphrases de psaumes et de passages bibliques, le Réformateur allemand fut dans le domaine poétique le créateur du cantique spirituel, un genre qui devait connaître en Allemagne un prodigieux développement.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les poésies ont inspiré aux musiciens des mélodies de chorals qui demeurent parmi les plus belles de la musique protestante. A la mort de Luther, le nombre de mélodies de chorals était infime. Le travail incessant de plusieurs générations de maîtres musiciens allait contribuer à l'édification d'un ensemble monumental de chorals, car en 1697 un immense recueil en huit volumes, publié à Leipzig, en contenait près de cinq mille.

Cet ouvrage faisait partie de la bibliothèque de Jean-Sébastien Bach, et c'est là qu'il a puisé sans cesse les mélodies de ses plus profondes méditations religieuses.

En un siècle où la musique était essentiellement vocale, les premiers musiciens de la Réforme allemande luthérienne, qui avaient été élevés dans le catholicisme et formés dans les maîtrises des cathédrales ou dans certaines chapelles de cour, étaient experts dans l'exécution du plain-chant et des motets polyphoniques..

C'est tout naturellement qu'ils adaptèrent au nouveau culte les procédés qu'ils avaient appris à maîtriser, écrivant d'abord de grandes compositions (psaumes ou cantiques) en forme de motet.

Comme leurs contemporains catholiques qui mettaient en musique des textes latins, les musiciens protestants composèrent passions et motets en langue allemande.

Si leurs langues différaient, la pensée des uns et des autres se traduisait dans les mêmes formes musicales : le motet, le concert d'Église, l'oratorio, le prélude, la fugue.

La spécificité du répertoire protestant tient au fait que les compositeurs se soumièrent délibérément aux exigences de la liturgie, et collaborèrent avec les Réformateurs.

Qu'il soit harmonisé verticalement, introduit en valeurs longues dans un motet ou dans un grand chœur polyphonique, le choral ne se coulait pas dans un moule tout préparé, mais il servait à l'oeuvre de principe structurel, « l'oeuvre créait sa forme ».

Les compositeurs de la deuxième génération adoptèrent un style descriptif apparenté à la chanson.

Vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup>, on apprit à connaître en milieu protestant les concertos venus d'Italie, où les instruments venaient se joindre aux voix.

Parallèlement, la musique d'orgue atteignait des sommets avec des compositeurs tels que Jean-Sébastien Bach.

33  
12

## Entonnons un saint cantique

Autres harmonisations aux 41-08 et 61-82

1. En - ton - nons un saint can - ti - que  
2. Que tout en nous glo - ri - fi - e  
3. Sei - gneur, re - çois nos hom - ma - ges.

1. A la gloi - re du Fils u - ni - que,  
2. Jé - sus, le Prin - ce de la vi - e;  
3. C'est ta mort que dans tous les â - ges

1. Fils é - ter - nel du Dieu vi - vant! De lui vient la  
2. Que tout pro - cla - me son à - mour! Sa paix, sa grâce  
3. Tous les chré - tiens cé - lé - bre - ront. Sau - vés par ton

1. dé - li - vran - ce, Sa mort nous don - ne l'as - su -  
2. é - ter - nel - le, Sur son peu - ple se re - nou -  
3. sa - cri - fi - ce Et re - le - vés par ta jus -

Chant "Entonnons un saint cantique" dont la musique est de Jean-Sébastien Bach (Recueil Alléluia n°33-12)

1. ran - ce Que son a - mour est tri - om - phant.  
2. vel - le Et se ré - pand de jour en jour.  
3. ti - ce, C'est toi que nous ac - cla - me - rons.

1-3 Lou - an - ge, gloire, hon - neur, A ce puis - sant Sau -

veur! Al - lé - lu - ia! Gloire à Jé - sus, Au

Roi des rois, Qui pour nous mou - rut sur la croix!

Taïde : Joseph-Frédéric Monnier 1749-1813, rév. 1977  
Musique : J.S. Bach 1731, d'ap. Philipp Nicolai 1599 *Wachet auf, ruft uns die Stimme*

## Glossaire

Motet :	composition à une ou plusieurs voix, religieuse ou non, avec ou sans accompagnement, apparue au XIII <sup>e</sup> siècle.	Oratorio :	composition musicale dramatique, à sujet religieux ou parfois profane, avec récitatifs, airs, chœurs et orchestre.
Choral :	chant religieux, conçu à l'origine pour être chanté en chœur par les fidèles des cultes protestants.	Prélude :	pièce de forme libre, servant d'introduction à une oeuvre vocale ou instrumentale ou se suffisant à elle-même.
Plain-chant :	chant d'Église médiéval à une voix, de rythme libre, récité mélodique ou orné.	Fugue :	composition musicale qui donne l'impression d'une fuite et d'une poursuite par l'entrée successive des voix.
Polyphonique :	qui comporte plusieurs voix.	Cantor :	maître de musique.
Psaume :	chant liturgique de la religion d'Israël, passé dans le culte chrétien et constitué d'une suite variable de versets.	Festif :	de la fête.
Cantique :	chant d'actions de grâces; chant religieux en langue vulgaire.	A capella :	chanter sans accompagnement instrumental.
Concerto :	composition pour un ou plusieurs solistes et orchestre.	Bassiste :	musicien qui joue de la basse (contrebasse).

# Texte biblique à méditer

## Psaume 98, 4-9

Poussez vers l'Éternel des cris de joie,  
Vous tous, habitants de la terre !  
Faites éclater votre allégresse, et chantez !  
Chantez à l'Éternel avec la harpe ;  
Avec la harpe chantez des cantiques !  
Avec les trompettes et au son du cor,  
Poussez des cris de joie devant le roi,  
l'Éternel !  
Que la mer retentisse avec tout ce qu'elle  
contient,  
Que le monde et ceux qui l'habitent  
éclatent d'allégresse,  
Que les fleuves battent des mains,  
Que toutes les montagnes poussent des  
cris de joie,  
Devant l'Éternel ! Car il vient pour juger la  
terre ;  
Il jugera le monde avec justice,  
Et les peuples avec équité.

## Commentaire

Avec bien peu de mots nous pouvons dire à Dieu notre reconnaissance pour ses bienfaits, mais aussi partager notre foi avec les autres, avec tous ceux qui nous entourent. Peut-être faut-il juste croire en ses capacités, avoir confiance en nous, confiance dans les dons que Dieu nous a donnés. J.-S. Bach était certes protestant, mais il a su partager sa foi à travers sa musique, ses œuvres. Le psalmiste, quant à lui, compose des chants (psaumes) à la gloire de l'Éternel.

Ce psaume 98 chante la gloire d'un Dieu juste et droit ; d'autres psaumes déclament la détresse ou encore les joies du psalmiste. Nous avons certainement nous aussi des convictions, des idées à partager... Peut-être ne sommes-nous pas poètes ni musiciens, mais il est certain que nous sommes tous des artistes dans l'âme ! A nous de trouver notre moyen d'expression... parce que c'est sûr : Dieu nous a pourvus de dons à partager. Alors « poussez vers l'Éternel des cris de joie, Vous tous, habitants de la terre ! Faites éclater votre allégresse, et chantez ! »

## Témoignage : Rembrandt (1606 – 1669)

**R**embrandt Harmenszoon van Rijn naît à Leyde, première ville universitaire de la Hollande protestante de l'époque, en 1606. Vers l'âge de 15 ans il commence son apprentissage dans l'atelier d'un maître-peintre, et en 1625 il s'installe dans sa ville natale comme peintre indépendant.

La qualité de son art est reconnue quasiment tout de suite, malgré sa prédilection pour les couleurs vives, les touches presque brutales et les expressions véhémentes qui étonnent. Son jeu de lumières et d'ombres est incomparable. Il peint des portraits de notables hollandais, des auto-portraits (toujours avec un grand réalisme), ainsi que des scènes mythologiques et surtout bibliques.

En 1632, il quitte Leyde pour s'installer à Amsterdam, une des villes marchandes les plus importantes, et sûrement la plus riche d'Europe. Il y fait rapidement « carrière ». Il se marie avec une fille de notables dont il est tombé amoureux : Saskia van Uylenburch.

Les commandes de portraits et de tableaux sont nombreuses et lui rapportent beaucoup d'argent. De cette époque datent certains de ses tableaux les plus connus, telle la fameuse « Ronde de nuit ». Dans les quelques rares écrits de Rembrandt que l'on connaît, il décrit son art comme visant « le plus grand et le plus naturel mouvement ».

En 1639, riche, Rembrandt s'installe avec son épouse dans une grande maison de Jodenbreestraat, quartier juif d'Amsterdam. Trois de leurs enfants meurent peu après la naissance. Titus, le quatrième enfant, né en 1641, vivra jusqu'à l'âge adulte. L'épouse de Rembrandt, Saskia, meurt en 1642. La jeune veuve avec laquelle il partage sa vie devra être internée en asile d'aliénés.

Les affaires de Rembrandt marchent moins bien. Les commandes de tableaux sont moins nombreuses. Rembrandt s'isole. Son style change, vers une plus grande sobriété. De nombreux tableaux de cette période représentent la Sainte famille. Les scènes bibliques sont surtout inspirées du Nouveau Testament. Les toiles sont de dimensions plus petites. Beaucoup pensent qu'à cette époque un grand tournant dans la vie de Rembrandt s'est produit, marqué par un approfondissement de sa foi.

Il vit, à partir de 1645, avec sa servante, devenue sa maîtresse et la mère de leur fille Cornelia.



©DR

Rembrandt recevra des reproches de la part de l'Eglise pour cette vie sans mariage avec Hendrickje Stoffels.

Rembrandt a beaucoup de dettes, malgré la boutique d'art que son fils Titus et Hendrickje ont créée dans la maison, plus modeste, où il habite maintenant.

Hendrickje meurt en 1663, son fils Titus en 1668. Sa fille Cornelia est avec lui quand il meurt en 1669. Il est pauvre, et sera inhumé dans l'Eglise de Wesker.

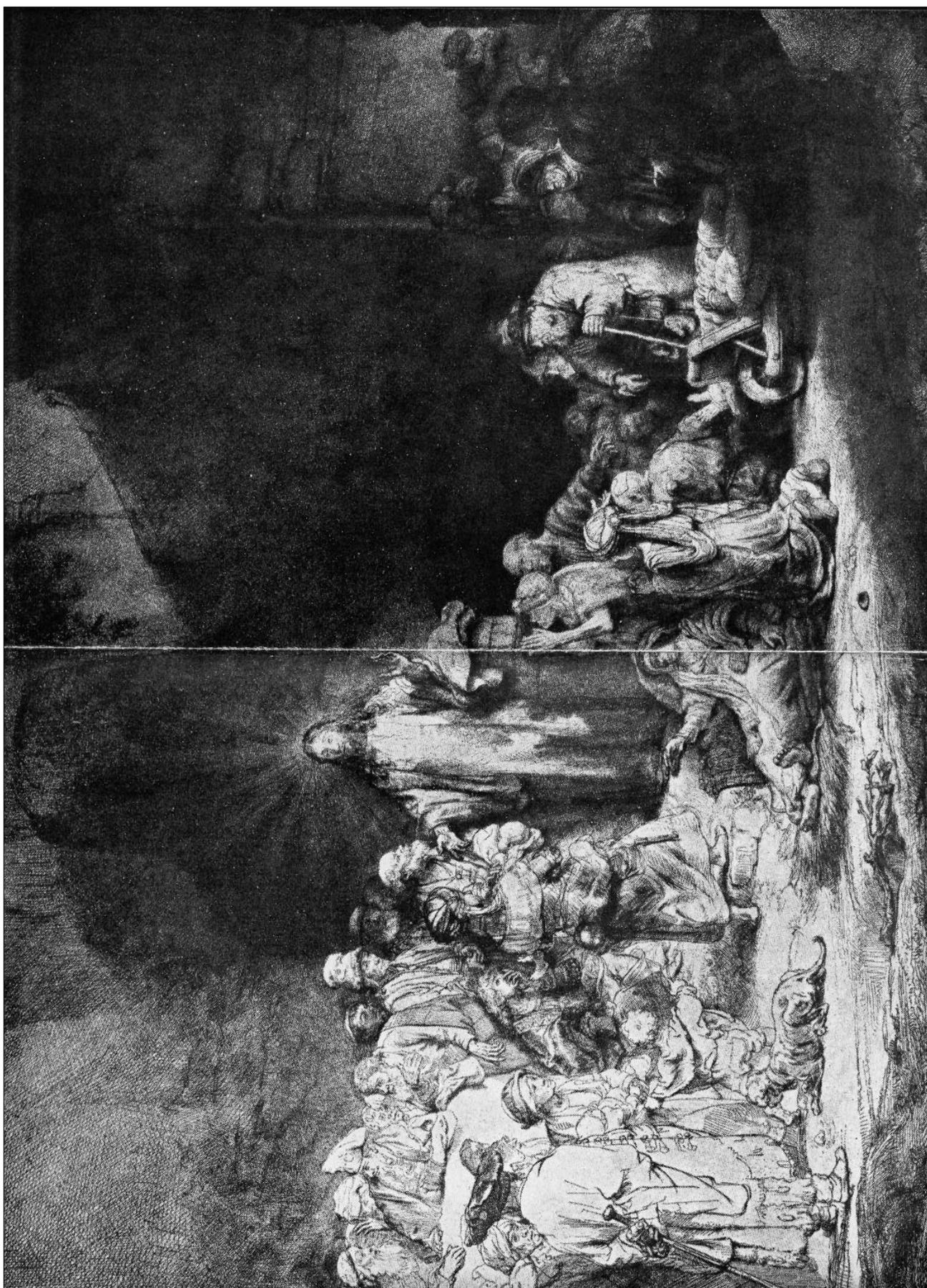
Sur les 650 tableaux peints à l'huile de Rembrandt, 145 représentent des scènes bibliques. La proportion est à peu près la même pour ses 300 gravures.

## Rembrandt, ses œuvres



La résurrection de Lazare - Deux gravures de 1642 et 1632. ©DR





Gravure sur Matthieu 19 - ©DR



## Texte biblique à méditer

### Jean 11, 38 - 48 : Lazare

« De nouveau, Jésus est bouleversé et il part vers la tombe de Lazare. C'est une grotte avec une grosse pierre placée devant l'entrée. Jésus dit : « Enlevez la pierre ! »

Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il doit déjà sentir mauvais. Il est dans la tombe depuis quatre jours. »

Mais Jésus lui répond : « Je t'ai dit : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ».

On enlève donc la pierre. Jésus lève les yeux vers le ciel et il dit : « Père, je te dis merci, parce que tu m'as écouté. Tu m'écoutes toujours, je le sais. Mais je dis cela à cause des gens qui sont autour de moi. Ainsi, ils pourront croire que tu m'as envoyé. » Ensuite, Jésus crie d'une voix forte : « Lazare, sors de là ! »

Et Lazare sort, lui qui était mort. Il a les pieds et les mains attachés avec des bandes de tissu. Son visage est enveloppé dans un linge. Jésus dit aux gens : « Enlevez-lui tout cela et laissez-le partir. »

(Traduction *Parole de Vie*)

### Commentaire

Un metteur en scène qui serait impressionné par la mention de « Jésus bouleversé » ferait de cette scène un grand moment d'émotion. Et c'est sans doute ce que veut l'écrivain de l'Évangile de Jean : nous parler d'un Jésus qui éprouve des émotions, qui « a des tripes » (c'est là, selon la compréhension hébraïque de la personne, que se situent les émotions. Etre ému se traduit littéralement par « être pris aux tripes »).

Première conséquence de ce récit : il m'autorise moi aussi à avoir des émotions. Jésus, bouleversé devant le tombeau de son ami, m'invite à oser laisser mes émotions se voir, lors d'un deuil ou d'une épreuve.

Un metteur en scène qui serait impressionné par la mention du cri de Jésus, par sa prière « pour que les gens présents croient », ferait de cette scène un grand moment d'autorité. C'est aussi ce que veut l'écrivain de l'Évangile : nous montrer que les actions de Jésus sont des signes pour expliquer sa mission.

Alors ce récit a comme deuxième conséquence de m'inviter à donner du poids aux enseignements de Jésus ; à avoir confiance en ses promesses.



# L'art et la foi : pour amorcer une discussion

**Quand le professeur d'arts plastiques nous raconte les périodes importantes de l'histoire de l'art (roman, gothique, la Renaissance, le baroque...) il nous montre toujours des monuments, des vitraux, des tableaux... catholiques! Quelle place occupe l'art chez les protestants?**

L'histoire du protestantisme commence au XVI<sup>ème</sup> siècle ! La Réforme bataillera dur contre les superstitions, et notamment contre tout ce qui se vit autour d'images pieuses, de statues, de retables, de reliquaires... Alors, pour ne pas encourager les pratiques religieuses autour de ces objets, elle refuse les objets eux-mêmes. Et parfois, les gens, enthousiasmés par les prédications contre la vénération des images religieuses, sont même allés jusqu'à détruire des œuvres d'art ! Je ne crois pas que les réformateurs aient eux-même encouragé ces pratiques (que l'on appelle "iconoclastes"), mais elles ont bel et bien eu lieu.

Mais c'est un peu caricatural. Luther a fait appel à des peintres, des graveurs. Pour lui, l'image est un outil, une illustration. Calvin, qui a fréquenté des humanistes, est plus sensible au beau, à l'esthétisme. Il encouragera la création artistique : pour lui, des œuvres belles seront une manière de louer Dieu. Quoi qu'il en soit, tous deux seront très méfiants à l'égard de toute image religieuse.

Un autre fait explique que tes professeurs aient peu d'exemples "protestants" à vous montrer. La Réforme, c'est une période de profonds bouleversements sociaux. Des peintres et des sculpteurs artisans, qui oeuvraient surtout pour les Églises, deviennent des artistes qui reçoivent des commandes de princes, de bourgeois riches, d'amateurs d'art. A la même époque, une invention bouleverse les modes de transmission : l'imprimerie. La Réforme prend place dans une période où la culture humaniste remplace celle du moyen âge.

Alors, il y aura bien sûr des artistes protestants, des artistes vivant dans des pays de culture majoritairement protestante. Mais ils ne mettront pas forcément leurs talents au seul service de leur Église, ni au seul service de l'annonce d'un message chrétien.

Jérôme Cottin, dans un article sur l'art dans l'Encyclopédie du protestantisme (éditions Labor et Fides) écrit : " Pour le protestantisme, une œuvre peut très bien signifier Dieu sans avoir à le représenter."

**Alors, il y aurait des artistes protestants, croyants, leurs œuvres seraient ou ne seraient pas une façon de témoigner de leur foi ; mais en tout cas, elle ne peut pas s'accrocher dans les temples, ni embellir les cultes ! C'est cela ?**

C'est un peu vite dit ! L'art des musiciens s'exprime aussi bien au sein du culte qu'en dehors. De nombreux concerts se donnent dans les temples, où l'acoustique est souvent bien étudiée. De plus en plus, les paroissiens sont invités à vraiment écouter les morceaux d'orgue ou d'instruments au début du culte, après la prédication et à la fin du culte. Les compositeurs protestants du temps de la Réforme ont beaucoup fait pour le chant choral... L'art des écrivains et des poètes est aussi mis à contribution pour le culte, les textes liturgiques. Des architectes ont imaginé comment les temples pouvaient, dans leur architecture autant extérieure qu'intérieure, témoigner de notre compréhension de la foi.

Mais je comprends ta remarque quand il s'agit de tous les arts visuels, faisant appel à l'image. Laurent Gagnebin, pasteur de l'Église réformée de France et professeur de théologie, écrivait dans l'encyclopédie du protestantisme : " Un protestant aveugle ne perd pas grand-chose au culte et même, pourrait-on dire, y gagne, tant ce qu'on lui montre y est indifférent, voire laid. Un catholique romain, pendant des siècles, ne perdait

pas grand-chose à la messe en y étant sourd : pensons aux messes basses, au latin, ou à la place souvent seconde de la prédication."

Et puis, impossible pour un protestant de parler d'Art Sacré ! Nous affirmons que rien n'est sacré : ni l'espace... et nos temples sont des lieux de réunion ; ni le temps... et nous sommes très critiques vis-à-vis de l'année liturgique, des listes pour lire la Bible, parce que cela pourrait vouloir dire que l'on soumet la Bible à l'Église ; ni les personnes... et nous affirmons que nous sommes, par le baptême, tous prêtres ! Alors, il ne peut pas y avoir d'Art Sacré !

Mais rien n'empêche qu'un culte soit beau, et ait lieu dans un beau temple, si l'esthétisme ne prend pas la place de l'écoute de la Parole de Dieu !

L'œuvre d'art, en refaisant le monde, a toujours une dimension de rébellion. L'art part du monde mais ne se contente pas de ce qu'il est. L'art n'est pas la résignation ou la fuite. Dans ce sens-là, l'artiste est un... protestant, un homme révolté (Albert Camus), mais sa révolte se veut créatrice et productive.

Laurent Gagnebin.  
*Encyclopédie du Protestantisme.*  
Cerf-Labor et Fides, page 60.



Psaume 98, 4-9  
Jean 11, 1-37

### Psaume 98

Afin de bien préparer cette lecture biblique avec les jeunes, le catéchète est invité à lire une première fois le psaume 98 en entier, puis l'introduction au livre des Psaumes qui se trouve dans la Bible.

Les psaumes sont tous rédigés en vers. Nos Bibles en français commencent un nouveau verset au début de chaque vers. C'est donc de la poésie... l'art de l'écriture pour prier.

Avez-vous déjà essayé d'écrire des poèmes-prières ? Vous pouvez essayer, et si vous connaissez dans votre entourage une personne qui a les compétences nécessaires pour animer un atelier d'écriture, vous pourriez même imaginer faire appel à cette personne pour entraîner tous les participants dans des ateliers d'écriture de prières.

Relire une deuxième fois le psaume 98. Regarder les temps des verbes et la progression du passé vers le présent, puis vers le futur. Avec quels temps parle-t-on de l'action de Dieu ? De la louange de toute la terre ?

Classé par les commentateurs dans les « chants du Règne », ce psaume n'invite pas seulement le peuple d'Israël à glorifier Dieu, mais toute la terre. Relevez ce qui, pour vous, exprime cette vision « universaliste » de l'auteur.

Puis, prendre le temps, en équipe d'animateurs, de discuter : Comment recevez-vous, aujourd'hui, les discours, les cantiques, les prédications « universalistes » (qui affirment que notre Dieu est le Dieu de tous, partout) ?

Les instruments cités pour que « les chants éclatent » sont utilisés, à l'époque de la rédaction du psaume, dans le culte du peuple d'Israël. Et les commentateurs de ces « chants du Règne » parlent en effet d'enracinement de ces psaumes dans le culte d'Israël.

Orgue, piano, « pompe à psaume », guitare, trompette... avec quels instruments les chants éclatent-ils de joie dans vos cultes ? De quels instruments rêvez-vous ? Prenez le temps d'en discuter. Vous pouvez tout à fait, aussi, avoir cette discussion avec les adolescents.

Quel que soit votre recueil de cantiques en Eglise, consultez dans la partie psautier les propositions faisant référence au psaume 98. Dans le recueil Alléluia (édité par les éditions Olivetan), par exemple : le n° 98 « Entonnons un nouveau cantique » et le n° 12-17 « Chantez à l'Eternel » vous sont proposés. Les paroles des cantiques sont-elles proches ou éloignées du psaume biblique ? Vous pouvez apprendre ces chants.

### Jean 11,1-37

C'est un long récit ! Nous vous proposons de le lire en le plaçant en regard de deux interprétations que Rembrandt en a faites, à deux moments différents de sa vie.

Tout d'abord, prenez le temps de découper les 37 versets en mini-épisodes :

- changez d'épisode quand un personnage nouveau apparaît. Observez le résultat.
- changez d'épisode à chaque fois que le temps ou le lieu changent. Observez à nouveau le résultat.

Avant d'aller du texte aux gravures et des gravures au texte, demandez-vous quel épisode vous auriez illustré, vous ?

Faites aussi le portrait de Jésus : relevez les verbes d'action à son propos ; ses paroles. Le Jésus dessiné par Rembrandt illustre-t-il ce portrait ?



## Bibliographie

Les index des compositeurs des recueils de cantiques vous permettront de retrouver des cantiques dont les mélodies ont été composées par Bach.

► *La Petite Encyclopédie de l'art*. Sous la direction de Brigitte Govignon. Aux éditions du Regard. 1995.

Dans la collection « Découvertes Gallimard », des ouvrages superbes, très illustrés, agréables à lire de l'adolescence à l'âge adulte :

- *Magnificat. Jean-Sébastien Bach, le cantor*. Paule du Bouchet. n° 116.
- *Rembrandt*. Pascal Bonafoux. n° 76.

Et pour ouvrir sur d'autres formes d'art, pourquoi ne pas mettre également à la disposition des participants, toujours dans cette même collection :

- *Ingmar Bergman*, de N.T. Binh, n° 176,
- *Le Corbusier*, de Jean Jenger. n° 179.
  
- *Regards d'artistes*. Livre du catéchète et document du participant. Hélénette Toulon, Michèle Mélières et Sophie Zentz-Amédéo, éditions Olivetan. Vous pouvez utiliser ce chapitre pour organiser un WE une journée toutes générations, car vous y trouverez d'autres approches pédagogiques, d'autres objectifs et animations.
  
- *La Bible et l'Art contemporain*. CD-Rom aux éditions Méromédia.



## Louange

Père, que tout ce qui est en moi  
bénisse ton Saint Nom ;  
que mes mains te louent par leurs gestes ;  
que mes pas te louent par leurs chemins ;  
que mes lèvres te bénissent à travers leurs chants ;  
que mes yeux te célèbrent en reflétant ta lumière ;  
que mes oreilles te répondent en écoutant ta voix ;  
que ma mémoire te rende grâce  
en réveillant tes délivrances ;  
que mon intelligence te loue  
en cherchant la voie de ta sagesse ;  
que ma volonté t'honore  
en se faisant servante de la tienne ;  
que mon coeur te loue en s'offrant à toi ;  
que mon corps te loue,  
demeure de ton Esprit ;  
que tout en moi te rende gloire.



Michel Bouttier



## Jeu du dictionnaire

**Service** : n.n.m. (lat *servitium*). Action de servir ; ensemble des obligations envers des individus ou des collectivités : se mettre au service de l'Etat. // Action ou manière de servir un maître, un client, etc. : un service rapide. // Pourcentage de la note d'hôtel, de restaurant, affecté au personnel. // Travail déterminé effectué pour le compte d'une autorité : service de surveillance. // Ensemble des plats servis à table dans un ordre donné. // Organisme de certaines institutions publiques ou privées, chargé d'une fonction particulière : le service des hôpitaux. // Ensemble du personnel employé dans une telle organisation : chef du service de la publicité. // Expédition, distribution : faire le service d'une revue. // Fonctionnement d'un appareil, d'un transport : mettre en service une nouvelle ligne de métro. // Aide, assistance : rendre service à quelqu'un. // Assortiment de vaisselle ou de linge pour la table : service à café. // Célébration de l'office divin ; messe solennelle célébrée pour un défunt. // Dans divers sports, mise en jeu de la balle.

Usage que l'on tire de certaines choses – Escalier de service, escalier qui est destiné au service de la maison, aux fournisseurs, etc. // Etre de service, être dans l'exercice de ses fonctions. // Louage de service, ancienne dénomination du contrat de travail. // rendre service à quelqu'un, l'aider. // Service national, ensemble des obligations légales imposées en France à tous les hommes de 18 à 50 ans pour les besoins de la défense du pays. // Service de presse, service qui envoie les ouvrages d'une maison d'édition aux critiques, aux journalistes ; l'ouvrage lui-même ; le service d'un organisme, d'une entreprise, chargé des relations avec le public, avec la presse. // Service public, activité assumée par une administration ou une entreprise, publique ou privée, tendant à satisfaire certains besoins collectifs (poste, fourniture de gaz, etc.) ; organisme public assumant une activité de service public.

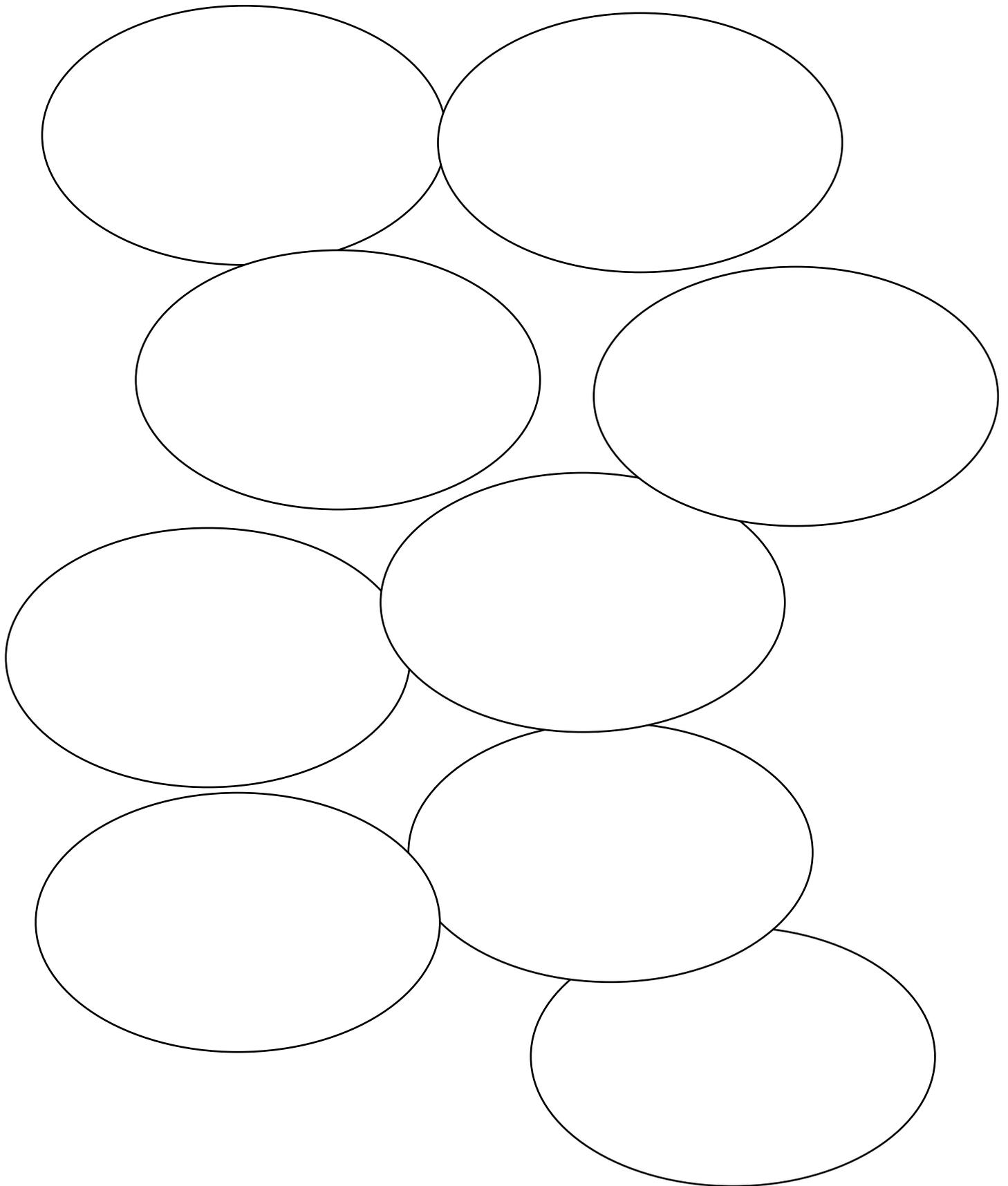
Au pluriel. Travail rémunéré ou non : se passer des services de quelqu'un. // Economie. Partie de l'activité de l'homme destinée à la satisfaction d'un besoin humain, mais qui ne se présente pas sous l'aspect d'un bien

matériel (transport, recherche scientifique, travail ménager, consultation médicale ou juridique, etc.) // En Suisse, synonyme de couverts (cuiller, fourchette, couteau).

Services secrets, administration tendant à détecter les activités contraires aux intérêts nationaux. // Services votés, crédits du budget de l'Etat (faisant l'objet d'un vote unique) correspondant aux dotations minimales indispensables au fonctionnement des services publics et approuvées par le Parlement l'année précédente. // Société de services, entreprise fournissant à titre onéreux à sa clientèle un travail, une facilité, du personnel, une location de biens matériels, etc., à l'exclusion d'une production matérielle.

## **Autour de moi, qui rend service ?**

Dans les bulles ci-dessous, inscris les noms de gens que tu connais et leur « service ». N'oublie pas d'inscrire tes « services ».

The image contains ten empty speech bubbles of varying sizes and orientations, arranged in a loose, overlapping cluster. Each bubble is a simple black outline with no text or other markings inside, designed for a user to write in.

## Témoignage : John Bost (1817 – 1880)

**F**ils de pasteur, écolier, apprenti, ouvrier, artiste, soldat, il se retrouve à 21 ans professeur de musique, concertiste, élève de Chopin et de Liszt. En 1843, il devient pasteur dans la paroisse de La Force, en Dordogne.

Après avoir fait construire un temple, il est sensibilisé à la souffrance humaine. Il fait une tournée en Angleterre et en France afin de trouver les fonds pour construire une maison qui recueillerait des jeunes filles afin de leur donner un toit, une éducation. Cette maison, appelée « la famille », est inaugurée en 1848. A peine cette maison est-elle construite que des personnes qui n'ont pas la possibilité de travailler parce qu'elles sont malades, ou infirmes, viennent y chercher du secours. Des amis écrivent à John Bost en lui demandant d'accueillir des personnes mentalement fragiles, parfois appelées des « idiots ».

En 1855, une nouvelle maison est construite, « Bethesda », pour « les jeunes filles infirmes ou incurables, aveugles ou menacées de cécité, idiots ou imbéciles. » L'œuvre s'ouvre aux jeunes gens, et c'est un troisième, un quatrième bâtiment ou « asile » (lieu pour se réfugier, lieu d'accueil sans condition) qui est construit. Il arrive même que des jeunes garçons arrivent sans qu'il y ait la possibilité de les loger.

Chaque fois John Bost va présenter ses projets dans les paroisses protestantes en France et à l'étranger. Il trouve de l'argent, mais aussi du personnel qui se met au service des maisons pour les personnes épileptiques ou handicapées.

Il se marie avec Eugénie Ponterie, fille d'un riche propriétaire de La Force. Ils auront trois enfants.

John Bost transforme le premier temple en asile pour l'accueil des plus démunis avec la volonté qu'il n'y ait ni grillages, ni murailles, ni portes fermées, ni uniformes ; afin que les résidents n'aient pas le sentiment de se trouver dans une caserne ou un hôpital, mais dans des maisons ouvertes.

Après les jeunes personnes handicapées ou en difficulté, John Bost perçoit la nécessité de venir en aide aux gens âgés qui ne peuvent plus travailler, et qui n'ont pas les moyens d'assurer leur quotidien. Il ouvre deux maisons en un an : « le repos » et « la



©DR

retraite ». Deux sœurs résidant à Bergerac donnent une somme importante d'argent, à la seule condition que leurs noms ne soient pas mentionnés. Avec cet apport financier, deux nouvelles maisons sont construites : « la miséricorde » et « la compassion ».

Neuf maisons ont été bâties quand John Bost meurt en 1880.

Aujourd'hui, la Fondation John Bost vient en aide à plus de mille pensionnaires.

## John Bost, sa pensée

### La rencontre avec Dieu.

« Un soir, j'étais au théâtre, j'écoutais le Domino Noir; tout à coup, en pleine représentation, les leçons de la maison paternelle se sont présentées à mon esprit, une voix me disait : « si tu venais à mourir ici, où irais-tu ? » Sur-le-champ, je quittai la salle. Rentré dans ma chambre, je passai le reste de la nuit en larmes et en prières. Au matin, j'avais la paix ».

*In* : L'illustré protestant n° 30.

### La décision définitive.

Moniteur d'une jeune élève qui était absente, John Bost se met à chercher cette jeune fille, et il la trouve sur le trottoir. Or il n'y avait pas de « refuge moral » pour des enfants perdues. Le cœur bouleversé, il prit la décision définitive de sa vie : « ceux que tous repoussent, je les recevrai au nom de mon Maître ».

### Les débuts de l'œuvre.

« Trois jeunes filles m'avaient été recommandées. L'une, une orpheline de cinq ans et demi, venait de Pise. Une seconde, âgée de douze ans, devait être livrée à un misérable, elle fut arrachée à une affreuse mère et emmenée immédiatement. La troisième jeune fille protestante avait été jetée de force par son père dans un couvent. Nous pûmes l'en retirer en temps utile, en promettant au père qu'il serait pourvu à l'éducation de sa fille. Mais il n'y avait pas d'asile pour elles. Après beaucoup d'hésitations, encouragé par plusieurs amis, je me décidai à fonder l'asile. »

(1880 – Thèse pour obtenir le grade de bachelier « asile de la souffrance ».)

### Les personnes épileptiques.

« Je fus bouleversé dans tout mon être et je repris les lettres déposées sur mon bureau, entre autres celles que j'avais déchirées la veille; toutes me disaient « en grâce, recevez nos orphelins épileptiques, personne n'en veut ». Je pensais à l'amour du Sauveur envers ce pauvre père qui dans le désespoir lui disait : « je t'ai amené mon fils que tes disciples n'ont pas pu guérir ». « Amenez-le moi », a dit Jésus. « Amenez-le moi », a répondu l'Église chrétienne. »

(1880 – Thèse pour obtenir le grade de bachelier « asile de la souffrance ».)

### Pour un nouvel asile.

« Le 4 février 1862, au temple de la Rédemption à Paris, j'annonçai la fondation d'un nouvel asile. A ce moment-là les messieurs prirent leur chapeau, les dames se levèrent et j'allais me trouver seul avec mon Eben-Ezer (voir 1 Samuel 7,11-12) sur le cœur. D'une voix tremblante d'émotion je m'écriai : « C'est pour les épileptiques, pitié pour les épileptiques ! » L'auditoire reprit sa place. Lorsque je quittai Paris quelques jours après, j'avais trouvé l'argent nécessaire pour la construction d'Eben-Ezer et j'emmenais sa directrice. »

Pierres Vivantes, 1998.

# Quelle place pour le service ?

## Quelques réflexions

### **Pourquoi les chrétiens doivent-ils être des gens au service des autres ? Croire en Dieu, c'est déjà beaucoup, non ?**

Pour les chrétiens protestants, Dieu est celui qui a l'initiative de l'amour. Dieu nous aime, et il nous le montre en nous offrant une vie débordante de sens, dès maintenant. Dieu fait ce cadeau d'une vie pleine à tous. Nous le savons, nous en vivons quand nous croyons, quand nous recevons avec confiance, par exemple, ce que les textes bibliques nous disent de la mission de Jésus. Ce cadeau, dans notre vocabulaire chrétien, nous le nommons « le salut », et nous disons : Dieu nous sauve, par le moyen de la foi. En affirmant cela, les réformateurs et les théologiens protestants ont tous, en effet, affirmé avec force que nos œuvres, nos bonnes actions, nos efforts pour obéir à une loi morale... ne nous sauvent pas ! En relisant le Nouveau Testament, tu verras que les premiers chrétiens, Paul par exemple, ont tout de suite vu les dangers qu'il pouvait y avoir dans cette compréhension de la relation entre moi et Dieu : « Je crois, j'accepte le cadeau de Dieu. Et voilà. C'est tout. Les

autres ? La société où je vis ? Cela ne me regarde pas ! » A l'époque des premiers chrétiens, ce risque de se séparer de la société était d'autant plus grand que l'on croyait à un retour imminent du Christ !

Mais ce n'est pas seulement pour parer au danger d'une fuite du monde que les chrétiens, depuis les écrivains bibliques jusqu'à nos jours, voient dans le service des autres une dimension incontournable de leur vie. Quand je reçois les promesses de Dieu avec confiance, ma foi, nourrie de ma lecture de la Bible, me donne envie de vivre selon la volonté de Dieu. Et vivre selon la volonté de Dieu, il suffit de relire les Évangiles, pour voir que cela ne peut pas se faire sans l'amour des autres. Il s'agit, « d'exprimer notre reconnaissance de croyant pour le don de l'amour de Dieu manifesté par l'œuvre et la personne du Christ. Le mode de cette reconnaissance n'est pas préétabli, il appartient à la créativité et au risque de la foi »\*, explique le théologien Eric Fuchs.



## Et la Bible dans tout cela ?

La Bible a nourri la réflexion de tous ceux qui se posent la question de notre relation aux autres, à la société, au politique... Les écrits de Paul témoignent de cette recherche nécessaire : jusqu'à quel point Jésus, sa vie, sa mort et sa résurrection apportent-ils du nouveau ? La vie, la mort et la résurrection de Jésus fournissent-elles un modèle de vie croyante ? Les théologiens protestants (à l'exception des « fondamentalistes ») s'accordent à s'appuyer sur les textes bibliques, à les recevoir comme des propositions qui stimulent notre liberté, et non comme des modèles rigides et intemporels. C'est pour cela que Eric Fuchs parle de nécessaire créativité.

Et parce que les lectures de la Bible ont été différentes selon les époques, et parce que les contextes de société changent, les chrétiens inventent sans cesse de nouvelles façons de dire merci à Dieu pour son amour. Cette créativité s'exerce individuellement (je m'engage ici ou là) et collectivement (mon Église locale, régionale, nationale s'engage dans tel ou tel service des autres, ici ou au loin).

Les écrivains bibliques considèrent qu'il s'agit pour les chrétiens à la fois de vivre une existence à la lumière de l'Évangile (être cohérent avec sa foi) et de témoigner autour de nous de l'amour reçu (être témoin).

L'Église Réformée de France le dira ainsi dans sa déclaration de foi : « Sous l'action du Saint Esprit, elle (l'Église réformée de France) montre sa foi par ses œuvres, elle travaille dans la prière au réveil des âmes, à la manifestation de l'unité du corps du Christ et à la paix entre les hommes. Par l'évangélisation, par l'œuvre missionnaire, par la lutte contre les fléaux sociaux, elle prépare les chemins du Seigneur jusqu'à ce que vienne, par le triomphe de son chef, le Royaume de Dieu et sa justice. »

## Mais concrètement, quand je regarde des personnes qui sont au service des autres, dans une association ou dans leur boulot... quelle différence entre le chrétien et le non-chrétien ?

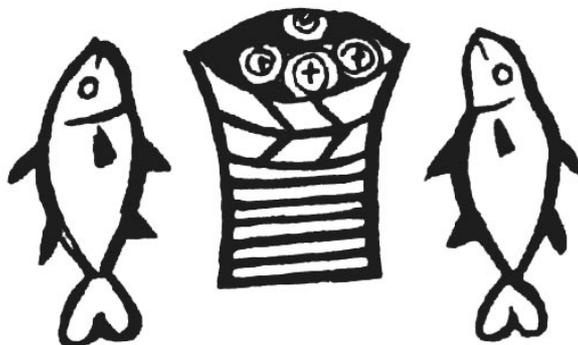
Peut-être aucune en ce qui concerne leur action, le temps donné, la volonté de se former parce que bénévolat ne veut pas dire incompetence, etc. Peut-être aucune du point de vue de l'action et de l'énergie dépensée. Le théologien Eric Fuchs commence d'ailleurs ainsi son ouvrage : « Formellement, il n'y a pas de « morale (ou d'éthique) chrétienne ». Il y a seulement des chrétiens qui essaient de vivre leur existence à la lumière de l'Évangile. » En interrogeant ces deux personnes qui se retrouvent dans le même service des autres, en écoutant attentivement leurs conversations avec les personnes aidées, tu découvriras peut-être ce qui les différencie. Tu entendras peut-être la compréhension de soi, de l'autre et du sens du service spécifique au croyant protestant ; celle spécifique au croyant catholique ; celle spécifique à l'athée. Tu entendras peut-être leurs espérances différentes.

Tu peux d'ailleurs commencer par interroger les personnes que tu connais et que tu vois donner de leur temps, de leurs compétences... au service des autres. Bonnes discussions.



## Texte liturgique

**D**ieu seul peut créer,  
mais il t'appartient de mettre en valeur ce qu'il crée.  
Dieu seul peut donner la vie,  
mais il t'appartient de la transmettre et de la respecter.  
Dieu seul peut donner de croire,  
mais il t'appartient d'être un signe de Dieu pour ton frère.  
Dieu seul peut donner d'espérer,  
mais il t'appartient de redonner confiance à ton frère.  
Dieu seul peut donner d'aimer,  
mais il t'appartient d'apprendre à aimer ton frère.  
Dieu seul peut donner la paix,  
mais il t'appartient de réunir.  
Dieu seul peut donner la force,  
mais il t'appartient de soutenir.  
Dieu seul peut donner la joie,  
mais il t'appartient de sourire.  
Dieu seul est la lumière,  
mais il t'appartient de la faire briller pour ton frère.  
Dieu seul peut faire un miracle,  
mais il t'appartient d'apporter  
tes cinq pains et tes deux poissons.  
Dieu seul se suffit à lui-même,  
mais il a voulu avoir besoin de chacun de nous.





## Texte biblique à méditer

### Marc 9, 14-29

Jésus aide le père d'un enfant malade. (Traduction Parole de Vie)

« Quand Jésus, Pierre, Jacques et Jean arrivent auprès des autres disciples, ils voient une grande foule autour d'eux. Des maîtres de la Loi sont en train de discuter avec eux. En voyant Jésus, la foule est très étonnée. Tout de suite, les gens courent vers lui pour le saluer. Jésus demande à ses disciples : « De quoi est-ce que vous discutez avec eux ? »

Quelqu'un dans la foule lui répond : « Maître, je t'ai amené mon fils. Il a en lui un esprit mauvais qui l'empêche de parler. Cet esprit peut le prendre n'importe où. Alors il le jette par terre, l'enfant a de la salive qui sort de sa bouche, il grince des dents, et son corps devient raide. J'ai demandé à tes disciples de chasser cet esprit mauvais, mais ils n'ont pas eu la force de le faire. »

#### Commentaire

Ce quelqu'un, c'est donc le père de l'enfant. Jésus ne lui avait rien demandé, mais il a sans doute tellement mal de n'avoir pas été entendu par les disciples, qu'il raconte lui-même son histoire, celle de la maladie de son fils. Une maladie que l'on ne comprenait pas à l'époque de Jésus, cela s'appelait "un esprit mauvais".



©DR

« Jésus leur dit : « Vous, les gens d'aujourd'hui, vous n'avez pas la foi ! Je vais rester avec vous combien de temps encore ? Je vais vous supporter combien de temps encore ? Amenez-moi l'enfant ! » On lui amène l'enfant. Quand l'esprit mauvais voit Jésus, aussitôt, il secoue l'enfant avec force. Celui-ci tombe, il se roule par terre, et de la salive sort de sa bouche. »

#### Commentaire

Le père avait raconté à Jésus ce qui se passait au moment des crises de la maladie de l'enfant. Et voilà que l'enfant, dont on ne connaît ni l'âge ni le prénom, fait une crise devant Jésus. Il peut se rendre compte par lui-même de ce qu'a l'enfant, et donc mieux l'aider. Mais on dirait que c'est d'abord le père que Jésus veut aider, puisqu'il continue à discuter avec lui.

« Jésus demande au père : « Cela lui arrive depuis quand ? » Le père répond : « Depuis qu'il est petit. L'esprit l'a souvent poussé dans le feu et dans l'eau, pour le faire mourir. Mais si tu peux faire quelque chose, aie pitié de nous et aide-nous ! » Jésus lui répond : Pourquoi est-ce que tu dis : Si tu peux faire quelque chose... ? Tout est possible pour celui qui croit ! Aussitôt le père de l'enfant se met à crier : "Je crois ! Mais aide-moi, parce que je n'ai pas assez de foi ! »

#### Commentaire

Jésus écoute le père raconter sa vie avec ce fils malade. Il pose des questions, et le père lui demande d'avoir pitié, d'être ému, et de les aider. Jésus continue à discuter, et le père demande à Jésus de l'aider, lui : aide-moi !

Jésus voit qu'une foule nombreuse se rassemble. Alors il menace l'esprit mauvais en lui disant : « Esprit qui empêche de parler et d'entendre, sors de cet enfant et ne rentre plus jamais en lui ! C'est un ordre ! » L'esprit pousse des cris, il secoue l'enfant avec force et il sort. L'enfant a l'air d'être mort, et beaucoup de gens disent : « il est mort ». Mais Jésus le prend par la main, il l'aide à se lever, et l'enfant se met debout. »

### Commentaire

Il est arrivé trop de monde autour de Jésus, du père et de son enfant. La discussion ne peut plus continuer. Alors Jésus montre au père, en agissant, qu'il a vraiment pitié de lui, qu'il a entendu sa demande d'aide et pour lui, et pour son fils. Il guérit le fils, l'aide, lui, à se relever. Le fils ne va plus dépendre uniquement de son papa pour rester en vie.

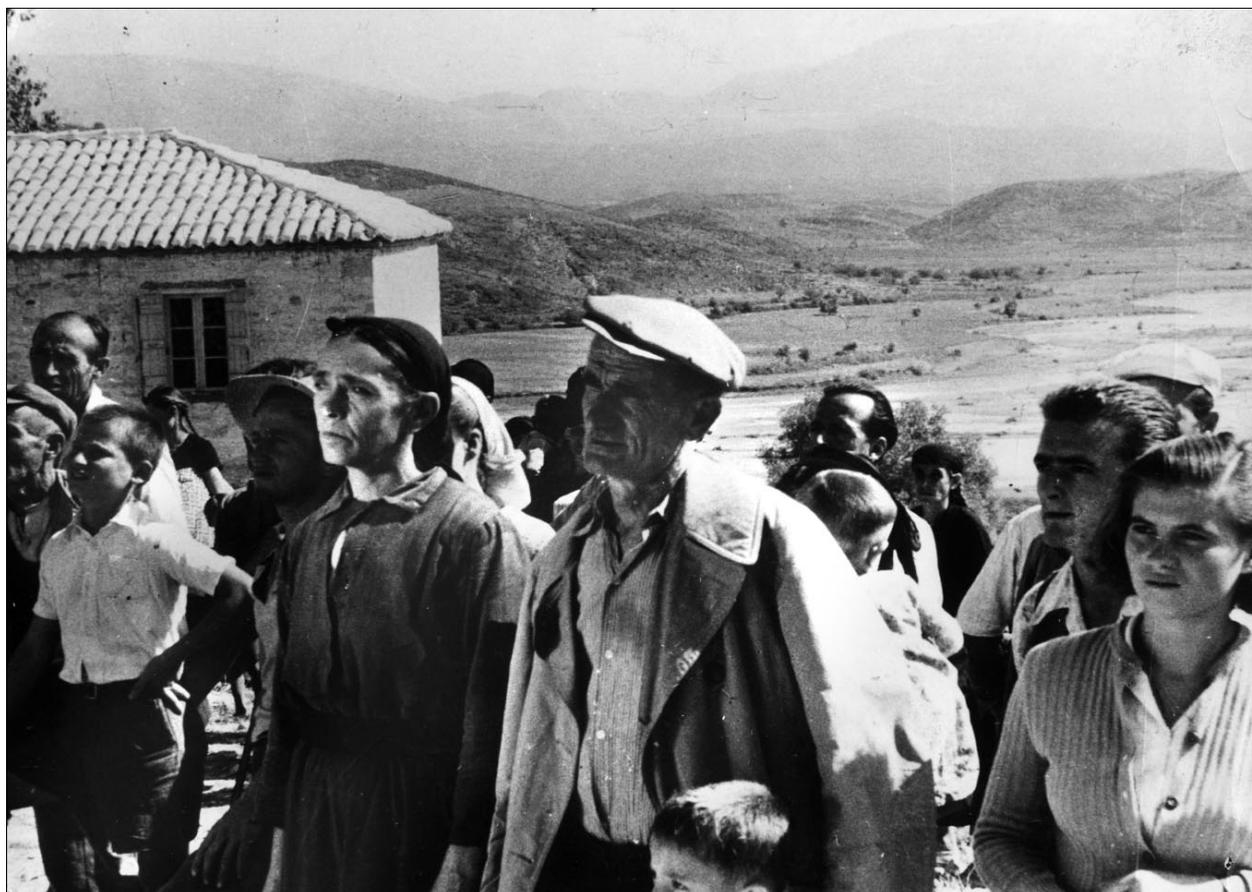
« Ensuite Jésus rentre à la maison. Quand ses disciples sont seuls avec lui, ils lui demandent : « Et nous, nous n'avons pas pu chasser cet esprit. Pourquoi donc ? Jésus leur répond : C'est seulement par la prière qu'on peut faire sortir ce genre d'esprit. »

### Commentaire

Le récit de la Bible ne raconte pas Jésus en train de prier. Mais quand aurait-il eu le temps de le faire ? Il discutait avec le papa de l'enfant malade, puis il parlait à l'enfant ! Peut-être que Jésus priait justement pendant qu'il discutait avec le papa. Pas une super longue prière avec beaucoup de gestes ! Peut-être juste un "Bon, Dieu, tu m'aides ?!" dit avec la certitude que Dieu entend !

(Traduction Parole de Vie.  
Commentaires d'Isabelle Bousquet)

Réfugiés - ©DR





## Texte biblique

Marc 9,14-29

Ce texte est un récit de miracle, de guérison opérée par Jésus. **Lire, pour vous**, l'évangile de Marc en entier. Vous découvrirez un évangile débordant de récits de miracles, surtout dans les premiers chapitres. Pour l'exégète Christophe Senft, les miracles sont pour l'écrivain de l'évangile très important. Cela, non pas pour donner un catalogue de tout ce que peut faire Jésus en matière de guérison, mais pour être "comme un signalement de la personne du Christ".

Au minimum, **relisez** quelques-uns de ces **récits de miracles**.

- Selon vous, comment présentent-ils Jésus ? Vous pouvez les lire en Marc 1, 21-28 ; 4,35 et suivants ; 5,1-20 ; 9,14-29.

Dans le récit choisi, les disciples "ont raté", alors que Jésus "réussit". Plus précisément : Le père a amené son fils aux disciples – les disciples n'ont pas eu la force de chasser l'esprit mauvais ; Le père a raconté cela à Jésus – Jésus a demandé à ce qu'on lui amène le fils – et il a chassé l'esprit mauvais.

### Questions :

- Que se passe-t-il entre le moment où l'on amène devant Jésus le fils malade et le moment où Jésus le guérit ?
- A qui Jésus apporte-t-il de l'aide ? Au père ? Au fils ?
- A votre avis, pourquoi Jésus a-t-il besoin de poser des questions au père ? Celui-ci lui a déjà raconté la maladie de son fils, et il l'a vu faire une crise devant lui !
- Jésus dit à ses disciples avoir chassé l'esprit mauvais par la prière. Mais quand l'avez-vous vu prier ? A votre avis, pourquoi l'écrivain ne le mentionne-t-il pas ? Selon ce récit, qu'est la prière ?



### Bibliographie

- *L'Evangile selon Marc*, Senft Christophe. Essais Bibliques n° 19. Labor et Fides. 1991.
- *Ados guide – La Solidarité*, Anne-Marie Thomazeau et Benoît Dahan. Ed de la Martinière Jeunesse. 1999.  
Cet ouvrage me semble incontournable! Son sommaire :  
La solidarité, c'est quoi? Aider, j'voudrais bien, mais... Solidaires au quotidien. S'engager vraiment. Envie d'ailleurs. Offrez-le! Lisez-le! Inspirez-vous de son approche pour inviter les adolescents à vivre la solidarité.
- Pour d'autres ouvrages sur John Bost et la fondation, téléphoner à la fondation! Fondation John Bost. 24130 La Force. Tel : 05 53 58 01 03 – [fjb.com@johnbost.fr](mailto:fjb.com@johnbost.fr).